

LE DEVOIR

Directeur-gérant: Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef: Omer HEROUX

CANADA	\$ 6.00
(Sauf Montréal et la banlieue)	
E.-Unis et Empire britannique	8.00
UNION POSTALE	10.00

CANADA	2.00
E.-UNIS et UNION POSTALE	3.00

Pourquoi pas, à Rideau Hall, un fils du Canada?

On commence à parler du successeur de lord Tweedsmuir — Le choix dépend du gouvernement canadien — Pourquoi celui-ci ne suivrait-il pas l'exemple de l'Australie et de l'ancien Etat libre d'Irlande?

Une dépêche de fin d'année nous avertit que l'on parle, à Londres, comme futur gouverneur général (ou vice-roi) du Canada, de sir John Reith, président de l'Imperial Airways. D'autres mentionnent, paraît-il, le nom de lord Runciman, l'auteur du récent rapport sur la Tchéco-Slovaquie, et celui de lord Elgin, qui évoquerait de vieux et favorables souvenirs.

Lord Tweedsmuir ne nous quittera qu'en mars 1940, mais c'est, affirme-t-on, l'habitude de désigner assez longtemps à l'avance le futur vice-roi.

Raison de plus de rappeler immédiatement, quitte à y revenir, un certain nombre de faits et de principes, qui se rapportent à cette nomination.

D'abord, et quoi qu'en puissent penser un certain nombre de gens, heureusement de plus en plus restreint, dont le colonialisme paraît difficilement curable, d'abord, le choix du gouverneur ne relève que de notre gouvernement et rien n'impose à celui-ci l'obligation de choisir en Angleterre le prochain candidat.

On pourrait démontrer ceci de façon très claire. Il suffit de rappeler quelques faits qui dispensent de toute discussion.

L'Australie, l'ancien Etat libre d'Irlande ont choisi d'eux-mêmes des gouverneurs qui appartiennent à leur propre pays. Chez nous aussi, c'est M. Bennett qui a fait le choix de lord Tweedsmuir. — On raconte même à ce propos un incident qui ne manque pas d'intérêt. C'est à la veille des élections qui devaient entraîner sa défaite que M. Bennett fut appelé à prendre cette décision. Il dit alors, paraît-il, à M. King: On ne sait jamais ce qui peut arriver... Je ne voudrais point faire un choix qui vous déplaît ou vous gêne, si vous redevenez premier ministre. Que pensez-vous de John Buchan? (C'était le nom que portait alors lord Tweedsmuir.) John Buchan était depuis longtemps l'ami personnel de M. King, ainsi que ne l'ignorait point M. Bennett. L'affaire passa, naturellement, comme une lettre à la poste.

Mais le cas de l'Etat libre d'Irlande est plus frappant, plus démonstratif peut-être que tous les autres. Pour remplacer le gouverneur général démissionnaire, M. James McNeil, M. de Valera proposa l'un de ses anciens collègues. — au *Dail* et dans la prise d'armes de 1916. — un brave homme d'épicerie en retraite, M. Donald Buckley. Il était connu de tous que la raison et l'objet de ce choix, c'était de réduire au minimum l'importance apparente du poste et d'en préparer ainsi la suppression. M. Buckley n'assistait à aucune manifestation publique, se contentant d'aller signer les documents officiels en faisant une promenade avec ses chiens. On prétend même qu'il avait soin d'entrer à l'hôtel du gouvernement par l'une des portes les moins apparentes.

Ceci n'empêcha point le Roi de ratifier le choix de M. Buckley. Il estimait n'avoir autre chose à faire en l'espèce que de suivre l'avis du chef du gouvernement de l'Etat libre. Nous avons même entendu un juriste éminent soutenir que, si M. de Valera s'était avisé de se recommander lui-même comme gouverneur, afin de concentrer entre ses mains les fonctions de gouverneur et celles de président du conseil exécutif, d'abolir ainsi, pour toutes fins pratiques, les fonctions de gouverneur, le Roi n'aurait eu encore qu'à s'incliner.

Quoi qu'il en soit, un point est aujourd'hui indiscutable: au Canada comme dans les autres pays du *Commonwealth* (l'Irlande n'a plus de gouverneur ou de vice-roi), le choix du vice-roi dépend exclusivement du gouvernement local, et celui-ci peut à ces hautes fonctions désigner qui il veut.

D'où la double question: Pourquoi le gouvernement d'Ottawa ne choisirait-il pas un Canadien? Pourquoi se croirait-il obligé de désigner un Anglais, un Ecossais ou un Irlandais du Royaume-Uni?

Nous avons peut-être l'esprit mal fait, mais nous n'arrivons pas à comprendre ce qui pourrait exclure de ces hautes fonctions un citoyen canadien, ce qui le rendrait *ipso facto* indigne.

On n'invoquera pas sérieusement l'argument de compétence. Sans vouloir faire la moindre comparaison désagréable, on peut, ce nous semble, soutenir que M. Laurier, M. Borden, M. Mulock, M. Bennett feraient ou auraient fait d'aussi convenables gouverneurs que la moyenne de ceux qui nous sont venus d'Angleterre.

Le danger du préjugé politique ne compte pas davantage. La fonction élève et, semble-t-il, purifie l'homme.

Elle le fait envisager les choses d'un point de vue plus sérieux, plus général aussi. D'ailleurs, pour un Canadien, le poste de vice-roi serait une fin de carrière. Il lui échapperait à l'heure où il aurait le maximum d'expérience des hommes et des choses, et donc, vraisemblablement aussi, le minimum de passions partiales, à l'heure encore où, personnellement, il n'aurait plus rien à attendre de qui que ce soit. Double garantie d'impartialité.

Nous avons vu, du reste, des hommes politiques en activité passer à la Cour suprême, poste d'une très haute importance où l'on est contraint de tailler en pleine matière canadienne. Il ne semble pas qu'on ait eu chez eux à se plaindre d'un reste de passion politique. D'ailleurs, préjugé pour préjugé, lequel offrirait le plus de danger, celui du Canadien dont la longue expérience a pu atténuer les passions premières ou celui de l'étranger dont l'inexpérience relative risquerait de subir l'influence d'un groupe?

M. Borden lui-même, dans ses *Mémoires*, nous a confié qu'il avait dû rappeler poliment à l'ordre un gouverneur anglais dont l'esprit avait trop docilement suivi les conseils de l'un de ses subordonnés. On peut présumer que pareille aventure ne se serait pas produite si le gouverneur avait été du pays, familier avec son histoire, ses moeurs et ses traditions.

Peut-être aussi faut-il rattacher à cet incident le fait que M. Borden, ainsi qu'il résulte des mêmes *Mémoires*, aurait vu d'un bon oeil le choix d'un gouverneur indigène.

Si nous ne voyons pas pourquoi l'on ne choisirait point un Canadien, nous n'apercevons pas davantage les raisons sérieuses — nous entendons compatibles avec l'honneur et l'intérêt canadiens — qui imposeraient le choix d'un homme de l'autre côté.

Il s'est trouvé quelqu'un pour écrire un jour que ces fonctions étaient traditionnellement réservées à des membres de l'aristocratie britannique. Soit, encore que certains de nos gouverneurs aient été des aristocrates d'assez fraîche date; mais qu'est-ce que cela prouve? Il y eut un temps aussi où ces gouverneurs exerçaient ici des pouvoirs que personne aujourd'hui ne voudrait plus leur remettre. Pourquoi les changements relatifs à cette puissance effective, qui ont coïncidé avec l'émancipation graduelle de notre peuple ne seraient-ils pas suivis de changements analogues quant aux personnes?

Il y eut un temps aussi, et qui n'est pas si lointain, où le chef de l'armée canadienne était un officier britannique. Qui voudrait revenir à ce régime?

De toute évidence, l'argument qui touche un certain nombre de gens est que la présence à Rideau Hall d'un gouverneur anglais, même s'il est désigné par le gouvernement canadien, a une valeur symbolique, qu'elle rappelle d'éclatante façon les liens entre l'Angleterre et le Canada. On fait valoir le même argument pour s'opposer à l'abolition des derniers appels au Conseil privé. — encore que personne ne s'avisé de proposer qu'on fasse juger par notre Cour suprême, qui agit pourtant comme le Conseil privé au nom du Roi, des procès anglais. — ce qui soulignerait pourtant aussi la parenté des deux pays.

Ceux qui touchent cet argument feront bien de réfléchir qu'aux yeux d'un grand nombre de gens (et ce nombre ira croissant au fur et à mesure que se multiplieront les Canadiens de naissance et que s'enracineront au pays les immigrants) la présence d'un gouverneur anglais à Ottawa offre pareillement une objection d'ordre sentimental. Pour ces gens la situation actuelle paraît de plus en plus impliquer une note d'infériorité qui risque de devenir facilement, et rapidement, fort irritante.

On ne leur fera pas croire que, dans ce pays, dans leur pays, un poste quelconque doive à jamais être interdit aux fils de la nation.

Peut-être, sans qu'ils l'avouent, certains s'imaginent-ils que la présence d'un gouverneur anglais, si réduites que soient présentement ses fonctions, constitue une sorte de garantie pour les intérêts anglais ou impériaux. A ceux-là il faut répondre que, précisément, d'un bout à l'autre de la hiérarchie politique canadienne, nous ne voulons que des hommes qui, selon le mot même de lord Tweedsmuir, jugent que leurs premières obligations sont envers la patrie canadienne.

Bref, personne ne saurait contester que le choix du gouverneur dépend d'Ottawa exclusivement, que ce choix peut porter sur un Canadien pur sang.

Pourquoi alors ne pas faire le saut définitif et appeler à Rideau Hall un fils du Canada?

Omer HEROUX

Le communisme, le nazisme et le fascisme aux Etats-Unis

Rapport d'un comité du Congrès sur l'activité antinationale

Le département du travail blâmé — L'enregistrement des groupements et des mouvements étrangers — Communistes placés dans des postes officiels importants — Succès communistes considérables sur la côte du Pacifique

Le parti travailliste-agricole du Minnesota — La Bund germano-américaine — Les fascistes des Etats-Unis

WASHINGTON, 3. (A.P.) — Le comité du Congrès des Etats-Unis qui a fait enquête sur l'activité antinationale a soumis aujourd'hui son rapport à la Chambre des Représentants. Le rapport rend le département fédéral du travail responsable dans une large mesure de l'espionnage et de la propagande subversive qui se sont exercés aux Etats-Unis en raison du laxisme incroyable dont il aurait fait preuve dans l'administration de la loi de déportation des étrangers. Le comité de sept membres qui était présidé par le représentant Martin Dies, démocrate du Texas, a siégé pendant cinq mois à Washington, à Detroit et à New-York.

Le rapport condamne le communisme, le nazisme et le fascisme: il ne préconise pas de législation spécifique, mais laisse entendre qu'il faudrait procéder à l'enregistrement des groupements et des mouvements étrangers aux Etats-Unis. Il suggère que la Chambre poursuive son enquête pendant deux ans en votant des crédits à cette fin et qu'elle demande la collaboration des départements de la justice et du travail qu'elle n'a pas eue au cours de la dernière enquête.

LE COMMUNISME

Voici quelques-unes des conclusions du rapport:

- 1) Le mouvement communiste des Etats-Unis, qui fait partie d'un mouvement révolutionnaire mondial, s'efforce d'entraîner le pays dans une guerre étrangère en prêchant la doctrine de la sécurité collective. Il est très actif au sein des partis politiques, des associations ouvrières et des écoles et il a pénétré dans le monde officiel au point d'avoir placé de ses membres aux postes stratégiques dans certains organismes fédéraux.
- 2) Les groupements nazistes-fascistes, tout comme le parti communiste, se proposent comme but ultime la destruction des libres institutions du pays. Ces groupements se sont montrés très aptes à assimiler les tactiques communistes et les trois "ismes" se ressemblent de plus en plus.
- 3) Même si le Congrès ne peut enlever aux citoyens le droit de préconiser le communisme, le fascisme ou le nazisme, il peut au moins faire le plus de lumière possible sur l'activité subversive.
- 4) Le communisme ne saurait faire de progrès si l'on révèle de façon courageuse et complète ce qu'il est de sa nature. Sa tactique la plus employée consiste à tenter de réduire ses adversaires au silence en les accusant de voir du communisme partout.
- 5) Les chefs communistes ont monté des "fronts" et d'autres organisations portant des noms sonores et s'inspirant des motifs les plus élevés. Ils recrutent ainsi de nombreux membres qui ignorent complètement qu'ils sont dirigés au fond par des communistes.

On trouvera dans son livre toutes sortes de données et de considérations de nature à aider qui cherche à comprendre le problème à s'en faire une plus juste idée. C'est vraiment un livre indispensable à consulter en la matière; d'autant que l'auteur y étudie et y débat tous les plans proposés pour en arriver à la solution juste du problème, formule les objections posées et tente de les résoudre. Cela ne veut pas dire qu'il y réussit toujours. Le travail qu'il a fait est néanmoins de tout premier ordre.

G. P.

La question de l'Ukraine

Le *Standard* de samedi consacra presque la moitié d'une page — texte, photos et carte géographique — à la question ukrainienne, telle qu'elle se pose non pas précisément en Ukraine ou dans les Balkans, mais au Canada: *Local Ukrainians split on German offer of help*; c'était le titre, en manchette de typographie élaborée, de son article qui comprenait deux entrevues de son représentant avec des Ukrainiens d'origine ukrainienne. L'un des interviewés se prononça carrément contre l'aide que l'Allemagne pourrait, dans les circonstances présentes, accorder à son pays d'origine; l'autre est au contraire favorable à l'acceptation de cette aide. Le *Standard* a voulu que ses colonnes servent comme de tribune à ces deux antagonistes, dont l'un au moins, c'est le journal qui le signale explicitement, est devenu, depuis dix ans, citoyen canadien, par voie de la naturalisation.

De toutes les colonies étrangères qui sont établies au Canada, l'ukrainienne est l'une des plus nombreuses. Il y a plus d'un demi-million d'Ukrainiens au Canada. La plupart se trouvent dans l'Ouest et principalement dans la province du Manitoba. L'évêque national des Ukrainiens du Canada a son siège épiscopal à Winnipeg. De fortes colonies ukrainiennes se trouvent dans quelques villes de l'Est, par exemple à Montréal. L'on comprend jusqu'à un certain point que le sort de leur pays d'origine ne puisse laisser ces gens dans l'indifférence. Est-il bien à propos toutefois, ainsi que vient de le faire le *Standard*, de favoriser chez nous des polémiques entre les groupes qui se forment dans leurs divers

milieux? Aura-t-on bien avancé les choses du Canada en suscitant, en envenimant ces sortes de conflits, en leur permettant de se développer, de prendre de l'expansion, de se manifester aux yeux de tous? Les immigrés qui nous sont venus de l'Ukraine, comme de tous les autres pays d'Europe, n'avaient-ils pas l'intention de faire de leur pays d'adoption, le Canada, leur vrai pays, leur patrie? Leurs descendants de la première génération, leurs fils et leurs filles, deviennent généralement des Canadiens, sans pensée de retour au pays de leurs ancêtres. Il n'y a donc pas lieu, à l'occasion de chaque conflit qui se peut produire en Europe, de réveiller le sentiment européen dans chacune de nos colonies étrangères.

Agir ainsi, c'est transposer au Canada, qui n'est certes pas en mesure de subir de pareils chocs, toutes les chicanes et toutes les querelles de l'Europe. Dans le cas de la colonie ukrainienne, à cause de sa population nombreuse, groupée dans une province surtout et dans quelques centres urbains d'autres provinces, ça pourrait devenir particulièrement inquiétant.

Le moins que le Canada puisse demander à ceux qu'il accueille, qu'il accepte comme siens, c'est de laisser à la porte, d'oublier, en entrant chez lui, ce qui pouvait les diviser sur le vieux continent. Il n'y a pas d'autre moyen d'avoir la paix au Canada. Il arrive par malheur que des gens du Canada se chargent de rallumer et d'attiser les vieilles querelles dans nos colonies d'étrangers. Ce sont généralement les mêmes gens qui veulent que le Canada soit pays de l'Empire, rattaché à l'Europe par la Grande-Bretagne, avant d'être pays d'Amérique.

E. B.

Les "Bribes de grammaire"

Un malheureux contretemps nous a empêché de publier samedi les "Bribes de grammaire" de M. Jean-Marie Laurence. Nous nous en excusons auprès de l'auteur et de nos lecteurs. Les "Bribes" paraîtront samedi prochain.

6) Une enquête approfondie sur la côte du Pacifique démontrerait que les communistes ont obtenu dans cette région des succès beaucoup plus considérables que dans le reste du pays. Ils exercent sur la côte du Pacifique une influence politique considérable et ils ont réuni à paralyser nombre d'industries en fomentant la violence et le désordre.

7) Les communistes se sont introduits dans le parti travailliste-agricole pour y promouvoir le communisme et préconiser la guerre de classes. Ils ont réussi dans une large mesure au Minnesota à organiser un puissant parti travailliste-agricole qui leur sert de façade pour promouvoir le communisme.

8) Un grand nombre d'employés du groupement du théâtre de la "Works Progress Administration" sont ou des communistes ou des sympathisants.

9) Le département du travail devrait reprendre les procédures de déportation contre Harry Bridges, chef des syndicats des transports de la côte du Pacifique pour le compte du Congrès de l'Organisation Industrielle, qui est né en Australie.

LE NAZISME

10) L'activité naziste aux Etats-Unis est inspirée par des organismes contrôlés par le gouvernement allemand. Les Bunds allemands des Etats-Unis comptent environ 25,000 militants et une centaine de mille sympathisants qui sont prêts à s'efficher dans les manifestations publiques.

11) L'enquête sur l'activité naziste a été quelque peu entravée par la destruction des livres des associations, mais on a trouvé de la correspondance qui établit que les consuls allemands aux Etats-Unis ont entretenu le mouvement naziste. Le mouvement de jeunesse naziste est beaucoup plus fort dans l'est et dans l'ouest-est du pays que dans l'extrême-ouest.

12) Fritz Kuhn, chef de la Bund germano-américaine, a déclaré à un agent du comité qu'il avait les pouvoirs d'un ambassadeur et une "entente secrète" avec le chancelier Hitler.

LE FASCISME

13) Environ 10,000 personnes appartiennent aux Chémises noires italiennes, 100,000 personnes affichent leur sympathie pour le mouvement et 100,000 autres personnes subissent son influence dans une certaine mesure. Les officiers consulaires italiens et des agents fascistes secrets font de la propagande fasciste au sein de certaines associations italo-américaines.

15) L'un des aspects de l'activité fasciste aux Etats-Unis, c'est que nombre de Italiens nationaux des Etats-Unis qui s'y livrent sont inscrits à l'assistance publique ou employés aux travaux de chômage.

Le carnet du grincheux

Pour faire une omelette, il faut d'abord des oeufs et pour faire une guerre, il faut d'abord des armements. 1939 ne manquera pas des premiers ingrédients de la guerre.

Cette année on vend des poupées à l'effigie des deux filles de leurs Majestés. Ce que la visite royale va chauffer à blanc l'impérialisme!

Le soldat de plomb pour endoctriner les petits gars, les poupées royales pour gagner, les petites filles.

Que de souhaits, que de souhaits! Les souhaits ne coûtent rien et ne donnent pas même la peine, contrairement aux promesses, de les oublier.

Les deux actrices qui ont joué le rôle de Régina Victoria à Montréal à quelques jours d'intervalle ont échangé des compliments. Elles échangeaient moins volontiers leurs auditoires.

Plus Franco se fait battre en Espagne et plus il gagne de terrain. Il est comme le clou qui avance à proportion que le marteau le bat.

L'affaire Natan est le pendant de l'affaire Stavisky. On cultive en France une spécialité de poires qui s'appellent "le Bon-chrétien", et les juifs, grands fruitiers de par le monde, l'estiment particulièrement.

L'acoustique est mauvaise au Parlement fédéral et l'on songe à l'améliorer. Quel optimisme, de croire qu'un régime démocratique des parlementaires se puisse entendre.

Une meilleure acoustique n'obligerait d'ailleurs personne à écouter.

Un journal annonce un événement sportif et dit qu'il réunira "toutes les classes sociales et sportives de la métropole". Le sport est hors classe, quoi.

Le Grincheux

Sens et choses

Le combat reprend

Que nous apportera 1939 sur le plan international? Cette nouvelle année marque-t-elle encore un progrès accentué pour la réalisation et l'affirmation de l'Etat totalitaire, ou bien verrons-nous les gouvernements démocratiques reprendre leur ascendant sur les foules, et par une conception plus humaine de la vie se faire mieux accepter de ces dernières?

sens de la vie échappe complètement, faute de la lumière qui projette ses clartés jusqu'aux frontières de l'éternité.

L'erreur ne profite que de la place laissée par la vérité. Les Etats totalitaires, lesquels, pour nous chrétiens, représentent l'erreur, puisqu'ils décuplent la personne humaine de ses droits les plus imprescriptibles, n'auront fait que les progrès qu'auront bien voulu leur laisser faire les lâchetés des partisans sans idéal des démocraties.

Daniel-Rops, un des plus vaillants représentants de la jeunesse catholique de France, exprimait une irréfutible vérité, quand, dans une de ses oeuvres, il exprimait l'opinion qu'il n'y a plus, à l'heure actuelle, tant de différence entre certains Etats démocratiques et l'Etat le plus politiquement communiste. Il existe, dit-il, une ressemblance frappante "ans l'esprit de matérialisme entre ces Etats jugés superficiellement différents. En ces deux camps théoriquement opposés, on trouve une bien affligeante insouciance en regard des choses de la religion. Si l'Etat communiste poursuit ouvertement et systématiquement de sa haine l'existence de Dieu et les obligations qui en découlent, certains Etats démocratiques sont plus hypocritement, plus subtilement athées et font peut-être plus de tort

à la conception chrétienne de la vie que les plus féroces ennemis du catholicisme.

1939 verra donc se continuer une lutte gigantesque entre les deux grandes conceptions de la vie qui paragent l'humanité entière. La démocratisation ne s'est pourtant encore glissée dans "ucun camp. Le défi du communisme au monde entier est encore vibrant des clameurs des premières heures de la révolution de 1917.

Mais ce n'est pas en construisant les navires de fer, les avions de bombardement les plus rapides ou en levant les armées les plus nombreuses que nous aurons raison de ceux qui, pour des motifs illusoire, veulent restreindre la liberté des individus et se servir des masses comme d'un tremplin pour assouvir leur soif égoïste de bien-être au détriment de la majorité.

En face des Etats fascistes, des Etats communistes, qui se dressent pour faire triompher la matière sur l'esprit, les républiques devront s'humaniser, se débarrasser de cette ganache matérialiste que des siècles d'égoïsme, d'individualisme et de je-m'en-fichisme leur ont faite.

Les républiques devront assurer les foules d'une efficace protection morale et physique. Le succès des Etats totalitaires ne réside peut-

CALENDRIER
Demain: MERCREDI, 4 janvier 1939
Saint Robert, évêque et confesseur
Coucher de la lune, 6 h. 55.

LE DEVOIR

FROID ET NEIGE LEGERE
MAXIMUM ET MINIMUM
Aujourd'hui maximum - 6.

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

Sur un front de 65 milles

Une formidable offensive en préparation contre la capitale de l'Espagne rouge, Barcelone

HENDAYE, 3. (A.P.) — Le haut-commandement nationaliste est en train, à ce qu'il semble, d'établir ses troupes solidement sur un front de 65 milles pour lancer une formidable offensive directe contre la capitale provisoire de l'Espagne rouge, Barcelone.

Pourquoi M. Eden n'est pas venu au Canada

LONDRES, 3. (C.P.) — L'ouverture prochaine de la session et le désir de passer la fête de Noël dans sa famille ont seuls empêché M. Eden de visiter le Canada lorsqu'il est venu récemment en Amérique du Nord.

M. Montagu Norman à Berlin

LONDRES, 3. (A.P.) — Le gouverneur de la Banque d'Angleterre, M. Montagu Norman, se rendra à Berlin d'ici trois jours pour soumettre de nouvelles propositions au sujet de l'émigration des Juifs de l'Allemagne.

La défense de M. Ernest Golding

Londres défendra le proconsul anglais à Saint-Sébastien, accusé d'espionnage
Londres, 3. (A.P.) — Le ministère des Affaires étrangères de Grande-Bretagne a pris aujourd'hui les mesures nécessaires pour assurer la défense de M. Ernest Golding, proconsul anglais à Saint-Sébastien, et de sa femme, une Espagnole devenue sujet britannique.

Le procès du socialiste Ernst Niekisch

Berlin, 3. (A.P.) — La Cour du Peuple, qui juge les cas de haute trahison, ou de tentative de haute trahison, a commencé à instruire, aujourd'hui, le procès de Ernst Niekisch, socialiste de vieille souche, pronaziste antinazi et ancien éditeur du périodique révolutionnaire Widerstand et ancien rédacteur en chef du Volksstaat, organe officiel du parti socialiste à Dresde.

Important congrès à Lima

Lima, Pérou, 3. (A.P.) — Les membres du personnel des ambassades, légations et consulats des Etats-Unis dans cinq ou moins des pays de l'Amérique du Sud, sont réunis aujourd'hui en un congrès qui doit se poursuivre pendant une dizaine de jours.

Message du président Roosevelt au Congrès

Demain au poste CFCF
Le poste CFCF transmettra, le mercredi, 4, à midi, 45, le message que le président Roosevelt fera au Congrès des Etats-Unis.

A l'hôtel de ville Au service d'incinération

Une centaine d'employés congédiés parce qu'on manque d'argent pour les payer — L'incinérateur du nord fermé — Les déchets jetés dans la carrière Martineau — M. Savignac promet de régler le problème le plus tôt possible

Une délégation d'employés au service municipal d'incinération s'est présentée ce midi, au bureau du comité exécutif. M. J.-Emile Dubreuil, échevin du quartier Montcalm, a présenté les délégués.

Commission de "personis"

Président, Mgr Chaumont, vicaire général; secrétaire, M. le chanoine Albert Valois, chancelier de l'archevêché; membres: le chanoine Sylvestre, archidiacre, le chanoine Joseph Picotte, curé de St-Pierre-Claver, le Père Louis de Léry, S.J., recteur de l'Immaculée-Conception, M. Rosario Lesieur, P.S.S., supérieur du grand séminaire, M. G. McShane, P.S.S., curé de Saint-Patrice, l'abbé Edmond Hébert, curé de Notre-Dame des Victoires, l'abbé Henri Deslongchamps, curé de la Nativité, l'abbé Eudore Charbonneau, curé de St-François d'Assise, et l'abbé Valérien Bélanger, professeur au grand séminaire.

Commission "de rebus"

Président, Mgr Chartier, vicaire général; secrétaire, M. le chanoine Albert Valois, chancelier; membres: Mgr L.-A. Dubuc, curé de Saint-Jean-Baptiste, le chanoine Sylvestre, archidiacre, le chanoine Joseph Picotte, curé de St-Pierre-Claver, le Père Louis de Léry, S.J., recteur de l'Immaculée-Conception, M. Rosario Lesieur, P.S.S., supérieur du grand séminaire, M. G. McShane, P.S.S., curé de Saint-Patrice, l'abbé Edmond Hébert, curé de Notre-Dame des Victoires, l'abbé Henri Deslongchamps, curé de la Nativité, l'abbé Eudore Charbonneau, curé de St-François d'Assise, et l'abbé Valérien Bélanger, professeur au grand séminaire.

Un homme brûlé vif aux Mille-Roches

Mille-Roches, Ont., 3. (C.P.) — M. Ernest Lant, un confiseur, 44 ans, a perdu la vie dans un désastre survenu ce matin à Mille-Roches, le jour de l'An. Trois importants immeubles ont été détruits et l'on évalue les dommages à \$50,000.

Froid

Toronto, 3. (C.P.) — Voici le temps qu'il fera, probablement, dans la province, demain: région de Montréal et d'Ottawa: vent fort de l'est, nuageux et froid avec neige légère; vallée du Bas-St-Laurent: vent de l'est, partiellement nuageux et froid; neige légère, dans la partie sud; nord-ouest du Québec: partiellement nuageux et froid; neige légère; Lac-St-Jean: beau et froid; golfe, vent nord et baie des Chaleurs: vent de l'ouest allant en décroissant, beau et très froid.

Purge à Tchoungking

Hong-Kong, 3. (A.P.) — On apprend aujourd'hui de bonne source que l'expulsion du parti nationaliste chinois de l'ancien premier ministre Wang Ching-Wei, accusé d'avoir déserté son poste et imploré la paix, a été suivie d'une purge à Tchoungking. Nombre de personnes auraient été exécutées et les arrestations se comptent par centaines. Wang se trouve actuellement à Hanoi, en Indochine française, et on lui prête l'intention de négocier avec les Japonais. La purge aurait pour but de prévenir de nouvelles défections et aussi de supprimer en temps la corruption qui s'est manifestée dans certains milieux administratifs.

Les "Constitutions synodales du diocèse de Montréal"

Lettre et ordonnance de S. E. Mgr Gauthier

S. E. Mgr Gauthier, évêque-coadjuteur de Montréal, a distribué à ses prêtres, à l'occasion de leur visite du Jour de l'An à l'archevêché, les Constitutions synodales du diocèse de Montréal.

Ces Constitutions forment un fort volume de 325 pages. Afin d'empêcher la publication dans des journaux ou ailleurs, l'éditeur-délégué a fait enregistrer l'ouvrage à Ottawa. Tous droits sont réservés. Que sont ces Constitutions synodales? Le codification des diverses constitutions qui ont émané des synodes qui se sont tenus dans le diocèse de Montréal depuis son érection et certaines mesures disciplinaires contenues dans les mandements des évêques, ou décisions épiscopales parues dans la Semaine religieuse. On comprend que pour le nouveau vicaire, il n'était pas facile de se renseigner sur les règlements ou procédures à suivre quand il lui fallait le rechercher dans de multiples documents.

Commission "de rebus"

Président, Mgr Chartier, vicaire général; secrétaire, M. le chanoine Albert Valois, chancelier de l'archevêché; membres: le chanoine Sylvestre, archidiacre, le chanoine Joseph Picotte, curé de St-Pierre-Claver, le Père Louis de Léry, S.J., recteur de l'Immaculée-Conception, M. Rosario Lesieur, P.S.S., supérieur du grand séminaire, M. G. McShane, P.S.S., curé de Saint-Patrice, l'abbé Edmond Hébert, curé de Notre-Dame des Victoires, l'abbé Henri Deslongchamps, curé de la Nativité, l'abbé Eudore Charbonneau, curé de St-François d'Assise, et l'abbé Valérien Bélanger, professeur au grand séminaire.

Le téléphone entre le Canada et Terre-Neuve

(C.P.) — Le service téléphonique entre le Canada et Terre-Neuve sera officiellement inauguré le 10 janvier prochain, quand lord Tweedsmuir, gouverneur général du Canada, conversera avec le vice-amiral sir Humphrey-T. Malvern, gouverneur de l'île de Terre-Neuve.

Gros incendie à St-Guillemme d'Upton

Saint-Hyacinthe, 3. — Un gros incendie qui s'est déclaré dans un magasin général a menacé de destruction le village de Saint-Guillemme d'Upton, samedi. Après avoir détruit le magasin, le feu s'est communiqué à un restaurant et à deux autres immeubles, causant des pertes totales d'environ \$30,000.

Le 2 janvier

Dans le reste de sa lettre et ordonnance, Son Excellence annonce que ces Constitutions sont entrées en vigueur le 2 janvier, et qu'en conséquence toutes les dispositions antérieures, diocésaines ou paroissiales, légales ou coutumières, contraires à ces constitutions sont abrogées, à l'exception toutefois des privilèges pontificaux ou épiscopaux dont Elle aurait reconnu l'authenticité, à l'exception également des coutumes immémoriales qu'Elle jugera à propos de maintenir.

Deux nouveaux chanoines

Son Excellence Mgr Gauthier, archevêque-coadjuteur de Montréal, a nommé à l'occasion du Nouvel An deux nouveaux chanoines. L'abbé Lawrence Whelan, assistant-chancelier de l'archevêché, et l'abbé Jacques de Martigny, assistant-procureur, portent depuis vendredi le ceinturon des chanoines titulaires.

Si vous voyagez...

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports etc. Téléphones: BELAIR 3361

Les nouveaux Conseils du Roi

Trente-cinq avocats reçoivent ce titre

Québec, 3. (D.N.C.) — En fin d'année 1938, le gouvernement a conféré le titre de "conseil du Roi" à trente-cinq avocats, qui sont pour la plupart d'anciens bâtonniers, des substitués du procureur général et des députés.

En voici la liste: MM. Paul Sauvé, député des Deux-Montagnes, président de l'Assemblée législative; Auguste Boyer, député de Châteauvieux à l'Assemblée législative; Antonio Talbot, député de Chicoutimi à l'Assemblée législative; Jonathan Robinson, député de Brome à l'Assemblée législative; Alexandre Taché, député de Hull à l'Assemblée législative; Maurice Pelletier, député de Lotbinière à l'Assemblée législative; Maurice Tellier, député de Montcalm à l'Assemblée législative; Robert Tellier, frère du précédent, député de St-Joseph; Antoine Lacroix, député de St-Joseph de Beauce; Hector Mackay, professeur de Droit international à l'Université de Montréal; Camille Tessier, président du bureau des évaluateurs à Montréal; C. de L. Milgrouk, ancien bâtonnier de Sherbrooke; Emile Rioux, ancien bâtonnier de Sherbrooke; Edouard L'Anglois, ancien bâtonnier des Trois-Rivières; R.-E. Asselin, ancien bâtonnier de Rimouski; Horace Cimon, ancien bâtonnier de Rimouski; Léon Bernier, ancien député de la Rivière-du-Loup; Antonio Drolet, de Sherbrooke; Lucien Comeau, de la Rivière-du-Loup; C.-E. Bruchési, ancien député au Conseil général du Barreau, professeur à l'Université de Montréal; Noël Dorion, substitué du procureur général à Québec; Ancina Tardif, substitué du procureur général à Québec; Oscar Gagnon, substitué du procureur général à Montréal; J.-E. Crankshaw, substitué du procureur général à Montréal; Ivan Sabourin, substitué du procureur général à Montréal; Edouard Gagnon, organisateur de l'Union Nationale à Montréal; Alphonse Garon, de Rimouski; Hugh O'Donnell, de Gaspé.

La France est déterminée à conserver son protectorat sur la Tunisie, même au prix d'une guerre contre l'Italie

Tunis, Tunisie, 3. (A.P.) — Le premier ministre Edouard Daladier a apporté aujourd'hui au bey de Tunis l'assurance que toutes les forces militaires de la France sont prêtes à défendre la Tunisie si l'Italie venait à menacer le protectorat français.

Le premier ministre français est arrivé à Bizerte ce matin. Il avait fait hier le tour de l'île de Corse à bord du croiseur Colbert escorté de la troisième escadre de contre-torpilleurs et d'avions de guerre et déclaré à Ajaccio et à Bastia, devant la foule qui criait "Mussolini au poteau!" que la Corse, département de la France, n'avait rien à craindre pour l'avenir.

M. Philippe Roy à Paris

Un article de M. Firmin Roz
Paris, 3. (P.C.-Havas) — A l'occasion du départ de M. Philippe Roy, ministre du Canada, qui a pris sa retraite le 31 décembre, après 28 années dans le même poste à Paris, M. Firmin Roz, de l'Institut, directeur de la Maison Canadienne à la Cité universitaire, écrit dans "Temps Présent": "Le représentant du Canada à Paris rentre dans son pays après s'être acquis dans le nôtre toutes les sympathies".

La C. N. R. tenu responsable

M. le juge Forest, de la Cour supérieure, a rendu jugement ce matin dans le cas d'Edgar alias Donald Latereur contre le C. N. R. Le fils du demandeur, Pierre, 8 ans, était à jouer sur un wagon citerne de la compagnie défenderesse, le 7 août 1935, à la traversée de la rue Desjardins; on était à manoeuvrer les wagons et à un moment donné l'enfant tomba et fut broyé sous les roues des wagons.

Les élections américaines

Washington, 3. (A.P.) — Le comité du Sénat des Etats-Unis qui a enquéte sur les dépenses de la dernière campagne électorale a désigné tous les candidats que l'on avait accusés de irrégularités les plus diverses, mais il a conclu que les fonds de l'assistance aux chômeurs avaient servi à des fins électorales dans certains Etats et mit de l'avant de nombreuses suggestions pour assurer des élections honnêtes. Le comité n'a pas personnellement critiqué M. Harry Hopkins, administrateur de la Works Progress Administration qui vient d'être nommé secrétaire du commerce dans le cabinet Roosevelt, mais il n'est pas impossible que l'on pose de nombreuses questions sur son administration lors que le Sénat aura à ratifier sa nomination comme membre du cabinet.

St. Maurice Power Corp. Ltd

La Gazette officielle de Québec donne avis qu'en vertu de la première partie de la loi des compagnies de Québec, il a été accordé par le lieutenant-gouverneur de la province des lettres-patentes en date du 15 décembre dernier constituant en corporation Adrian Knatchbull-Hugessen, avocat, John Foster Chisholm, Hamilton Larratt Smith, Edmond Howard Eberts et Henry Weir Davis, avocats, Frank Wright, comptables, tous de Montréal, pour acquérir le commerce, les propriétés, biens, contrats, engagements et entreprises de la compagnie "St-Maurice Power Corp. Ltd, compagnie constituée en vertu de lettres patentes sous la loi des compagnies du Canada le 15 novembre 1931. Le siège social de la compagnie sera à Montréal.



RADIO-GAZETTE

Mardi, 3 janvier
Radio-Canada
La Demi-heure de Paris

Théâtre et poésie, collaboration de Radio-Canada et du Poste parisien
Au cours de la Demi-heure de Paris, le mardi, de 8 h. 30 à 9 h. du soir, M. André Alléaume présente une comédie en un acte, en prose, de René Vachet: «Le verre de blanc», dont l'interprétation a été confiée à des artistes dramatiques de Théâtre de l'Odéon. M. Alléaume lira quelques poèmes de Francis Jammes. Cet événement a été précédé à quelques mois, ce fut l'un des poètes catholiques les plus connus de France et de l'étranger.
La Demi-heure de Paris est une collaboration de Radio-Canada et du poste parisien.

La Symphonie de Toronto, le mardi, 3, à Radio-Canada

Radio-Canada diffusera, le mardi, 3, de 8 h. 30 à 10 h. du soir, le concert de l'Orchestre symphonique de Toronto. Si Ernest MacMillan dirigera, il fera entendre la Symphonie no 5, de Sibelius; Danses de la scène 2, acte 2, d'Orff; et le Concerto de Gluck, et Passacaille et Fugue, de Bach.

Radio-Canada

Mercredi, 4 janvier
La Symphonie de Rochester

L'Orchestre de Rochester exécutera, le mercredi, 4, à 3 h. de l'après-midi, pour l'auditoire de Radio-Canada, l'Ouverture de Weber; deux Préludes, de Scriabine; arrangement de Rudin; la Petite Suite, de Bizet; Variations sur un thème de Tchaikovsky, par Aronnikoff, et pour terminer, l'Ouverture de la Force du destin, de Verdi.

L'ensemble à cordes Métropolitain jouera des œuvres de Debussy

L'ensemble à cordes Métropolitain donnera une série de concerts aux studios de Radio-Canada, le mercredi, 4, et les mardis suivants, à 10 h. du soir. Howard Fogg sera au pupitre de chef d'orchestre. Le premier concert de cette nouvelle série sera consacré à Wagner, Debussy, Xaver Leroux et Nicolai. En voici le programme: Les Joyeux comédiens de Windsor, Otto Nicolai; l'Orchestre de Xaver Leroux; Catherine Judas, mezzo-soprano; Chœur des messagers de paix, de Rhenzi; Wagner, l'Orchestre; Béatrice, soprano; Catherine Judas, mezzo-soprano; Chœur de l'Opéra de Paris; l'Orchestre; Maudelaine Debussy, Mlle Judas, mezzo-soprano; Marche nuptiale d'Elisa (Lohengrin), Wagner, l'Orchestre.

Sommaire

(Les lettres NBC, à la suite des émissions, signifient: National Broadcasting Company (réseau américain); les lettres CBS (ou WABC) signifient: Columbia Broadcasting System (réseau américain).

MARDI, 3 JANVIER

- 4.00 Les chefs-d'œuvre de la musique.
- 5.00 La chronique parée sur les programmes de la soirée et intermède musical.
- 5.15 The Gloom Chasers.
- 5.25 Réveil de chant.
- 5.35 La bourse de Montréal.
- 6.00 Les plus beaux disques.
- 6.30 Heure — Radio-journal et la chronique parée sur les programmes de la soirée.
- 6.40 Aujourd'hui dans le domaine des sports. Causerie de R. Beaudry.
- 6.45 Le quart d'heure de...
- 7.00 La Pension Velder. Sketch, sous la direction de R. Choquette.
- 7.30 Heure — Concert instrumental.
- 7.45 Les aventures de Robin Hood, sketch.
- 7.50 Heure — Les pianistes Russell et Guilardotti.
- 7.55 Causerie de M. E. M. Stéphan.
- 8.00 La Demi-heure de Paris.
- 8.30 Orch. Gould.
- 9.00 Heure — Programme varié sous la direction de G. Agostini.
- 10.00 L'orch. symphonique de Toronto, sous la dir. de sir Ernest MacMillan.
- 10.30 John Duncan, harpiste.
- 10.45 Jeanne Tschereau, contralto.
- 11.00 Heure — Radio-journal.
- 11.15 Traduction française de la causerie de M. P. Gardin, ministre des travaux publics.
- 11.30 Orch. Breeze.

CRB — 286 mètres — 1050 kilocycles

- 4.00 Les chefs-d'œuvre de la musique.
- 4.45 Causerie en anglais du docteur Pelham Edgar sur la littérature canadienne.
- 5.00 La chronique parée sur les programmes de la soirée et intermède musical.
- 5.15 The Gloom Chasers.
- 5.30 Just Mary. Pour les enfants. En anglais.
- 5.45 Cotes de la bourse de Montréal.
- 6.00 Heure — Benoît Labitoff, violoniste.
- 6.15 Interview par Reg. Grant.
- 6.30 Radio-journal en anglais.
- 6.40 Causerie en anglais sur les sports, par Reg. Grant.
- 6.45 The Gaitinew Decebeis.
- 7.00 Amos and Andy.
- 7.15 The Voice of Youth.
- 7.30 Heure — Les pianistes Russell et Guilardotti.
- 7.45 Law and the Citizen. Causerie du prof. Curtis.
- 8.00 Orch. Hopkins.
- 8.30 Orch. Morton Gould.
- 9.00 Heure — Programme varié sous la direction de G. Agostini.
- 9.30 Orch. symphonique de Toronto, sous la direction de sir Ernest MacMillan.
- 10.30 John Duncan, harpiste.
- 10.45 Frankly Speaking.
- 11.00 Heure — Radio-journal en anglais.
- 11.15 Chœur de voix d'hommes.
- 11.30 Mistinguett Jamboree.

CKAC — 411 mètres — 730 kilocycles

- 4.00 Club Chantecier.
- 7.00 Mélodies rythmées.
- 7.05 CKAC aujourd'hui.
- 7.15 Pot-Pouri matinal.
- 8.00 La parade du matin.
- 8.45 Nouveaux disques.
- 9.00 Chansons françaises.
- 9.30 Bonjour Madame.
- 10.00 Valse.
- 10.15 Chansonnètes.
- 10.30 L'heure récréative.
- 10.45 L'heure musicale.
- 11.00 Sonia, ses mélodies au piano.
- 11.15 Le vieux maître d'école.
- 11.30 Star vocal.
- 11.45 La parade des mélodies.
- 12.00 La boîte à surprise.
- 12.05 L'heure en progrès.
- 1.00 Cours de bourse.
- 1.15 Le monde féminin.
- 1.30 Road of Life.
- 1.45 Le monde féminin.
- 2.00 A travers les disques.
- 2.15 La rue principale.
- 2.30 Chansonnètes.
- 2.45 Nita D'Arcy.
- 3.00 Orchestre symphonique de l'Indiana.
- 4.00 Eton Boys. CBS.
- 4.15 Time out for dancing. CBS.
- 4.30 Les événements sociaux.
- 4.45 CKAC musical.
- 5.00 Succès musicaux.
- 5.30 The Castilians. CBS.
- 5.45 Médiété et Fierre.
- 6.00 Nouveaux Press-Radio. CBS.
- 6.05 Mélodies à l'orgue.
- 6.10 Zanyette.
- 6.15 Le don Juan de la chanson.
- 6.30 L'heure de la saleté.
- 6.35 Les nouvelles de chez nous.
- 7.00 L'heure exotique.
- 7.15 Light up and Listen Club.
- 7.30 A l'aube de la bonne histoire.
- 7.45 A choisir.
- 8.00 Les Montagnards Laurentiens.
- 8.30 Radio-méromanie.
- 8.00 Le train de l'été.
- 9.30 C'est qu'on aime.
- 10.00 Les actualités françaises.
- 10.15 Radio-journal.
- 10.25 Jean Forêt au piano.
- 10.30 Les chansons de Paulette Mauve.
- 11.00 Allo, allo, les sports.
- 11.10 Pianoque.
- 11.15 Light up and listen.
- 7.30 Les nouveaux riches.
- 7.45 Trio Markovskoy.
- 8.00 Big Town.
- 8.30 Al Johnson Show.
- 9.00 Chansons en choeur.
- 9.30 Les amours de Théo.
- 10.15 Radio-journal.
- 10.25 Jean Forêt au piano.
- 10.30 Les chansons de Paulette Mauve.
- 11.00 Allo, allo, les sports.
- 11.10 Pianoque.
- 11.15 Orchestres.

CKAC — 411 mètres — 730 kilocycles

- 4.30 Les événements sociaux.
- 4.45 CKAC ce soir.
- 5.00 Orch. Martin.
- 5.15 Valse.
- 5.30 Variétés musicales.
- 5.45 Madeline et Pierre.
- 6.00 Nouvelles.
- 6.05 Pianoque.
- 6.10 Saynète.
- 6.15 Sérénade zigane.
- 6.30 Chansonnètes.
- 6.45 Les nouvelles de chez nous.
- 7.00 Le club sportif.
- 7.15 Light up and listen.
- 7.30 Les nouveaux riches.
- 7.45 Trio Markovskoy.
- 8.00 Big Town.
- 8.30 Al Johnson Show.
- 9.00 Chansons en choeur.
- 9.30 Les amours de Théo.
- 10.15 Radio-journal.
- 10.25 Jean Forêt au piano.
- 10.30 Les chansons de Paulette Mauve.
- 11.00 Allo, allo, les sports.
- 11.10 Pianoque.
- 11.15 Orchestres.

Almanachs 1939

Almanach de Saint-François
Au comptoir .25;
par la poste .30

Almanach du Peuple
Au comptoir .25;
par la poste .30

Almanach de l'Action sociale catholique
Au comptoir .50;
par la poste .60

Service de Librairie du "Devoir"
430, Notre-Dame est,
Montréal.

Le nouveau an et la St-Jean-Baptiste

Allocution du président général, M. Joseph Dansereau
des Canadiens français en terre d'Amérique

M. Joseph Dansereau, président général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, a prononcé, dimanche soir, au poste CKAC, une allocution à l'occasion de la nouvelle année. En voici le texte:

Mesdames, messieurs,
Je prends la parole au moment où les familles canadiennes-françaises vivent l'une de leurs plus intimes et plus durables traditions, la veillée du Jour de l'An. Dans plusieurs foyers se réunissent, ce soir, trois et même quatre générations. Certains de ces foyers abritent, tous les premiers de l'an, depuis l'époque lointaine de nos ancêtres, découvreurs et explorateurs, le même nombre de générations. Ils ont entendu, depuis plus d'un siècle parfois, répéter les mêmes noms, voir fleurir le même sang. Ils enregistrent, aujourd'hui surtout, la discrète et sereine satisfaction des grands-parents. Leur vieillesse s'écoule calme et consolée parce que leur vie recommence quotidiennement sous leurs yeux. Ils retrouvent leur activité dans celle de leurs enfants et leurs rêves dans ceux de leurs petits-enfants.

Pour bon nombre, le foyer ancestral ou même paternel n'existe plus, ou bien des circonstances les empêchent de s'y rendre, mais il reste chez la femme, au coin du sang, il reste cette conscience, parfois atténuée, rarement abolie — reconfort et consolation à la fois — qu'en ce jour, les membres de la famille en dépit de l'espace, communiquent aux mêmes émotions, que la pensée de chacun est remplie de la pensée de tous les autres.

Cette année encore — c'est l'inévitable — la présence des chers disparus apporte sa note de regret et d'affliction; mais la loi, garante de notre vie familiale, nous promet que la famille qui obéit, sur terre, au rythme, altimativement joyeux et altérant, des naissances et des décès, se regroupera ailleurs, définitivement unie, définitivement heureuse.

Ces liens familiaux fortifiés par les peines comme par les joies, par les infortunes comme par les succès, expliquent une solidarité, une résistance, une expansion qui étonnent les historiens et les sociologues attirés par l'étude du fait français au Canada et en Amérique.

C'est dans ces lieux familiaux et là seulement qu'ils découvrent l'âme du Canada français et c'est la veillée du Jour de l'An qui leur en fournit la preuve la plus touchante.

Le poste CKAC a eu l'obligeance de permettre au président de la Société nationale de Montréal d'entrer par le radio dans tous les foyers en même temps, afin de tourner pour quelques minutes l'attention des familles, traditionnellement réunies, vers les intérêts de la grande famille de toutes nos familles, notre nationalité.

Elle dénombre en ce jour, elle aussi, ses joies et ses peines, ses espérances et ses devoirs, ses fiertés et ses humilitations.
Depuis plus de trois cents ans, elle perpétue sur ce continent la seconde union de la foi catholique et de l'esprit français.
Elle s'est imposée par ses droits, par ses résistances, par ses luttes, par sa valeur aux Canadiens d'autres origines, d'autres religions et d'autres langues. La Constitution canadienne reconnaît qu'elle est un élément essentiel du pays, que sa langue est l'une de celles qui y sont officielles, que ses traditions perdurent et s'épanouissent librement, si elle le veut, que dans le Québec — ce quasi Etat français dans notre système confédératif — le vieux droit français inspire les lois, qu'elle ne mériterait jamais du Canada, son pays, en augmentant de jour en jour son apport particulier à la prospérité canadienne.

Elle n'a de patrie que le Canada. Elle, qu'on calomnie à travers toute l'Amérique en l'accusant de nazisme, de fascisme, d'obscurantisme, a travaillé plus, elle a travaillé à l'instauration du régime démocratique, constitutionnel, représentatif et responsable, pour me servir de termes couramment acceptés.
Elle s'y est appliquée au point d'en souffrir, de verser dans des excès déplorables et de rester marquée de moins dans les générations que n'a pas touchées la générale réaction de la stérilité et débilitante division partisane. Cette division lui a trop souvent caché sous les apparences mesquines ou truquées d'intérêts secondaires ou factices, ses véritables intérêts.

Ainsi, la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, grâce à vous, continuera son œuvre de réveil national, de réorganisation nationale. Depuis plusieurs années, sans page, méthodiquement, avec la collaboration de patriotes sincères et dévoués, elle a provoqué la renaissance ou la fondation de sociétés nationales à travers tout le Canada français, avec lesquelles elle garde un contact étroit. Ses relations avec toutes nos minorités de l'Ontario, des provinces maritimes à la Colombie canadienne, portent les meilleurs fruits.
Elle réserve une large part de son affection et de son aide aux Franco-Américains — cette moitié de nous-mêmes — politiquement séparés de nous, mais au même titre que nous, de la race française d'Amérique.

Au nom du Conseil général de la Société de Saint-Jean-Baptiste, je souhaite à tous les dignitaires et à tous les membres de nos comités régionaux et de nos sections de Montréal, à toutes les sociétés-sœurs du Canada et des Etats-Unis, à toutes les associations d'éducation de nos minorités des provinces anglaises, une bonne et heureuse année. A notre nationalité, donc à vous tous, mesdames et messieurs, bonheur et prospérité.

Par ses représentants les plus brillants, elle s'est employée, en politique impériale et internationale, à tirer le Canada des langes du colonialisme. On lui doit une large part de cette évolution, qui, couronnée par le Statut de Westminster, a conquis à notre pays l'autonomie, la souveraineté et l'indépendance.

Elle n'a pas honte d'être ce qu'elle est, canadienne-française, et elle peut demander, le front haut, qui, comme elle, a su se montrer canadien.
Elle a subi les bouleversements matériels et moraux qui ont accompagné ou suivi la guerre et la crise mondiales.
Certains prestiges idéologiques ou matérialisés ont ébranlé par-ci, par-là, son attachement aux règles centenaires de sa morale.
Elle s'est, du jour au lendemain, comme dessaisie de nombreux commerces, industries, maisons de finances. Chassée de ses positions, elle semble à la merci de puissances formidables qui, s'enrichissant à même son patrimoine et son pouvoir d'achat, menacent de lui fermer les avenues de la richesse.
Elle, si jeune et relativement peu nombreuse, voit, au milieu des plus riches ressources naturelles, se constituer en son sein un prolétariat inquiétant, après avoir assisté, impuissante ou plutôt aveugle, sans directives, sans sauvegarde, sans préparation suffisante, à sa propre transformation de nationalité rurale en nationalité urbaine.
Certains de ses fils, les uns sincères peut-être, mais d'une étrange sincérité, il faut le dire, de vils stipendiés à qui nos traditions sont un reproche de chaque jour, utilisent des journaux de langue anglaise, du Canada et des Etats-Unis, pour la couvrir d'ignominie. Bien rare est de la part d'un fils dénaturé le mépris ou la haine pour sa mère; mais il n'existe pas mépris plus dégoûtant ni haine plus abjecte.
Mais notre nationalité tira des difficultés, des maux, des trahisons, de toutes ses épreuves — elle en a traversés de plus nombreuses et de plus grandes — une leçon salutaire, impérative: tout d'abord s'appuyer sur ce qu'il y a d'essentiel dans sa vie, sur les constantes de son histoire: sa foi, son esprit français, sa langue, sa vocation terrienne; puis se plier aux contingences contemporaines — ce qui veut dire canadiennes et américaines — de la lutte pour la vie, contingences d'ordre éducatif, d'ordre technique, d'ordre social, d'ordre économique, d'ordre national.

Compatriotes qui m'écoutez, voilà pour nous, l'appel de la race.

La Société de Saint-Jean-Baptiste a entendu cet appel et compris ce programme. Elle n'existe même que pour travailler à le réaliser. C'est sa mission propre. Chacun, par l'exercice consciencieux de son métier ou de sa profession, par la rectitude de sa conduite, assurée déjà les plus importantes garanties de survie et de prospérité à son groupe ethnique; mais comme l'Etat a charge de veiller au bien de la collectivité politique, il importe qu'une nationalité, historiquement et juridiquement reconnue dans un pays, entretienne, elle aussi, un organisme qui veille sur l'héritage commun.

Je suis heureux de signaler aux familles réunies, aux jeunes surtout, les devoirs auxquels personne n'échappe envers la grande famille nationale. Ils voudront fortifier par leur collaboration l'action de la Société de Saint-Jean-Baptiste là où elle existe; ils l'établiront dans les villes et les villages où elle n'a pas encore pénétré.
Pourquoi ne pas promettre à la nationalité, dès cette année, le cadeau de quelques heures par semaine, de quelques heures de loisir, heures dépensées au sein de la société nationale? Sa doctrine, ses cadres, ses objectifs fixés en fonction des exigences nationales, attendent votre dévouement, votre énergie, votre savoir-faire.

Ainsi, la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, grâce à vous, continuera son œuvre de réveil national, de réorganisation nationale. Depuis plusieurs années, sans page, méthodiquement, avec la collaboration de patriotes sincères et dévoués, elle a provoqué la renaissance ou la fondation de sociétés nationales à travers tout le Canada français, avec lesquelles elle garde un contact étroit. Ses relations avec toutes nos minorités de l'Ontario, des provinces maritimes à la Colombie canadienne, portent les meilleurs fruits.
Elle réserve une large part de son affection et de son aide aux Franco-Américains — cette moitié de nous-mêmes — politiquement séparés de nous, mais au même titre que nous, de la race française d'Amérique.

Au nom du Conseil général de la Société de Saint-Jean-Baptiste, je souhaite à tous les dignitaires et à tous les membres de nos comités régionaux et de nos sections de Montréal, à toutes les sociétés-sœurs du Canada et des Etats-Unis, à toutes les associations d'éducation de nos minorités des provinces anglaises, une bonne et heureuse année. A notre nationalité, donc à vous tous, mesdames et messieurs, bonheur et prospérité.

Par ses représentants les plus brillants, elle s'est employée, en politique impériale et internationale, à tirer le Canada des langes du colonialisme. On lui doit une large part de cette évolution, qui, couronnée par le Statut de Westminster, a conquis à notre pays l'autonomie, la souveraineté et l'indépendance.

L'horario des spectacles

CINEMA DE PARIS — "Katia", 12 h. 10, 2 h. 30, 4 h. 55, 7 h. 25, 9 h. 35.
LEWIS: vaudeville, 3 h. 05, 4 h. 30, "Annals Takes A Tour", 1 h. 20, 4.15, 7.10, 10.10.
OPERA — "Trade Winds", 11 h. 20, 2.40, 7.20, 10; "Little Orphan Annie", 10 h. 25, 1.05, 3.45, 6.20, 9.05.
PALACE — "Sweethearts" à 11 h. 03, 1 h. 41, 4 h. 19, 6 h. 57, 9 h. 35.
FRENCH — "Over The Wall", 11 h. 53, 2 h. 47, 5 h. 41, 8 h. 35; "The Sisters" à 10 h. 10, 1 h. 04, 3 h. 58, 6 h. 52, 9 h. 46.
SAINT-DENIS — "Tragédie Impériale", 11 h. 40, 2 h. 40, 5 h. 40, 8 h. 40, "La Route Enchantée", 1 h. 45, 3 h. 40, 6 h. 45, 9 h. 45.

Ciné-Guide

Quelques indications sur les films à l'affiche aujourd'hui
(Titres et texte enregistrés — Tous droits réservés, Ostawa 1937)

Premières
"Chéma de Paris"
KATIA — Drame historique. Auteurs: Lucien Decaux, René Fournier, Jean Loder, René Fournier, Charles Vanel, Yvette Lebon, Gilbert. Pour adultes.

"Saint-Denis"
LA TRAGEDIE IMPERIALE — Drame historique. Auteurs: Sieve Passer, Réalisateur: Marcel L'Herminier. Intervenants: Danielle Darrieux, Jean Loder, René Fournier, Charles Vanel, Yvette Lebon, Gilbert. Pour adultes.

"Capitol"
"ARTISTS AND MODELS ABROAD" — Comédie musicale. Vedettes: Jack Benny, Joan Bennett, Charles Graepelin. Pour adultes.

"Orpheum"
TRADE WINDS — Fil d'aventures. Vedettes: Frederic March et Joan Bennett. Pour adultes.

"Palace"
SWEETHEARTS — Comédie musicale de Victor Herbert. Vedettes: Jeannette MacDonald, Nelson Eddy, Frank Morgan, Florence Rice, Mischa Auer.

"Princess"
THE SISTERS — Mélodrame. Vedettes: Bette Davis, Errol Flynn, Anita Louise, Jane Bryan. Pour adultes.

"Beaubien"
L'ALIBI — Drame policier. D'après l'oeuvre de M. Achard. Réalisateur: Pierre Chenal. Intervenants: Louis Jouvet, Jany Holt, Eric von Stroheim, Préface, Margot Lion. Production: B. N. Films 1937. Pour adultes.

"Doininon"
LES PIRATES DU RAIL — Drame. Auteurs: Bruce Mitchell, Christian Jacque. Réalisateur: Christian Jacque. Intervenants: Charles Vanel, Suzie Prim, Eric von Stroheim, Lucas Gridoux, J. Dumont, Simone Renaud. Production: Oso 1938. Pour adultes.

MONUMENT NATIONAL

LYS GAUTY
JEAN JAC JO
LES MARIONNETTES
GUY BERRY
10 au 15 janvier, soir: 12-14-15 janvier, matin: 10-11-12-13-14-15 janvier, soir: 50 à \$1.40; prix mat: 50 à \$1.00.
Billets: Monument National et Archambault.

Promotions aux "C. N. R."

M. T. P. Devlin, surintendant du district ouest du département de la colonisation et de l'agriculture des chemins de fer nationaux à Winnipeg, a été nommé assistant-directeur de ce département, annonçant son départ aujourd'hui.

M. E. H. Gurton, gérant de la colonisation et de l'agriculture pour les Etats-Unis à Saint-Paul, Minnesota, lui succède. M. J.-B. Lanctôt, surintendant canadien-français de la colonisation à Montréal, succède à M. Gurton. M. C.-E. Couture, surintendant des voyages en groupe à Montréal, prend le poste de M. Lanctôt.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du DEVOIR, 430 rue Notre Dame (est), Montréal.

"Maison neuve"

LES NUITS BLANCHES DE ST. PELESBOURG — Drame. Auteurs: Léonard, Réalisateur: Dréville. Intervenants: Gaby Morlay, Yvonne Renoit. Pour adultes.

TROIS ARTILLEURS EN VADROUILLE — Vaudeville. Réalisateur: René Pujol. Intervenants: Roland Toutain, Pierre Languey, Azais, Marguerite Pierrry. Pour adultes.

ABUS DE CONFIANCE — Drame. Intervenants: Danielle Darrieux, Charles Vanel, Yvette Lebon, Gilbert. Pour adultes.

FRENDS LA ROUTE — Comédie musicale. Intervenants: Fils et Taber, Claude May, Alarme, Colette Darfeuil. Pour adultes.

A l'Hôtel-Dieu

Mercredi après-midi, le 28 décembre, avait lieu la distribution traditionnelle des cadeaux de Noël aux malades de l'Hôtel-Dieu.

Le Père Noël accompagné d'une suite nombreuse visita les différentes salles agréablement décorées pour l'occasion. Il remit à chacun un petit cadeau et surtout communique à tous un peu de la joie et de l'espérance si nécessaires à ceux que la maladie éloigne de leurs foyers en ces temps de fêtes.

Après la visite de l'hôpital, on présenta des souhaits de bonne année au nouveau président du bureau médical, le Dr P.-P. Gauthier. Le Rév. Père Pineau, aumônier, au nom des malades, remercia les amis de la maison qui, par leur générosité ou leur concours bénévoles, cette fête. (Communiqué).

TARIF

des annonces classifiées du "DEVOIR"
Téléphone: BElair 3361

1 cent le mot, 25c minimum comptant.
Annonces facturées 15% le mot, 40c minimum.

NAISSANCES, SERVICES, SERVICES ANNIVERSAIRES, GRANDS MARIAGES, REMERCIEMENTS POUR FIANCÉS ET AUTRES. 30 par mot, minimum de 50c. FIANCÉS, PROCHAINS MARIAGES \$1.00 par insertion.

EMPLOI DEMANDE

Emploi demandé comme cuisinière dans restaurant, ville ou campagne, 5217 D'Arbois, C.B. 7307.

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

ARPEUTEURS & INGENIEURS

M. LABRECQUE, M. GAILLOUX, G. J. PAPINEAU, ARPEUTEURS & INGENIEURS.

INGENIEURS CONSEILS

LES INGENIEURS ASSOCIES LIMITEE, 401 ST-JACQUES, MONTREAL, PLATEAU 3451-3452 - EDIFICE TRIMIL.

COMPTABLES

Léon-A. Hurlubise, C.P.A., Comptable public licencié, 60, St-Jacques O. - Montréal, Téléphone: HARBour 1553.

LaRUE & TRUDEL

Comptables Agrés-Charterés comptants, Arthur LaRue, C.A., Maurice Chartré, C.A., F. Mille Beauvais, C.A., Jean-Paul Gauthier, C.A., Maurice Houliager, C.A., Jacques LaRue, C.A., Louis Roussin, C.A., Joseph P. Bégin, C.A., Dallard Hup, C.A., Paul-E. Brunet, C.A., R.-A. Rondeau, C.A., René Barrière, C.A., Montréal - Québec.

ASSURANCES

HORACE LABRECQUE, COURTIER EN ASSURANCE, Nous invitons les Communautés Religieuses à se prévaloir de nos services particuliers, 441 St-François-Xavier - Montréal, Tél. MARquette 2383-2384.

ENCADREURS

ESTAMPES, EAUX-FORTES, AQUARELLES, ETC. Nous sollicitons votre visite, car notre magnifique collection vous intéressera et vous y trouverez des offres très avantageuses. MORENCY FRERES Ltée, 458, rue Ste-Catherine est, Tél. HA. 6894, Montréal.

AVOCATS

Maurice Dupré, C.R., AVOCAT ET PROCUREUR, Dupré, de Billy, Prévost et Home, 80 rue St-Pierre, Téléphone: 2-4778* - Québec.

Wisintor & Fils

908 BO L ST-LAURENT, LES ENCADREURS MANUFACTURIERS, Moulures, Cadres - Miroirs, Réparation de cadres et miroirs, LANC. 2264.

MANUEL DE L'INVENTEUR

MANUEL DE L'INVENTEUR, MANUEL DE L'INVENTEUR, ALBERT FOURNIER, 934 ST-CATHERINE EST, MONTREAL.

IMPORTATEURS

J.-A. BERNIER - Fondée en 1892, C. X. Tranchemontagne, IMPORTATEURS, Tissus et toiles pour communautés religieuses, 459, St-Sulpice - Tél. LA. 1344.

INVENTIONS

Protégées en tous pays, Demandes le manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc. MARION & MARION, Fondée en 1892, 1255 rue Université, Montréal.

OPTOMETRISTES-OPTICIENS

Spécialités: HARBour 5544, EXAMEN DE LA VUE, AJUSTEMENT DE VERRRES, A. PHANEUF-A. MESSIER, OPTOMETRISTES-OPTICIENS, 1797 St-Denis, Montréal.

MARQUES DE COMMERCE

Protégées en tous pays, Demandes le manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc. MARION & MARION, Fondée en 1892, 1255 rue Université, Montréal.

REMBOURSEURS-MATELASSIERS

REMBOURSEURS-MATELASSIERS, BOYER Limitée, Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations. Matières gratuites sur demande, 3886 Henri-Julien - Tél. BE. 1700.

COMPTABLES

Anderson & Valiquette, Comptables-Vérificateurs, J.-Charles Anderson, L.I.C., Jean Valiquette, L.I.C., C.A., L.I.C., Roméo Carle, L.S.C. C.A., A. Dagenais, L.S.C. C.A., 84, Notre-Dame ouest - LA. 2417.

REMBOURSEURS-MATELASSIERS

REMBOURSEURS-MATELASSIERS, BOYER Limitée, Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations. Matières gratuites sur demande, 3886 Henri-Julien - Tél. BE. 1700.

Edmond Caron, B.A., L.S.C.-C.A.

Licencié en sciences comptables, Comptable agréé - Chartered Accountant, Spécialiste en Impôt sur le Revenu, 69, rue St-Jacques, 159, rue Alexandre, HARBour 3635 TROIS-RIVIERES, MONTREAL.



LA PAGE FEMININE

"Vivre en aimant"

Directrice: Germaine BERNIER

Lettre de Fadette

"Croyez-vous, Madame Fadette, au bonheur que l'on se souhaite mutuellement et si généralement quand une nouvelle année est sur le point de commencer? Quel mensonge universel! Le bonheur n'existe que dans l'imagination de la jeunesse qui n'a pas été blessée par les cruautés de la vie. C'est mon opinion. Quelle est la vôtre? Je suis curieuse..."

La foi au bonheur, le désir d'être heureux, l'espérance, c'est tout un et c'est un instinct qui ne meurt dans les coeurs humains que tué par le désespoir et, heureusement, il est rare.

Croire au bonheur, c'est comme respirer: c'est un besoin qu'on n'analyse pas, mais qui dirige, toutes les vies. Le bonheur? En quoi consiste-t-il? Ce n'est pas une chose tangible dont on s'empare et que l'on reçoit comme un héritage, par exemple.

Pour moi, le bonheur, c'est d'être à sa place dans le monde et d'avoir en soi les ressources nécessaires pour goûter les joies, remplir les devoirs et endurer les peines inévitables attachés à toute existence humaine.

La plante privée de lumière et d'eau ne peut avoir une vie parfaite, le chien battu et affamé, l'enfant négligé qui n'est pas aimé sont des êtres malheureux, mais changez les conditions dans lesquelles ils dépriment et ils auront une vie normale et heureuse.

Une certaine part de bonheur est indispensable et je crois que bien peu d'humains en sont totalement privés... s'il y en a!

Il y a du bonheur dans le progrès et le développement de la personnalité. Il y a du bonheur dans l'équilibre entre nos désirs et nos satisfactions. Le bonheur, notre bonheur dépend de notre attitude vis-à-vis la vie, notre entourage, nos devoirs, nos affections.

C'est nous qui créons notre bonheur, c'est nous qui le détruisons. Comprendre d'abord les lois de la nature, les lois de toute vie humaine, s'y adapter, savoir s'y soumettre sans résistance, car rien ne les changera, créer la sérénité qui est l'atmosphère où peut vivre le bonheur.

L'une des lois qu'il importe de comprendre, c'est celle des compensations. A toutes choses il y a un bon côté: ce que vous perdez ici, vous le gagnez là. Ce que vous considérez comme une catastrophe est quelquefois le commencement d'une vie nouvelle meilleure, plus utile et plus satisfaisante.

Une autre grande vérité, c'est que nous recevons ce que nous offrons et ce que nous donnons aux autres.

Si nous semons l'égoïsme et la mesquinerie, on nous rend la même monnaie; si nous sommes tout coeur et toute générosité, nous rencontrons de la bienveillance et de la sympathie.

Pas toujours! s'écrient les sceptiques et les amers. Non, pas toujours avec tous mais assez souvent pour trouver de la joie dans notre générosité.

Rien comme de prendre les gens comme ils sont, de ne pas demander aux chardons de donner des roses et de savoir tirer des choses et des circonstances ce qu'elles ont de meilleur.

On ne le fait pas en se fâchant, en se révoltant et en devenant méchant soi-même.

On trouve du bonheur à s'efforcer d'améliorer sa condition et celle des autres, en pratiquant l'indulgence afin de la rencontrer également à notre égard. Et l'on ne peut être heureux si l'on n'aime pas la vie! Aimer la vie autour de soi, dans l'univers, partout où elle éclate et où elle vibre. Aimer la vie en soi-même, dans son esprit, dans son coeur, surtout quand on a su conserver cette heureuse naïveté qui permet de croire à beaucoup de choses qui aident à vivre.

Aimer la vie, au fond, quand tout est dit, c'est aimer Dieu qui nous la donne, qui l'a faite telle qu'elle est et qui sait mieux que nous ce qui nous convient.

Avoir du bonheur, ce n'est pas posséder le Bonheur: c'est prendre doucement sa part de joie et d'affection et, surtout, ne pas cesser d'en répandre beaucoup autour de soi.

C'est parce que chaque parcelle du monde créé est une source de bonheur que les hommes rêvent sans cesse de capter cette source à leur profit. Mais ils ne peuvent enlever le parfum des fleurs, ni tout le vent, ni tout le ciel!"

Avant la naïveté de croire au bonheur, je souhaite que chacun de mes lecteurs connaisse le sien, l'apprécie et en jouisse.

FADETTE

Noces de bois

Cinq ans de mariage: noces de bois. Pour nous, ça veut dire tant de choses!

C'est que mon mari m'a tout révélé des richesses de nos forêts. Je n'en savais, hélas! rien.

Et cela m'a valu tant de joies...

Pour cadeau de noces, il a trié avec amour les plus belles planches d'ébène, cherché le plus beau noyer blond. Il a joué du rabot, des scies et de l'équerre, puis les burins et les gouges ont fouillé le coeur du bois. Et nous avons des meubles uniques.

A m'intéresser à son labeur, à m'attarder à l'atelier, à le voir ravi d'un coeur de chêne, à le regarder scruter les yeux fins de l'acajou, à l'écouter vanter le beau grain de notre merisier, le ton chaud du cerisier, la grâce de la plaine onéide.

J'ai appris à aimer la nature, et ses richesses inestimables.

Même nos vacances prolongeaient l'extase: la forêt vivante, les arbres au travail! les arbres forts, courageux, forts en sève, les arbres, nos amis, les arbres que je chante avec amour... pour nos noces de bois.

Françoise GAUDET-SMET

Janvier 1939.

enchantement, tour à tour joyeux ou mélancolique, à ton ennuï spécial déroulant l'année toujours trop grande pour l'enfant qui, dès qu'il rêve et pense, se sent toujours perdu dans l'inextricable et l'immense, ainsi que tous les sages de tous les contes, en leur vaste forêt! Et notre histoire vraie, nous ne la savons plus.

Une fois nous a mesurés de sa baguette: aussi grand que cette baguette! donc, soyez mis en dehors de la contrée des petits, des nains, des sylphes, de tout ce qui est magique parce que prêt aux transformations; fuyez, petits Adams, petites Eves! Ce paradis où vous avez ouvert les yeux sur les choses de la terre vous est dorénavant fermé, défendu; vos enfants y vivront sans vous à leur tour, et vous vous croirez auprès d'eux, mais vous ne participerez qu'à une partie apparente de leur existence mystérieuse.

A votre tour, vous serez les bons dieux ou les méchants qui ordonnent, défendent, soignent, protègent ou punissent, exigent l'obéissance et des rites et coutumes auxquels l'enfant ne comprend rien; à votre tour, vous le contemplez jouant avec les effigies des bêtes familières, féroces ou candides; à votre tour, vous serez anxieux d'avoir créé et tout ignorant de l'âme de votre créature... Et ainsi, d'âge en âge, de génération en génération, l'enfant recommencera l'antique histoire humaine, en face de créateurs qui le chériront sans l'avoir jamais tout à fait compris.

Gérard d'HOUILLE

(Le Petit Echo de la mode)

Deuxième édition, revue et corrigée de Lisez "Fernande"

Si vous ne connaissez pas encore "Fernande", il est temps d'ouvrir votre porte à cette petite Canadienne, "fine, gaie, tendre, cultivée", d'après ce qu'en dit Fadette. Vous qui regrettez la chanson du fleuve ou l'écho c's Laurentides, pour oublier la pluie monotone si triste qui bat à vos fenêtres achevez "Fernande": ce livre vous fera goûter des heures délicieuses. "On ressent, après avoir achevé de parcourir ce volume, toute la satisfaction qu'éprouve le touriste au retour de belles vacances à la mer, au lac ou dans les montagnes". (A. M. Bissonnette, O.P.)

Volume de 339 pages. Au comptoir .75s. Par la poste .80s. Service de librairie du Devoir, 430 Notre-Dame est, Montréal.

Conseils pratiques

ENROUEMENT

Un bon remède contre l'enrouement et les extinctions de voix consiste à mettre du citron au four, comme on le fait des pommes, de presser ensuite ce citron et de verser le jus épais — qu'on aura soin de battre un peu — sur des morceaux de sucre qu'on croquera de temps à autre.

UN RHUME A SON DEBUT

Savez-vous qu'un bain très chaud mais de courte durée, en dilatant les pores, arrête souvent un rhume à son début. Une friction à l'alcool camphré ou à l'eau de Cologne active la circulation, une inhalation de menthol, un bon-grog en se mettant au lit, sont les remèdes les plus efficaces et les moins coûteux. Ayez toujours dans la pharmacie, un mélange de benjoin et d'eucalyptol pour inhalations. Et si vous n'avez pas le chauffage central, placez sur les foyers un récipient contenant de l'eau à laquelle vous ajouterez des feuilles d'eucalyptus. Ceci désinfecte et rend l'air moins sec, donc moins irritant.

COMMENT EMPÊCHER UNE CUISINIÈRE DE FUMER

Rien de désagréable comme un feu qui, lorsqu'on fait cuire les aliments, se met à fumer, ils courent ainsi le risque de contracter un mauvais goût. Jetez dessous un poing de gros sel, il deviendra clair instantanément.

POUR RAVIVER UN FEU QUI DORT

S'il sommeille jetez dessus un mélange de sciure de bois et de gros sel, en ayant soin d'ouvrir toute grande la clef de réglage. Si le feu est presque éteint, jetez un morceau de colophane. Cette résine, en fondant, coule sur le charbon mourant et lui donne une nouvelle vie.

UTILISATION DES CENDRES DE BOIS

Faites-vous usage du bois comme combustible? Gardez-vous bien d'en jeter les cendres, même si vous ne vous en servez pas pour votre lessive, ce qui est un tort: la cendre de bois peut servir à bien des choses en une nouvelle vie. Et d'abord, à nettoyer les coutures: au lieu d'un cuir et d'une pierre, prenez un simple bouchon de liège, mouillez-le, trempez-le dans la cendre et passez-le sur vos lames.

Pratique et confortable



LA MODE

Grande fantaisie des nouvelles collections de lainages

Paris, 30. (P.C. Havas). — La rayure, cette année, se substitue au carreau dans tous les domaines, et spécialement en ce qui concerne le lainage pour tailleur. C'est pourquoi les nouveaux lainages ont des grands liserands français sont toujours présentés avec une si grande complexité de rayures: larges, étroites, classiques, fantaisie, d'un seul ton ou de coloris multiples, de telle façon qu'avec des tissus identiques il sera possible à un couturier de combiner des ensembles très variés. Au premier rang de ces nouveaux tissus il faut citer les draperies décaties du genre homme, mais beaucoup plus légères — El-a-fil, Prince de Galles, petits chevrons — de préférence de tons neutres dans lesquelles courent en dispositions régulières de minces filets de couleurs vives. Le coût de ces ensembles est tel qu'à chacune de ces fantaisies discrètes on assortit un tissu absolument uni: si l'on choisit une veste rayée, il est possible de faire une jupe assortie et une petite robe tailleur tout unie, deux toilettes en somme en une seule.

Dans les collections de lainages spécialement préparées pour les besoins de la haute couture, on rencontre naturellement une fantaisie infiniment plus caractéristique. En voici quelques exemples particulièrement marquants: les "Burrah" de Rodier se présentent sous la forme de pékins multicolores où 18 tons ne se répètent que deux fois dans toute la largeur du tissu; le "plumetot", du même fabricant, est un pékin de tons clairs très gris sur des fonds unis ou jaspés parfaitement neutres. Presque toutes les créations de Meyer pour 1939 étant ainsi rayées, on n'a que l'embarras du choix. Mais une des plus remarquables est peut-être ce tout petit chevron gris ou beige, ou groupes de rayures rapprochées qui se marient en couleurs très originales: bleu roi et noir; jaune d'or, terre cuite, noir et turquoise; framboise, vert vil, or et noir.

Le "Vigantini" de Maillet — qui doit son nom au fait qu'il est uniquement composé de fils spéciaux dits "vigoureux", tissés après une teinture préalable, riches et surtordus — se fait avec une large rayure où trois coloris différents sont fondus et dégradés: dans ce cas trois uns assortis permettent de varier les effets; lorsque le même tissu est seulement façonné d'une étroite rayure de pékin de ton contrastant, on n'a le choix qu'entre deux uns assortis.

Lesur préférés des rayures en relief, quelle que soit la "densité" du tissu qui sert de fond. Sur les fonds de nuances claires, et surtout sur le blanc, ces lignes parallèles souvent multicolores, et parfois plus brillantes, se détachent comme des broderies. Enfin, la résurrection de la technique ancienne du tissage à la main, le "Tapautour" — ainsi nommé parce que pendant l'opération du tissage la navette de l'artisan revient sans cesse frapper d'une manière régulière le cadre de bois de son métier — permet à Chailion-Mouly-Roussel de réaliser des mousselines de laines ou de crépés légers pour robes, rayés de lignes claires en relief qui semblent au premier abord des broderies au point de bourbon plus ou moins volumineuses. On

peut ainsi tisser ensemble sans les mélanger, de la laine fine, de la soie et du rayonne, et varier à l'infini leurs effets en combinant les couleurs.

E A T O N

Solde de sous-vêtements

Reste d'un solde de fabricant! Combinaisons coton et laine. Marques renommées telles que "Hatchway, Teconit, St-George, Mercury". Manches longues ou courtes, jambes longues, boutonnant devant ou sans boutons. Tailles 34 à 44 dans le groupe.

Mercredi, chacun

1.49

Combinaisons tout laine

Rég. 4751 Marque connue — modèle discontinué. Combinaisons entièrement façonnées, à manches courtes et jambes longues. Tailles 36 à 42. Mercredi, chacune 3.45

Articles pour hommes, au rez-de-chaussée

T. EATON CO LIMITED DE MONTREAL



peut ainsi tisser ensemble sans les mélanger, de la laine fine, de la soie et du rayonne, et varier à l'infini leurs effets en combinant les couleurs.

Lettre au "Devoir"

Nous ne publions que les lettres signées ou des communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique:

L'heure "Mauve"

Mlle Germaine Bernier, Directrice de la Page Féminine, Le Devoir, Montréal.

Mademoiselle, Auriez-vous l'obligeance de faire insérer dans le Devoir la protestation suivante. Veuillez agréer mes remerciements anticipés.

Qui s'aima à moi pour protester contre les programmes de Paulette Mauve à la radio?

Chansons malsaines, voix malsaine, c'en est assez. Les grandes fillettes de quatorze, quinze ans et les garçons du même âge ne devraient jamais écouter de laides comme celles que l'on nous a servies hier soir, tandis que, pour charmer nos longues soirées, l'on peut nous faire entendre de si beau chant et de si belle musique.

UNE FRANÇAISE de Roupy

Jeudi, 29 déc. 1938.

Heure-Sainte

Jeudi soir, 5 janvier, ville du fer vendredi du mois, il y aura heure sainte, de 8 à 9 h., dans la chapelle des religieuses de Marie-Réparatrice, 1025 Mont-Royal ouest, Outremont.

Tous les zélés de l'association, les zélatrices et les membres de l'Heure sainte y sont cordialement invités et sont priés d'y amener leurs parents et amis.

Collection "Présences"

Sous la direction de DANIEL-ROPS

METIER D'HOMME, par Raoul Dauvry. (Volume de 330 pages).

PROBLEMES DE LA SEXUALITE, par J. de Lacretelle, le R. P. Lavaut, Maurice Zundel, Dr René Biot, P.-H. Simon, André Berge, Peter Wust. (Volume de 320 pages).

LES JUIFS, par Paul Cloude, R. P. Boinvren, André Spire, R. Montagne, René Schwob, G. Cattau, Lt.-Cnel E. Mayer, D. de Rougemont, R. Dupuis, R. Postal, Simon Lando, Jacques Maritain. (Volume de 330 pages).

UNE SAINTE PARMIL NOUS, par Edouard Estauiné, Dr Laignel, Lavastine, S. Fumet, G. Thibon, R. Schwob, Claude Silve, J. Madaule, J. Malègue, Ribeiro Couto. (Volume de 270 pages).

L'AME DU MEDECIN, par René Dumesnil. (Volume de 240 pages).

LE CORPS ET L'AME, par le Dr René Biot. (Volume de 250 pages).

L'HOMME ET LE PECHE, par François Mauriac, Eugenio d'Ors, R. P. Ducattillon, R. P. Maydiou, André Thérive, P.-H. Simon, René Schwob, Pierre Gardère, Jacques Madaule, Noël Mathieu, Prof. E. de Greeff, E. Borne, W. Weidli, Christian Ducas, Jacques Chevalier. (Volume de 318 pages).

LE COMMUNISME ET LES CHRETIENS, (volume de 265 pages) par François Mauriac, R. P. Ducattillon, O.P., Nicolas Berdiaeff, Alexandre Marc, Denis de Rougemont, Daniel-Rops.

CE QUI MEURT ET CE QUI NAIT, (volume de 245 pages), par Daniel-Rops.

LA VIE RECLUSE EN POESIE suivi de PRESENCE ET POESIE, (Volume de 240 pages), par Patrice de La Tour du Pin et Daniel-Rops.

LA FRANCE VEUT LA LIBERTE, (volume de 250 pages), par Paul Valéry, Marcel Déat, Edouard Krakowski, Léon Archimbaud, H. de Kérillis, Le Cour Grandmaison, F. Delaisi, E. Giscard d'Estaing, Pierre Forest, Thierry Maulnier, Robert Lacoste, Maurice Schumann, Daniel-Rops.

Chaque volume se vend maintenant .75s franco.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

430 Notre-Dame est,

Montréal

Feuilleton du "Devoir"

L'IRIS BLEU

par Marthe Lachèse

24. (Suite)

Mais avertissez votre femme. — Je l'ai fait, bien doucement; elle a beaucoup pleuré, s'est jetée dans mes bras, m'a demandé pardon de sa lâcheté, c'est comme ça qu'elle se traite. Depuis elle prend soin de se montrer plus gaie, elle se dissimule davantage; mais, au fond, elle ne se console pas mieux. "Elle s'obstine, malgré tout, à compter sur l'avenir. Rien ne la décourage, et ce qui est pire, rien ne parvient à l'irriter. Je m'en révolte, je voudrais qu'elle se redressât, voyons, qu'elle se souvint qu'elle a du sang jeune dans les veines,

qu'au besoin elle croiserait la lame. Ah bien oui! Elle me cite simplement la parole du Pater: "Pardonnez-nous comme nous pardonnons." Elle ajoute "elle doit oublier les torts de ma tante pour que Dieu lui remette également ses péchés. Alors je m'emporte. Franchement n'ai-je pas raison? Je lui dis: "Vous n'êtes! ou sont-ils? En avez-vous seulement fait un depuis votre bêtise?" Elle me répond à cela que tout le monde pêche et que, très certainement, aussi bien que les autres, elle doit avoir beaucoup de fautes à expier. "Cela me met hors de moi. Heureusement je ne rencontre pas ma

tante, car elle risquerait, toute barbe de fer qu'elle est, de recevoir une rude entaille.

"Mais la chère créature offensée à plaisir! Mon bon ami, elle rejette-rait nos plus charmantes relations pour voir Mme de Vauflers lui ouvrir sa porte en souriant. Elle ferait bien dix lieues à pied pour l'entendre lui dire: "Je vous aime."

"Surtout, — je suis bien aise de vous en avertir, — si ma tante tombait malade, ne nous le faites pas savoir, je m'y oppose absolument, car je ne pourrais jamais empêcher Wilhelmine de pénétrer près d'elle, de s'installer à son chevet et de le soigner comme si elle était sa fille.

— Bonté divine! s'écria le vieillard en joignant les mains. Que le ciel me fasse donc la grâce de voir bien vite à Mme de Vauflers quelque chose de rude, pourvu que ce ne soit pas épidémique."

Raoul ne put s'empêcher de rire. "Je dois être flatté de mon succès, dit-il. Enfin, qu'est-ce que ma tante peut me reprocher si fort? Une mésalliance? Non. Elle sait fort bien que les conditions dans

lesquelles j'ai rencontré Wilhelmine écartent ce mot. La différence de nos fortunes? Mon nom la contre-balançait: Devais-je m'éloigner de cette jeune fille par cela seul qu'elle était riche, pour cette extravagance perdre mon trésor?"

— Que voulez-vous, mon pauvre enfant! soupira M. Gervais. Chaque de vos paroles trouve en moi un écho vibrant et douloureux. Si je pouvais essayer encore...

— Non, dit Raoul, n'essayez plus rien. Laissez à elle-même cette femme qui fut si bonne autrefois et qui, aujourd'hui, ne peut pas même devenir juste. Elle ne cédera pas. La partie est perdue.

— Qui sait? murmura le vieillard.

Puis, comme l'ombre commençait à se répandre dans la campagne: — Il faut tout de même que je m'en aille, reprit-il. J'ai encore des visites à faire. Le crépuscule me surprendrait.

— Mais je suis là, dit le comte. Vous aurez beau me renvoyer aux perdrix, je vous accompagnerai.

Coupons le champ, vous abrégerez votre route. Si l'escalade des talus vous dit des choses désagréables, vous vous appuiez sur ma main."

Le docteur leva sur lui un regard ému:

— Je ne résiste plus, dit-il. Ils regagnèrent l'endroit de niveau et pénétrèrent sur les sillons dépeuplés. Tapette se tenait enfin tranquille, le nez sur les talons de son maître. Ils marchaient. Les obscurités, derrière eux, commençaient à s'allonger démesurément à travers les blonds débris, et, sur le fond d'or du couchant, leurs silhouettes se mouvaient comme de vivantes ombres chinoises.

VII

Les jours passaient, ... pages de la vie qui se tournaient: c'est ainsi que chacun lit son livre. Et l'écrivain, quel qu'il soit.

Méditait-elle cette vérité, la marquise de Vauflers, assise dans son grand salon, où, plus assidûment que jamais, elle s'occupait à un travail souverainement indifférent,

une tapisserie destinée à couvrir le dossier d'un fauteuil au lieu de n'importe quelle étoffe?

Elle piquait machinalement le canevas, et, tous les huit ou dix points, elle relevait la tête, demeurait immobile. Il y avait un soubresaut dans ses yeux.

Comme elle avait vieilli depuis moins d'une année! Elle s'en apercevait peut-être, mais elle ne s'en plaignait jamais.

Que lui aurait-on répondu? Des riens. Elle avait bien assez de ce qu'elle se disait à elle-même.

Ce qu'elle se répétait ainsi, très souvent, presque de force, c'est que sa vie avait changé.

Sans doute, la perte de M. de Vauflers l'avait faite solitaire, cette vie de femme sans enfants. La présence de Raoul pendant une dizaine d'années lui avait donné un regain de jeunesse et d'animation. Mais un jour l'adopte avait disparu comme le mort, et la vie de la marquise était retombée dans l'uniformité, la mélancolie et la solitude du veuvage

Elle conservait, du moins, une extrême tranquillité et un réel caractère de grandeur.

Dans le manoir traditionnel où elle s'écoulaient à son tour, elle rappelait la race seigneuriale qui y avait abrité ses derniers descendants. Elle attirait le respect à défaut des hommages passés. Elle se composait bien simplement, mais bien noblement, de relations, de lectures intéressantes et de travaux surtout artistiques.

A vrai dire, c'était trop peu. Les deux grandes ressources de force et de suavité qui, par-dessus tout, alimentent et rafraîchissent une existence, la piété et la charité, n'y pénétraient pas assez.

Mais enfin, soit qu'elle n'en comptât pas, soit qu'elle ne voulait pas s'en avouer les lacunes, la marquise se tenait pour satisfaite de sa manière de vivre, bien que, parfois, elle la trouvât monotone.

(A suivre)

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'Impimerie Populaire (à responsabilité limitée) éditrice-propriétaire — Georges Pelletier, directeur-gérant.

Le commerce du Canada

En 1938 et en 1939

"Le Canada peut, pour de multiples raisons, prévoir une meilleure année économique en 1939, particulièrement pour les produits primaires" — La fabrication des munitions pour la Grande-Bretagne

Revue économique de M. Euler, ministre fédéral du commerce

Ottawa, 3. — M. Euler, ministre du Commerce, communique à la presse la revue économique suivante:

En cette saison où les coeurs s'harmonisent particulièrement avec le message de Noël promettant paix sur la terre aux hommes de bonne volonté, il n'est pas hors de propos de se rappeler que le commerce mondial, domestique ou international, repose sur la confiance et le bon vouloir, réciproques qui doivent exister d'homme à homme, de nation à nation. Le commerce mondial, généralement parlant, grandit ou se contracte en fonction du degré de confiance qui règne entre les hommes et entre les nations.

En vertu des deux nouvelles ententes, le Canada et le Royaume-Uni conservent le droit de traitement préférentiel réciproque sur leurs marchés respectifs. Les modifications consenties à leurs marchés de préférence réciproque sur leurs marchés n'opèrent que pour la durée de leurs ententes avec les Etats-Unis. Ainsi, si les accords avec les Etats-Unis sont abrogés, tous les droits préférentiels, modifiés de façon à faciliter ces accords, se trouvent restaurés automatiquement.

Au point de vue canadien, l'entente avec les Etats-Unis est destinée à favoriser le bois d'oeuvre et les bardeaux, les chevaux, les bêtes à cornes et les produits laitiers, le porc, les pommes de terre, le poisson, certaines céréales, le foin, les produits de basse-cour, la pulpe et le papier, les métaux, les métaux et les ferro-alliages et plusieurs variétés de produits ouverts. Les Etats-Unis ont fait au Canada des concessions sur 202 postes et sous-postes du tarif arithmétique et sur les cinq sixièmes environ des denrées vendues par le Canada aux Etats-Unis en 1937.

L'accord anglo-américain, auquel l'accord entre le Canada et les Etats-Unis est intimement et inséparablement lié, a été décrit récemment par l'ambassadeur des Etats-Unis au Royaume-Uni comme "le plus grand accord commercial de tous les temps". "La population américaine, dit-il, est prête et résolue à coopérer à un mouvement destiné à augmenter le volume des échanges commerciaux entre nations". On peut dire la même chose de la population canadienne.

La situation canadienne en 1938

Bien que plus prospère qu'en toute autre année de 1931 à 1936, la situation canadienne n'a pu échapper en 1938 à l'avisement des conditions internationales, aux contre-coups des guerres et aux rumeurs de guerres encore plus grandes qui ont ébranlé la confiance générale dans la stabilité de la paix entre grandes puissances. Pourtant, elle n'a accusé en 1938 qu'un léger fléchissement sur 1937 tandis que les récoltes plus abondantes de l'automne dernier et l'activité sans cesse croissante dans l'industrie minière contribuent à déclencher une amélioration générale qui devrait persister en 1939.

Les accords commerciaux

L'événement le plus important de 1938 au point de vue politique commerciale a été la signature simultanée d'accords commerciaux entre le Canada et les Etats-Unis, à Washington, le 17 novembre. Ces accords constituent un progrès marqué dans l'établissement de meilleures relations commerciales entre le Commonwealth britannique et les Etats-Unis. Les gouvernements d'Australie, de Nouvelle-Zélande, de l'Afrique-Sud, de l'Inde et de Terre-Neuve ont contribué au succès des négociations en consentant à la réduction ou à l'abandon des préférences dont certains de leurs produits jouissaient jusqu'ici sur les marchés du Royaume-Uni. Ainsi, on peut dire que les accords intervenus ont l'approbation et bénéficient du bon vouloir du Commonwealth des nations britanniques tout entier, et présagent un rapprochement en matière commerciale entre le plus grand empire et le plus grande république du monde.

En ce qui touche particulièrement le Canada, les Etats-Unis, le nouvel accord est une continuation et une extension de l'ancienne entente de trois ans, de 1935, en vertu de laquelle les exportations aux Etats-Unis de denrées de production canadienne ont augmenté de \$305,000,000 à \$425,000,000 entre les années fiscales terminées en 1935 et 1938, tandis que nos importations de marchandises américaines se sont élevées de \$304,000,000 à \$487,000,000 au cours de la même période. L'accord nouveau s'appliquera aussi pour une période fixe de trois ans et poura ensuite être abrogé par l'un ou l'autre des deux pays, à six mois d'avance.

Les livraisons de bêtes à cornes et de pores aux marchés sont inférieures à celles de 1937, tandis que les prix des bovins sont plus bas et ceux des pores plus élevés, en raison des troupeaux moins nombreux et des prix plus élevés au Royaume-Uni. La production du beurre atteint un niveau sans précédent, les prix fléchissent et la production de fromage diminue.

Pour l'avenir, il convient peut-être de faire remarquer qu'en vertu du nouvel accord commercial, nos bêtes à cornes, vaches laitières, pores, lard frais et bacon, lait, crème et fromage seront désormais admis aux Etats-Unis à meilleur compte. La modicité des prix du

fourrage nous permettra de profiter de cette occasion.

Les industries forestières ont souffert en 1938 du fléchissement de la demande sur nos principaux marchés d'exportation; par contre, la situation du papier à journal s'améliore depuis la liquidation des stocks accumulés par les éditeurs en 1937. L'industrie canadienne du bois bénéficiera sensiblement en 1939 de la mise en oeuvre de l'accord commercial.

L'industrie minière atteint en 1938 une nouvelle cime de production et d'emploi. Les données existantes indiquent une augmentation de 3 p. c. dans le volume physique de la production et de 2 p. c. dans l'emploi, comparativement à 1937. La production de cuivre, de plomb et de zinc accuse une augmentation marquée tandis que celle du nickel fléchit légèrement. La production d'or, évaluée à \$160,000,000, atteint aussi une nouvelle cime. La production houillère est plus faible, mais celle de pétrole brut au cours des premiers dix mois de 1938 est de 167 p. c. plus élevée qu'au cours de la même période en 1937. Elle atteint 6,000,000 de barils, ce qui constitue un nouveau record. Enfin le Canada a "frappé du pétrole".

Les exportations de poisson frais et séché les premiers dix mois de 1938 baissent de 5.1 p. c. en valeur sur la période correspondante de 1937. Comme une forte proportion de la prise est exportée, le revenu du pêcheur sera probablement un peu moindre qu'en 1937. Mais grâce aux nouveaux accords commerciaux on compte sur une amélioration en 1939.

La production d'énergie électrique au Canada les premiers dix mois de 1938 est de 6.3 p. c. inférieure aux chiffres-cime de 1937; en octobre toutefois, le fléchissement n'est que de 1.5 p. c., ce qui indique une amélioration. L'énergie disponible pour usage ordinaire, calculée par réduction de l'énergie secondaire (utilisée dans les bouilloires électriques) et des exportations, n'est que légèrement inférieure au niveau de la période correspondante de dix mois de 1937. Elle s'établit à 15,100,000,000 kwh comparativement à 15,200,000,000 kwh l'année précédente.

L'activité manufacturière en 1938 est, en moyenne, légèrement plus faible qu'en 1937. Elle a toutefois repris de l'accélération au cours des récents mois, l'indice de la production manufacturière passant de 100.9 à 113.2 entre août et octobre. La production d'automobiles en novembre est de 17,992 unités comparativement à 16,574 le même mois en 1937.

Les contrats de construction adjugés au cours des premiers onze mois de 1938 déclinent de 17% sur 1937; ils ont toutefois une plus grande valeur que dans la même période de toute autre année depuis 1931; à la vérité, les contrats adjugés en novembre 1938 sont légèrement plus nombreux que le même mois en 1937.

Les recettes brutes du Canadien National (lignes canadiennes) et du Pacifique Canadien, les dix premiers mois sont de \$129,832,000 et \$117,605,000 respectivement, soit des déclin respectifs de \$7,169,000 et de \$2,345,000 sur les chiffres correspondants de 1937.

En outre, les valeurs mobilières détenues par les banques, qui atteignent le haut niveau sans précédent de \$1,462,100,000 à la fin de juin 1938, retombent à \$1,408,900,000 à la fin d'octobre, ce qui prouve que les banques commencent à liquider leurs portefeuilles pour engager leurs fonds dans les prêts courts, plus profitables. Cela indique aussi que nos banquiers ont meilleure confiance dans l'avenir.

Les débits bancaires aux centres de compensation du Canada au cours des dix premiers mois, s'établissent à \$25,010,000,000, soit 14.2 p. c. en deça du chiffre de \$29,150,000,000 atteints au cours de la période correspondante de 1937. Le total d'octobre, toutefois, est de \$2,933,000,000, ou près d'un pour cent plus élevé que le total de \$2,906,000,000 le même mois l'année précédente.

Les émissions de police d'assurance-vie par dix-huit compagnies, représentant 87 p. c. du commerce de l'assurance-vie au Canada, s'établissent à \$304,000,000 approximativement au cours des dix premiers mois de l'année, soit une diminution de 2 1/2 p. c. sur les chiffres correspondants de 1937.

Les dividendes des corporations, payés ou déclarés en 1938 se montent à \$2,200,000,000, soit des chiffres non officiels, ils s'élevaient à \$222,466,000 comparativement à \$233,727,000 en 1937.

Les recettes du Canada en comptes courants de sources extérieures sont moins élevées en 1938 qu'en 1937, bien qu'encore exceptionnellement considérables. La réduction des crédits nets des échanges commerciaux et touristiques a été partiellement contre-balançée par des consignations exceptionnellement volumineuses d'or nouveau. Les paiements d'intérêts et de dividendes aux portefeuilles de l'étranger ont cessé leur ascension en 1938; il est même possible que les paiements nets aient quelque peu diminué; les déboursés pour transports et services divers ont probablement aussi diminué.

Dans l'ensemble, notre balance courante de crédit en marchandises, or et services, dépasse probablement \$150,000,000.

Au compte capital, les amortissements de valeurs canadiennes détenues à l'étranger sont plus faibles que les années passées et certaines échéances ont été refinancées par de nouveaux emprunts à Londres et à New-York. La vente de titres canadiens a produit une rentrée de capitaux au Canada, au cours des neuf premiers mois, les ventes dépassant les achats par plus de \$34,000,000 dont \$31,000,000 aux Etats-Unis. La presque totalité de ce montant a servi à l'achat de titres canadiens, tant en obligations qu'en actions. Les autres mouvements de capitaux concernent que les sorties dépassent les entrées, bien qu'en volume quelque peu moindre qu'en 1937.

Conclusion

En définitive, le Canada peut, pour de multiples raisons, prévoir une meilleure année économique en 1939, particulièrement pour les produits primaires. Ces produits sont assurés de bénéficier d'une entrée plus libre sur le grand marché de 130,000,000 d'habitants de la république voisine, où les affaires se sont améliorées rapidement depuis le mois de mai dernier. Les affaires canadiennes bénéficieront de plus, au cours des années à venir, de l'intention de la Grande-Bretagne de fabriquer des munitions dans des régions à l'abri d'attaques possibles. Les Canadiens, sans oublier les nages qui obscurcissent l'horizon, peuvent envisager l'année 1939 avec une confiance bien justifiée.

Journée-étude à l'Institut agricole d'Oka

Les jeunes agronomes de la promotion '38 ont organisé une journée-étude à Oka le 10 décembre dernier. Cette réunion a permis aux anciens de '38 de renouer les liens qui les attachent à leur Alma Mater. Ils ont voulu en profiter pour étudier un sujet qui leur semble de la plus grande importance, celui de l'orientation à prendre devant les différentes carrières qui s'offrent aux diplômés en agronomie.

Des spécialistes en orientation professionnelle ont traité la question sous tous ses aspects. M. le docteur Donat Voghel, professeur à l'Université de Montréal a tracé l'histoire de l'orientation professionnelle à travers les âges et signalé les services que rendent les instituts d'orientation dans les différents pays.

M. le docteur J.-S.-A. Bois, psychologue consultant et président de l'Institut Psychologique de Montréal a exposé en détail les techniques que l'on applique dans les instituts modernes d'orientation. Ces techniques sont basées sur les données de la psychologie expérimentale, science qui ne se contente pas de constructions idéologiques arbitraires, mais s'appuie sur des recherches de laboratoire et sur l'expérience. L'orienteur étudie d'abord la profession et mesure les aptitudes qu'elle requiert. Il mesure ensuite les dimensions psychologiques de l'individu qui veut être orienté: ses capacités intellectuelles, ses aptitudes manuelles, ses dispositions morales, ses tendances, ses goûts, ses tendances. Il trace un psychogramme des qualités nécessaires à la profession et un profil psychologique de l'individu qu'il a examiné. Tenant compte des circonstances spéciales de situation financière, de conditions du marché du travail et autres, il aide le jeune homme à décider si son profil et le psychogramme de la profession se conviennent suffisamment pour qu'il y trouve succès et satisfaction.

M. Henri Bois, président de la Corporation des agronomes du Québec, a décrit les différentes carrières qui s'ouvrent devant les jeunes bacheliers en agriculture. Il s'est appuyé sur son expérience personnelle et sur sa connaissance pratique du monde du travail agricole pour nous indiquer la préparation et les qualités spéciales qu'exigent ces différentes carrières. Il nous a rappelé que le fonctionnarisme n'est pas la seule avenue qui se présente aux diplômés de nos écoles supérieures d'agronomie; il nous a parlé des positions qui s'ouvrent déjà ou s'ouvriront bientôt dans le commerce, l'industrie, et l'enseignement, et a montré quel rôle irremplaçable sont appelés à jouer dans notre vie provinciale et nationale les B. S. A. qui deviennent agriculteurs dans les vieilles paroisses et les régions de colonisation. Il a donné des conseils pratiques à ceux qui veulent s'orienter vers l'une ou l'autre des carrières qui se présentent.

M. J.-C. Magnan, chef du service de l'enseignement agricole à Québec, a clos d'une façon aussi brillante que pratique cette série de conférences. Il a félicité les autorités de l'Institut d'Oka du patronage qu'elles avaient accordé à l'initiative si heureuse de jeunes anciens. Il a émis le vœu que les directeurs de l'Institut d'agriculture organisent bientôt une semaine d'orientation professionnelle, dans le but de mettre à la disposition des élèves des promotions qui s'en viennent, les méthodes scientifiques d'orientation démontrées au cours de cette journée.

Au banquet du soir des discours furent prononcés par le R. P. Norbert O.C.R., directeur de l'Institut d'Oka, M.M. Jacques Berthiaume, président du banquet, Maurice Joubert, président de convention, P.-E. Roy, président général de l'A. G. E. I. A. O., docteur J.-A. Bois, F.-X. Boudreau, professeur, le R. P. Louis-Marie, O.C.R., professeur.

Les membres de la promotion '38 offrent leurs remerciements à leur Alma Mater, aux distingués conférenciers et aux invités d'honneur dont la présence leur a été d'un grand encouragement. Ils désirent aussi le développement de leur président d'organisation, M. A. Dandreaux.

R. DION, C.S.V. secrétaire.

PRIX RÉDUITS AUX ROIS - 6 JAN.

Entre toutes les stations d'ONTARIO et QUÉBEC OTTAWA LA REINE WALTHAM MANIWAKE DE BEAUJEU CÔTEAU et à l'EST

ALLER ET RETOUR Pour le prix d'un passage simple plus un quart

Billets valables à l'aller dans tous les trains jeudi, 5 janv., jusqu'à 2 h. p.m., vendredi 6 janvier. Au retour, départ jusqu'à minuit, lundi 9 janv. 1939.

Tous renseignements des agents. CANADIEN PACIFIQUE NATIONAL CANADIEN

LES CAHIERS DES DEIX

Numéro 3

TABLE DES ARTICLES — PREFACE D'ÆGIDIUS FAUTEUX LES RAMEZAY ET LEUR CHATEAU, par Victor Morin. L'ECOLE FRANÇAISE DE BERTHIER, par Mgr Olivier Maurault. LA BANDE DE CHAMBERS, par Pierre-Georges Roy. MONTCALM et "L'AMI DES HOMMES", par Ægédus Fauteux. EVOCATIONS DU VIEUX MONTRÉAL, par E.-Z. Massicotte. PIERRE BOUCHER COLONISATEUR, par Montarville Boucher de la Bruère. LES MANDELET, par Francis-J. Audet. DEUX ENRICHIS. Aaron Hart et Georges Montour, par l'abbé Albert Tessier. SUR LE PEUPELEMENT DE L'AMÉRIQUE DU NORD, par Aristide Beaugrand-Champagne. NIORT DE LA NORAYE, par Gérard Malchelosse. INDEX GENERAL, par Gérard Malchelosse.

Volume de 325 pages. Au comptoir, \$1.50; par la poste, \$1.65.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR

430, Notre-Dame est — Montréal

Entre Southampton et Montréal

Un service aérien hebdomadaire des "Imperial Airways"

Londres, 3. (A.P.) — Les Imperial Airways ont annoncé, ici, hier soir, qu'elles inaugureront, avant le mois de juin, entre Southampton et Montréal, un service aérien hebdomadaire. Les quatre gros hydravions Cabot qu'elles mettront en service sur cette ligne nouvelle ne transporteront d'abord que du courrier. Ils ne commenceront à transporter des voyageurs que lorsqu'il sera possible de faire Southampton-New-York sera organisé.

Les appareils Cabot sont des unités de 24 tonnes. Ils commenceront à voyager entre Foyines, Irlande, et Botwood, Terre-Neuve, sitôt que le port de cette dernière place sera libéré de glace.

Les Imperial Airways n'ont pas encore obtenu du gouvernement américain l'autorisation d'embarquer leurs hydravions à Port-Washington, New-York. L'un de leurs directeurs a, toutefois, déclaré: "Nous avons entamé des négociations à ce sujet, et il est possible qu'au mois de juin nous puissions travailler régulièrement sur le trajet Southampton-New-York."

Il n'y aura, au début qu'une envolée par semaine dans les deux sens. Plus tard, dans l'été de 1939, on projette deux envolées dans les deux sens, toutes les semaines, ce qui signifie qu'à environ tous les trois jours, les Montréalais auront à leur disposition un hydravion des Imperial Airways qui pourra, s'ils le désirent, les transporter à Londres en moins de vingt heures, puisque l'on a calculé que le trajet Londres-New-York serait effectué en vingt et une heures. On estime aussi que les hydravions Cabot sont capables de survoler l'Atlantique sans se presser, de l'est à l'ouest, en 16 heures environ. La traversée de l'ouest à l'est sera moins longue de trois heures.

Voici quelles sont les distances exactes que les hydravions des Imperial Airways auront à parcourir: Southampton-Foyines, Irlande: 351 milles; Foyines-Botwood, 1,995 milles; Botwood-Montréal: 890 milles; Montréal-Port-Washington 327 milles; soit un total de 3,563 milles.

Au début, les gros hydravions Cabot prendront un cargeaison d'environ 6,000 livres de courrier. Plus tard, ils pourront aussi embarquer dix-huit voyageurs. Aucun voyageur ne sera transporté, cependant, tant que la compagnie n'aura pas obtenu la quasi certitude qu'aucun accident ne se produira.

Les Postes anglaises ont annoncé qu'elles utiliseraient l'avion pour envoyer leur courrier à Montréal sitôt que le service sera inauguré. Il en coûtera entre 12 et 24 cents pour envoyer, en moins de 20 heures, une lettre pesant une demi-once ou moins, de Montréal à Londres.

Le porte-parole des Imperial Airways a refusé de dire si les Pan-American Airways allaient être prêtes à inaugurer leur service transatlantique à la même date que la compagnie anglaise. Cependant, on a déjà dit aux Etats-Unis que l'on était prêt depuis plusieurs mois à inaugurer ce service et qu'on ne le faisait pas parce que la Grande-Bretagne n'était pas prête.

La France, de son côté, projette aussi d'avoir un service commercial transatlantique régulier. On dit qu'elle ne sera prête à inaugurer qu'en 1940. Toutefois, il est peut-être bon de souligner que depuis dix ans déjà la France a un service régulier au-dessus de l'Atlantique-Sud. On comprend qu'Air-France Transatlantique dirigera le service France-Amérique et qu'elle a déjà signé un accord avec les Pan-American Airways, accord par lequel les deux compagnies, la française et l'américaine, s'autorisent à utiliser conjointement leurs bases aériennes commerciales. On ajoute, enfin en France, que les hydravions français entreront en service, au-dessus de l'Atlantique-Nord en 1939 et qu'ils commenceront immédiatement à transporter des voyageurs.

CROISIÈRES au PAYS du SOLEIL BERMUDES

de New-York et Boston 2 ou 3 départs hebdomadaires Passages aller et retour, \$65. 4 jours en mer — Aussi par avion — Séjour entre les raccordements Chambre et pension, par jour \$7.

ANTILLES — PANAMA — AMÉRIQUE DU SUD

Table with columns: Navires, Départs, Durées, Prix minimum. Lists various cruise ships and routes to Antilles, Panama, and South America.

DESTINATION ET ENDROITS VISITES:

- List of destinations and ports of call for the cruises, including Bermuda, St-Thomas, Martinique, and others.

VOIR AUTRES ANNONCES DES GRANDS VOYAGES — AMÉRIQUE DU SUD — TOUR DU MONDE —

Le Devoir-Voyages 430, Notre-Dame est — Montréal. ASSURANCES — CHEQUES — PASSEPORTS. EN PRÉPARATION — Voyage en Louisiane — Avril 1939.

H. LALONDE & FRÈRES L.TÉE Les plus grands spécialistes du TAPIS 4800 Rve. du PARC

La radio et les missionnaires de l'Extrême-Nord

Le rôle qu'elle tient maintenant dans leur vie — Une caserme de Mgr Turquetil — Une poignée de nouvelles — Le voyage de 2,000 milles en traîneau à chiens que projette S. E. Mgr Clabaud — "Ils ont hâte de goûter la viande crue, d'essayer les habits de caribou..."

La radio tient aujourd'hui un rôle important dans la vie de nos missionnaires de l'Extrême-Nord. Elle permet à un certain nombre d'entre eux, grâce à Radio-Canada de recevoir assez fréquemment quelques brèves nouvelles de l'extérieur. Le poste de Chesterfield, de temps à autre aussi, permet de leur communiquer l'essentiel du courrier. La nuit dernière, par CKAC, le vicaire apostolique de la Baie d'Hudson, Mgr Turquetil, qui est actuellement à Montréal, s'est adressé à tous ses amis du Nord.

Nous reproduisons intégralement cette allocution qui contient comme on le verra, avec des indications particulières pour les missionnaires, des nouvelles intéressantes. Dans son texte anglais, Mgr Turquetil a remercié ses amis anglais de l'a-bas, et fait une touchante allusion au jeune savant qui vient de mourir. Pour ceux des lecteurs du *Devoir* qui pourraient ne pas comprendre l'esquimaux, nous que, dans sa finale, Monseigneur s'adresse particulièrement aux trois Esquimaux qui ont assisté au Congrès eucharistique de Québec pour leur dire que leur présence a fait mieux connaître à tout le peuple esquimaux et les assurer, ainsi que tous les Esquimaux, de son inaltérable affection.

Bien-aimés Pères, Frères, et Soeurs missionnaires, l'a-bas, à la Baie d'Hudson, depuis Churchill jusqu'au nord de la Terre de Baffin, et à l'Est de la Baie, à ceux qui dans leur maison-chapelle entendent ce message, à ceux qui en voyage, sous la maison de neige n'en entendent parler qu'à leur retour à la mission, à ceux qui n'ont ni appareil récepteur, ni voisins, et qui, isolés du monde n'entendent parler de mon message que l'été ou l'automne prochain, à tous mes meilleurs vœux et souhaits de bonne, heureuse et fructueuse et sainte année 1939; à tous l'assurance de mes prières de chaque jour pour que leur apostolat soit fécond en conversions, car je sais par expérience que seul le fait, ou du moins l'espoir des conversions peut soutenir le courage des missionnaires du Grand Nord esquimaux.

Que la Petite Thérèse vous guide, vous aide, vous protège toujours, comme elle l'a fait envers les missionnaires de la première heure, dans notre cher vicariat. Aucun de vous n'a démenti, tout au long de vos années, le rôle que vous feront votre bonheur, et avec moi, vous remerciez le poste CKAC qui a bien voulu mettre ces quelques minutes à ma disposition pour vous parler, à vous et à vos chers chrétiens.

D'abord quelques nouvelles: à T. R. P. Général est retourné à Rome, après un repos de quelques semaines que sa santé et les fatigues du chapitre rendaient absolument nécessaires. Espérons tous que grâce à Dieu, il pourra nous continuer tout son dévouement si abondamment marqué depuis sa nomination il y a six ans.

Vous apprendrez que le Chapitre général a dû être interrompu à la fin de septembre, à cause des dangers de guerre européenne dangers que seuls les accords de Munich ont pu conjurer.

Voici en fait les nouvelles du vicariat. Le R. P. Ducharme est retourné à Paris par une infection de la mâchoire. Ce contretemps l'a non seulement empêché de rentrer au Canada pour les fêtes de Noël comme c'était son désir, mais en core l'a empêché de rendre visite aux parents de nos missionnaires de France. Il espère cependant aller voir la famille du L. P. Didier en Savoie, avant son retour. Aux dernières nouvelles, il se propose de prendre la *Normandie* le 5 janvier, en compagnie du P. Lucien Schneider, de la Province du Nord que nous attendons tous avec impatience. C'est mon premier prêtre, et c'est, on peut dire, un miracle de la Petite Thérèse.

Le R. P. Duplain est retourné au Collège. Mathieu, Gravelbourg, Saskatchewan, a bien mérité, en même temps qu'il lira des copies des documents qui feront l'histoire du Vicariat.

Ici, à Montréal, nous avons les PP. Girard, Thibert, Kermel, Rous-selière et le Fr. Chauvel, ces deux derniers arrivés au départ du bateau, et trop tard pour monter au Nord. C'est toute une communauté, mais une communauté esquimaude: si vous saviez comme on parle de vous, et combien de fois. Et on prie pour vous, pour vous tous, et pour chacun de vous: de votre côté, priez bien pour que nos chers malades puissent retourner au plus tôt dans leurs chères missions. Priez aussi pour que les autres puissent monter au Nord, du moins à Churchill, aussitôt que les gros froids seront passés. Car ils ont hâte de goûter à l'iglu que les gens d'Alaska ne connaissent pas, mais qui, heureusement pour nous est une réalité vécue, ils ont hâte de goûter la viande crue, d'essayer les habits de caribou, poil sur poil, morses, ours blancs, habits blancs ou noirs, narvals, marmottes, et s'il le faut, loup et chiens, et les canards qui vivent de pois son, ainsi que les hiboux, ou les corbeaux et mouettes qui ont plus de plumes que de viande, mais surtout, ils ont hâte de goûter au bonheur de convertir des païens, et ils rêvent de fonder une nouvelle mission, en plein cœur du paganisme, et de la sorcellerie, et de la misère morale et physique qui sont l'accompagnement, en un mot, ils sont comme vous et moi: ils se sentent ce que vous êtes, de bons, de vrais missionnaires Oblats de Marie-Immaculée, chez les Esquimaux.

— Me voyez maintenant chez vous, au Nord Esquimaux. En premier lieu, mes meilleurs souhaits vont à S. Exc. Mgr Clabaud, qui aime tant les Esquimaux qu'il a insisté pour remettre à l'année prochaine sa visite à sa famille, et à son pays: cela prend du temps pour se détacher du pays où on a le plus souffert. Mgr Clabaud est encore là-haut, à la Baie de Baffin, où ce n'est que le mois prochain, en février, que les gens reverront le soleil, d'abord une seconde, puis une minute, ensuite une journée, un semaine, et finalement des mois entiers. Son séjour sera une vraie bénédiction pour le cher P. Danielo, et le bon Frère Volant, puis il les quittera pour entreprendre un voyage de plus de deux mille milles en traîneau à chiens, pour arriver à Churchill, aux environs de Pâques. Nous lui souhaitons tous une heureuse et saine année, c'est-à-dire, de bons chiens, et tout ce qu'il faut pour les nourrir en chemin, de bons guides, aussi c'est plus facile à trouver, mais il faut des vivres et donc de la chasse, en chemin, mais surtout nous lui souhaitons que sa grande tournée d'hiver soit des plus profitables au point de vue de la conversion des Esquimaux.

De Chesterfield, mission mère du Vicariat, les nouvelles nouvelles nous sont parvenues grâce à l'obligeance du poste de Radio-État, sont bien rassurantes. Au R. P. Didier, directeur, je dirai que la mission de Reputse Bay est chargée de la visite de Southampton Island, que je suis en ne peut plus heureux des nouvelles que j'ai des RR. PP. Toch et Choque, ainsi que des RR. FF. Paradis et Bédard: à tous l'assurance de tout mon affectueux dévouement en N. S.

Aux Rév. Soeurs Grises de Nicolet, en charge de l'hôpital Ste-Thérèse, toute ma reconnaissance la plus sincère pour leur héroïque dévouement, et la plus ample bénédiction de mon cœur d'évêque missionnaire.

Aux chers Pères Philippe et Mouchard, de Baker Lake, l'assurance de toute mon affectueuse sympathie, durant l'absence de leur cher directeur, le R. P. Rio, qui, en France, jouit d'une vacance bien méritée, après tant d'années de plus complet isolement qu'aucun de nos vicariats ait jamais connues. Nous espérons que le revoir au printemps prochain, aussi ardent que jamais.

A nos chers missionnaires du Cap Esquimaux, les PP. Dionne, Dunleavy, Fr. Carnevale, tous mes meilleurs vœux doublés d'un gros merci pour les lettres qu'ils m'ont adressées dernièrement. Ils sont les seuls à avoir un courrier précoce, en hiver, ils savent en profiter. Je permets au Fr. Carnevale de rester au Cap, jusqu'à nouvel ordre.

A propos du courrier d'hiver, que Chesterfield ne l'envoie pas maintenant, mais attende mes instructions vers la fin de janvier. Et vous, cher Père Coehard qui avez eu la saine idée d'organiser et d'attendre que par la radio de Churchill, je vous dise ce qu'il y a de mieux à faire dans votre cas, et puisque vous êtes bien remis, conservez-vous toujours, en bonne santé désormais, on vous aime tant, partout, ici comme à Pond Inlet.

A nos PP. du district de Reputse Bay, qui veillez sur Iglood où la "Thérèse" n'a pu aller l'été dernier, et sur Pelly Bay et le Pôle Magnétique, où seul l'avion a pu se rendre, et où faute de bateau, la vie est des plus rudimentaires, ne dépendant que de la chasse et de la pêche, qui êtes aussi chargés de Southampton, Wager Inlet, Lyons Inlet, et autres campements dans le désert de neige, à tous je souhaite le même courage, le même dévouement, la même abnégation que tous et chacun avez montrés jusqu'à maintenant, avec un surcroît de consolations dans une abondance de conversions.

Et à vous, bien-aimés missionnaires de Ste-Anne, et de St-Isidore, à l'Est de la Baie, dont je ne connais l'installation que par photographie, dont je n'ai pas revu les paroissiens depuis vingt ans, qui m'entendent, je l'espère, toute l'affection, et tous les meilleurs vœux de votre évêque et de tous vos confrères Oblats du Vicariat.

Enfin, au bon Frère Ferron de Churchill dont vous appréciez tous le dévouement, j'offre tous les vœux du Vicariat, et les miens, et les vôtres à tous. Et de tout mon cœur, je vous bénis tous et chacun, bien affectueusement en N. S. et M. I.

Dear friends of the Arctic, officers and members of the Royal Canadian Mounted Police, of the Honourable Company of Hudson Bay, scientist explorers, and other visitors or residents in Eskimo country, to all and to every one the best and the heartiest wishes of the Bishop of Hudson Bay. How sad it has been for me to hear about the death of our friend Mr. Bray. I was just waiting for a line from his mother, in England. Best wishes to his faithful companion Mr. Beard, and hoping to see you all next summer. It remains till then and afterwards, your most truly friend and neighbour.

Alphonse Koilljerk, Jean Aya-rnar, Simon, tuksiartut kablanut puignungnit illipsingnik, Iksiraru-uvaluavik ikalorteriya, Villeneuve, Iksiraru-uvaluavik, anrayuit, navait, tuksiartut nellit, nutaklet aglat, uwanni apkonit Bloomfield, Orlstrom, ok'kakartatut sulli illipsingnik. K'ainpang tuksiarvia alungnut, tuksiartut kablanut krauyimayut manna innungnik, aso nagligiwait. Atti, innuit tamap-si, kuwiasutuarlusi utlakrileritit uwannik, au'rk'pat takuyartornai-arpapsi, amilar, Atatatsiapsi ok'au-tingmassi tagua.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre Dame (est), Montréal

CANADIENS-FRANÇAIS PROMUS AU C. N. R.



J. B. LANCTOT



C. E. COUTURE

On annonce au siège social du Canadien National, à Montréal, que M. Jean-Baptiste Lanctot, surintendant du service de la colonisation française est promu directeur du rapatriement et de la colonisation pour tous les Etats-Unis, avec bureau à Saint-Paul, Minnesota. M. Lanctot succède à M. E. H. Gurton, promu surintendant de la colonisation à Winnipeg en remplacement de M. T. P. Devlin, promu directeur-adjoint du service de la colonisation, à Montréal. M. C. E. Couture, agent du service de la colonisation remplace M. Lanctot au poste de surintendant de la colonisation française, à Montréal.

M. J. B. Lanctot est né à Crookston, Minn. en 1902. Il vint au Canada en 1916 et décrocha en 1923 son diplôme de bachelier à l'Université du Manitoba. Entré au service du Canadien National en 1926

comme agent d'immigration en Europe centrale il obtint un congé en 1929 pour continuer ses études à l'Université du Manitoba où il fut diplômé bachelier en science agricole en 1930. La même année il fut attaché au bureau de colonisation du réseau à St-Paul, Minn. Nommé plus tard agent à Montréal il fut promu, en 1936, surintendant du service de la colonisation française.

M. C. E. Couture est originaire de Saint-Jean-Baptiste, Man. Il est âgé de 34 ans. Bachelier du collège de Saint-Boniface, en 1923, il acquit une précieuse expérience dans les affaires et l'administration municipale avant d'entrer, en 1937, au service du Canadien National en qualité de surveillant des déplacements de colons, poste qu'il abandonne pour devenir surintendant de la colonisation française, avec bureau à Montréal.

Crise politique au Japon

TOKYO, 3. (A.P.) — Le retour précipité dans la capitale du chef nationaliste baron Kiichiro Hiranuma de la station balnéaire où il devait encore passer quelque temps a donné lieu à la rumeur qu'il pourrait succéder au prince Koyano comme premier ministre. On sait que les éléments fascistes et libéraux ne s'entendent pas sur la politique à suivre en Chine et il y a eu d'innombrables conciliabules entre ministres en fin de semaine. On parle donc d'un remaniement ministériel et même d'une fusion de tous les partis avant la rentrée des chambres le 20 janvier prochain. Le différend entre chefs politiques japonais porte sur l'opportunité d'appliquer la loi de mobilisation dans toute sa rigueur — c'est-à-dire de contrôler la vie économique et d'imposer de grands sacrifices à la population afin de pouvoir consolider les gains opérés en Chine.

Les inondations du fleuve Jaune

CHANGHAI, 3. (C.P.) — Le comité international d'assistance aux victimes de la famine rapporte que 3,000,000 d'agriculteurs chinois sont sans abri et que 9,000,000 d'autres sont menacés de la même épreuve par suite des inondations du fleuve Jaune. Le comité rapporte que le fleuve a rompu les digues à 20 milles à l'est et à 40 milles à l'ouest de Kaifeng, que l'eau couvre 9,000 milles carrés et que l'inondation suit le même chemin que lors des désastreuses inondations de 1289 et de 1887. Le fleuve Jaune a déjà causé de nombreuses pertes de vie et des dommages incalculables au dernier, paralyssant du même coup l'offensive des Japonais vers le chemin de fer de Lounghai. Les Japonais avaient alors accusé les Chinois d'avoir causé ces inondations en dynamitant les digues avant de battre en retraite.

Faits divers

Le meurtre de St-Isidore

Rosaire Baillargeon aurait avoué avoir tué sa mère de 70 ans

Québec, 3. — Un jury du coroner a trouvé Rosaire Baillargeon, 26 ans, criminellement responsable de la mort de sa mère, 70 ans, Mme Alexis Leclerc. La malheureuse femme a été battue puis décapitée. A l'enquête du coroner, un témoin a juré que le fils de la victime avait déclaré en parlant de sa mère: "Je l'ai tuée". D'autre part, les détectives Galibois et Charland, de la Sûreté provinciale, ont rapporté les paroles suivantes qu'il aurait prononcées l'accusé: "Je détestais ma mère. Je l'ai toujours détestée. Ma haine augmentait chaque jour. Maintenant, je suis satisfait". Baillargeon aurait fait cette terrible déclaration au presbytère, M. l'abbé Quirion a corroboré le témoignage des constables. Un autre témoin a juré qu'il avait vu Baillargeon battre sa mère à coups de poings et à coups de pieds, en face de leur demeure, vendredi.

La police a en mains un journal qui aurait été écrit par l'accusé ainsi qu'un couteau de cuisine d'une longueur de dix pouces qui aurait été vu dans les mains de Baillargeon, juste après la découverte du cadavre de Mme Leclerc. Baillargeon est sous verrou, en attendant son enquête préliminaire.

Grèvement blessé

M. Arthur Couture, âgé de 73 ans, demeurant à 1054, rue Lemay, a été renversé par une auto, vers 4 h. 30, hier après-midi, en traversant la chaussée, près du terminus de tramways, en face du 117 ouest, rue Craig. Il a été transporté à l'hôpital Saint-Luc, où les médecins ont déclaré, plus tard, qu'il avait probablement le crâne fracturé et qu'il souffrait d'érosions à la face et peut-être de lésions internes. Son état est des plus critiques. La voiture qui a heurté le vieillard était conduite par M. William J. McLaughlin, 573, avenue Ash. Le lieutenant Benoit, des quartiers généraux de la police municipale, a fait les constatations d'usage, avec les agents de radio-police.

Il s'échappe belle

M. Henri Montigny, âgé de 50 ans, domicilié au 7924, avenue Casgrain, a vu la mort de près, un peu avant 8 heures, hier soir, quand son auto s'est écrasée sur le refuge de l'ave-

nue du Parc, près du monument Cartier. Bien que sa voiture ait été renversée et littéralement démolie, M. Montigny n'est pas blessé. Le sergent Bujold, du poste de police de l'avenue Laurier, et les agents de radio-police ont fait enquête.

Deux violents incendies

Vingt et une familles ont été jetées sur le pavé en deux jours, dans deux violents incendies qui ont nécessité de secondes alarmes. Le premier est survenu dans un groupe de logements du boulevard St-Joseph, un peu à l'ouest de l'avenue du Parc. Personne n'a heureusement été blessé au cours des manœuvres. Au boulevard Saint-Joseph, l'incendie éclata vers 3 h. 49 hier après-midi dans un logement situé au numéro 373 de la partie ouest. Là, plus de \$16,000 de dommages furent causés. Un grand vent soufflait et activait les flammes. Ce n'est que deux heures plus tard que l'on eut raison du sinistre.

L'autre incendie eut lieu au numéro 7017 rue Sherbrooke ouest, avec des pertes s'élevant à \$7,000. Il éclata vers les deux heures dimanche matin. Là aussi le combat dura plusieurs heures. Plusieurs occupants de la conciergerie furent obligés d'évacuer les lieux. Mais personne ne fut blessé dans la manœuvre.

Asphyxié

Mme Emery Lenoir, une femme de 33 ans, qui demeurait à 3657 rue Drolet, a été trouvée morte vers 3 h. 30, samedi après-midi, en son domicile, victime de l'asphyxie par le gaz d'éclairage qui se dégageait d'un poêle dont l'un des jets était ouvert. Son cadavre a été transporté à la morgue pour enquête. D'après des renseignements recueillis, Mme Lenoir se serait affaïssée en faisant son lavage. Il y avait une bouilloire sur le poêle à gaz et le jet s'était probablement éteint à cause du manque d'oxygène ou par l'eau qui aurait débordé du récipient.

Noyé à Québec

Québec, 3. (D.N.C.) — Un citoyen de cette ville, M. Roméo Voyer, a perdu la vie dans des circonstances particulièrement tragiques, hier après-midi. M. Voyer était occupé à décharger un voyage de neige dans le fleuve, à la basse ville, au quai Chouinard, quand il fut projeté dans l'eau glacieuse par le camion qui reculait. Par malheur, un champ de glace qui remontait à ce moment le fleuve vint recouvrir immédiatement l'endroit



M. CHARLES HUGHES SENDEY, qui vient d'être nommé gérant de l'hôtel Windsor, prend possession de son nouveau poste aujourd'hui. M. Sendey apporte au Windsor une considérable expérience hôtelière, ayant à son actif professionnel plusieurs années dans les meilleurs hôtels d'Angleterre et au Canada, notamment le Savoy et le Cecil, à Londres, le Mont-Royal, à Montréal et le Royal York, à Toronto. Pendant ces dernières quatre années M. Sendey était à la tête de la section canadienne de l'hôtel Roosevelt, à New York.

où le malheureux était tombé, ce qui empêcha de lui porter secours. M. Voyer était âgé de 30 à 35 ans environ et demeurait sur la rue Arago avec une soeur.

Attaqué et volé

M. Henry Bonhomme, 1260, rue Université, a déclaré au lieutenant Walker, du poste de police de la rue Saint-Luc, qu'il avait été victime d'un vol de \$185. Belhomme a relaté que, vers 7 h. 45 dimanche matin, trois individus l'ont attaqué dans une ruelle, située au sud de la rue Sherbrooke, près de l'avenue McGill-College et ont pris la fuite avec tout l'argent qu'il avait dans ses goussets. La Sûreté municipale a été prévenue.

Un tram le frappe

M. Joseph Dupras, un homme âgé d'environ 53 ans, qui habite le 1426, rue Plessis, a été très grièvement blessé, hier soir, quand il a été renversé par un tram, angle Berri et Craig. Il a été transporté inconscient à l'hôpital Saint-Luc, où l'on nous déclarait, aux petites heures, qu'il avait le crâne et la jambe droite fracturés.

Jeune sportive blessée

Pierrette Gignac, une fillette de 10 ans, dont les parents habitent le no 11271 rue de Saint-Réal, s'est infligé de graves lésions internes, hier après-midi, quand elle a fait une chute en glissant, près du domicile de ses parents. Elle a été transportée à l'hôpital Sainte-Justine, où elle est maintenant gardée sous observation.

Le nom dans le bronze
par
MICHELLE LE NORMAND
Roman de 165 pages. Belle présentation.
Au comptoir ou par la poste \$1.00.
SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

THÉ "SALADA" Orange Pekoe

La première session du 76e Congrès des Etats-Unis

Washington, 3. (A.P.) — Le 76e Congrès des Etats-Unis, issu de la récente élection qui a valu aux républicains une demi-victoire contre les démocrates qui dominaient la politique du pays depuis l'avènement au pouvoir du président Roosevelt en 1932, se réunit aujourd'hui pour sa première session. La séance d'aujourd'hui sera nécessairement consacrée aux formalités ordinaires. C'est demain que le président Roosevelt adressera au Congrès son message qui renfermera une déclaration très nette sur la politique étrangère, mais qui serait

moins précis qu'à l'ordinaire sur les autres questions, laissant au Congrès le soin de déterminer les détails de la législation. On ne croit pas que l'administration modifie son programme dans l'ensemble. Le président de la Chambre, M. Bankhead, a prononcé hier soir à la radio une vigoureuse allocution où il a déclaré que les pertes des démocrates à la dernière élection étaient attribuables à des lois du New Deal mal rédigées ou mal administrées et que le Congrès se devait de les corriger, notamment la loi agraire et la loi des relations industrielles.

Lourde épreuve pour les Dominicains

Un de leurs religieux, le Frère Martin, succombe aux brûlures qu'il s'est faites dans l'incendie du couvent de la Grande-Allée, à Québec

Québec, 3. (C.P.) — Le coroner tiendra une enquête, aujourd'hui, sur la mort du Frère Martin, O.P., qui a perdu la vie dans l'incendie du couvent des Dominicains, à Québec, dans la nuit du Jour de l'An, était âgé de 44 ans. Il était né à Repentigny. Son nom de famille était Tétreault. Le Frère Martin était au lit lorsque le feu éclata, un peu avant 11 heures, le soir du 1er janvier.

Eveillé par le crépitement des flammes, il se trouva face à face avec un mur de feu, en ouvrant la porte de sa cellule. Ses vêtements de nuit en feu, il se lança dans le corridor du dortoir. Il était déjà comme une torche vivante. Deux autres frères venus à son secours le sortirent sur une galerie et le roulèrent dans la neige pour étouffer les flammes.

Le R. F. Hyacinthe fut brûlé au visage, aux bras et aux jambes, mais son état n'inspire pas de craintes.

Les deux religieux furent transportés à l'hôpital de l'Enfant-Jésus où le Frère Martin succomba à ses brûlures, après avoir reçu les derniers sacrements.

Le monastère détruit avait été construit il y a 21 ans. Les pertes s'établissent entre \$30,000 et \$100,000. L'église Saint-Dominique, qui communique avec le monastère, n'a pas été endommagée. On a pu sauver des flammes deux travaux en préparation sur l'économie politique, dont les auteurs sont le R. P. G.-H. Lévesque et le R. P. Ignatius Eschmann. Ce dernier, qui vient d'entrer à l'Université Laval comme professeur, a été dévalé, jusqu'à récemment, dans un camp de concentration d'Allemagne. On ne

connait pas encore la cause de l'incendie. La plupart des religieux qui logeaient au couvent, au moment de l'incendie, ont reçu l'hospitalité dans des familles du voisinage. Les Frères Joseph-Henri et Bégin, qui sont souffrants depuis quelques jours, ont été admis à l'hôpital.

Le chevalier Pierre Le Moyné

par LOUIS Le JEUNE, O.M.I.

Préface de M. Séraphin Marion. Ouvrage in-octavo de 256 pages. Prix: \$1.25 l'exemplaire.

"Cette chanson de geste — car c'en est une — est écrite dans un style rare à une époque où les gros mots et les exagérations tiennent lieu de tout mérite. On n'y trouvera pas la logomachie en usage dans certaines officines historicoes, ni des expressions brillantes qui donneraient le change au lecteur. La prose du P. Le Jeune est académique. Un peu austère, elle fait penser à un jardin à la française savamment ratisé où les esprits folâtres ne sauraient s'ébattre en liberté. Les amateurs de grosse caisse ou de feux d'artifice feront grise mine à ce style éminemment aristocratique d'une distinction qui est comme à fleur de phrase. Mais les littérateurs qui visent à une perfection respectueuse des canons établis seront heureux de voir se dessiner, sous la transparence de mots propres, le contour précis de l'idée et la justesse de la pensée."

Séraphin MARION

Service de librairie du *Devoir*.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre Dame (est), Montréal.

LA COMPAGNIE DE
MACHINES DE BUREAU DE MONTRÉAL
LIMITÉE
Est Heureuse d'Annoncer sa Nomination
comme
DISTRIBUTRICE DE MACHINES
"MIMEOGRAPH"
POUR LA PROVINCE DE QUÉBEC

Vous êtes cordialement invités à visiter le nouveau magasin de machines et accessoires "Mimeograph" à Montréal. Venez vous rendre compte par vous-mêmes des nouveaux développements dans l'art de faire de beaux imprimés avec de bons stencils: copies de formules, lettres, bulletins, dessins, etc.

Un appel téléphonique ou une lettre vous apportera accessoires, service ou informations sur la manière d'obtenir de votre machine Mimeograph les meilleurs résultats possible.

La Cie de Machines de Bureau de Montréal Limitée est une maison essentiellement de chez nous.

1101, Côte du Beaver Hall
BELAIR 3016

COMMERCES ET FINANCES

Dans le monde de l'assurance

Entrée en opération de la nouvelle compagnie d'assurance-vie "La Laurentienne"

Les directeurs

Samedi dernier, le 24 décembre, La Laurentienne convoqua la première assemblée générale de ses actionnaires à son nouveau siège social, avenue Bégin, à Lévis.

Le bureau de direction

Sur proposition de M. J.-M.-A. Gosselin, gérant du district de Lévis, les noms suivants furent proposés et acceptés à l'unanimité par le bureau de direction de La Laurentienne.

Pour canaliser l'épargne

Nous n'avons aucune raison de ne penser que du bien de ce nouvel organisme destiné à conserver chez nous les épargnes de nos citoyens pour les faire servir à la conquête de plus vastes marchés.

Quelques considérations sur le passé et l'avenir

Dans son numéro du jour de l'an, la Revue Mensuelle du Parquet et de la Colonne de la Bourse de Montréal fait, au cours de son éditorial intitulé: "Passé et Futur", les remarques suivantes:

"Il est humain d'oublier rapidement le passé et pourtant ce n'est qu'en le méditant, en trouvant les causes et les effets des événements qui se sont déroulés que nous pouvons analyser le présent et sonder l'avenir.

"L'annexion de l'Autriche, la division de la Tchéco-Slovaquie et la prolongation de la guerre tant en Espagne qu'en Extrême Orient ont été les facteurs dominants qui ont pesé directement ou indirectement sur les cours.

"L'annexion de l'Autriche, la division de la Tchéco-Slovaquie et la prolongation de la guerre tant en Espagne qu'en Extrême Orient ont été les facteurs dominants qui ont pesé directement ou indirectement sur les cours.

"L'annexion de l'Autriche, la division de la Tchéco-Slovaquie et la prolongation de la guerre tant en Espagne qu'en Extrême Orient ont été les facteurs dominants qui ont pesé directement ou indirectement sur les cours.

"L'annexion de l'Autriche, la division de la Tchéco-Slovaquie et la prolongation de la guerre tant en Espagne qu'en Extrême Orient ont été les facteurs dominants qui ont pesé directement ou indirectement sur les cours.

Information agricole

La Coopérative Fédérale de Québec fournit les commentaires suivants sur le marché:

BEURRE

Une plus grande stabilité fut en évidence sur notre marché au beurre durant cette dernière semaine nous avons à noter une légère amélioration dans les prix.

PROMAËGE

Le fermier de ce marché s'est continué et les arrivages de première qualité obtenus de 10% à 10% la livre.

POULETS ABATTUS — A l'occasion des fêtes du "Jour de l'An", la demande fut encore active et les prix fermes.

OEufs

Une augmentation d'arrivages et une distribution un peu plus lente contribuent à rendre ce marché tranquille et à causer une baisse dans les prix.

VEAUX ABATTUS

MONTREAL et QUEBEC

MONTREAL et QUEBEC

MONTREAL et QUEBEC

MONTREAL et QUEBEC

MONTREAL et QUEBEC

MONTREAL et QUEBEC

MONTREAL et QUEBEC

MONTREAL et QUEBEC

MONTREAL et QUEBEC

MONTREAL et QUEBEC

MONTREAL et QUEBEC

MONTREAL et QUEBEC

MONTREAL et QUEBEC

MONTREAL et QUEBEC

MONTREAL et QUEBEC

MONTREAL et QUEBEC

MONTREAL et QUEBEC

MONTREAL et QUEBEC

MONTREAL et QUEBEC

MONTREAL et QUEBEC

MONTREAL et QUEBEC

MONTREAL et QUEBEC

MONTREAL et QUEBEC

MONTREAL et QUEBEC

MONTREAL et QUEBEC

MONTREAL et QUEBEC

La Bourse

(P.A. et P.C.) — Le marché était à la baisse à Wall Street. Les actions des compagnies d'aviation ont fléchi à cause de ventes de prises de profits.

Le marché était assez inactif en Bourse locale et sans tendance particulière. Canadian Car privilégié a avancé légèrement, si Dominion Brige, C.P.R., Nickel, Smelters, Brazillion, Price Brothers, St. Lawrence Paper privilégié et Dryden ont fléchi.

Le Curb offrait peu d'intérêt ce matin. Asbestos, Fairchild et Fleet ont légèrement glissé. O'Brien et Preston ont fait quelques surs, si Eldorado, Pomour, Siscoe et Home Oil ont quelque peu fléchi.

Le blé

Mouvement primaire — Exportations outre-mer

Le blé canadien en magasin la semaine terminée le 23 décembre s'établit à 179,272,315 boisseaux, contre 170,668,870 la semaine précédente et 38,838,944 la semaine correspondante de l'an dernier.

Les arrivages de blé dans les Provinces des Prairies la semaine terminée le 23 décembre s'établissent à 2,058,449 boisseaux, contre 2,860,832 la semaine précédente et 1,494,284 la semaine correspondante de l'an dernier.

Les arrivages de blé dans les Provinces des Prairies la semaine terminée le 23 décembre s'établissent à 2,058,449 boisseaux, contre 2,860,832 la semaine précédente et 1,494,284 la semaine correspondante de l'an dernier.

Les exportations de blé outre-mer la semaine terminée le 23 décembre s'établissent à 1,975,300 boisseaux, contre 753,797 la semaine précédente et 1,926,523 la semaine correspondante de l'an dernier.

Les importations de blé canadien par les Etats-Unis, la semaine dernière, atteignent 40,000 boisseaux, contre 98,000 la semaine précédente et 23,000 il y a un an.

Les exportations par port sont les suivantes (chiffres de 1937 en parenthèses): Vancouver, N. Westminster, 1,635,515 (660,853) boisseaux; ports des Etats-Unis, 2,762,941 (14,911) boisseaux; Saint-Jean, 63,477 (840,748); Halifax, 47,983 (74,403); Churchill, 916,913 (603,982); Fort William et Port Arthur, 112,066 (114,375); Saint-Jean, 95,956 (2,678,642); Halifax, néant (47,983).

Les exportations par port sont les suivantes (chiffres de 1937 en parenthèses): Vancouver, N. Westminster, 1,635,515 (660,853) boisseaux; ports des Etats-Unis, 2,762,941 (14,911) boisseaux; Saint-Jean, 63,477 (840,748); Halifax, 47,983 (74,403); Churchill, 916,913 (603,982); Fort William et Port Arthur, 112,066 (114,375); Saint-Jean, 95,956 (2,678,642); Halifax, néant (47,983).

Le marché du beurre

Un renouveau d'activité a caractérisé le marché du beurre pendant cette dernière semaine de l'année et plus spécialement le marché à terme. Au comptant, les cours pour les qualités inférieures, ont chuté de moitié à terme 25 cents par livre sur un total de 500,000 livres de beurre se sont négociés.

Les acheteurs continuent à opérer très prudemment et à pratiquer une politique de réserve. Les détenteurs se pressentent pas avoir exactement comment manoeuvrer, mais l'amélioration des cours étrangers semble leur suggérer un redoublement de courage et contribuent à donner au marché une meilleure allure.

Les fluctuations des cours du beurre pendant la semaine terminée vendredi ont été les suivantes (en cents par livre): Comptant: Ouverture Max. Min. Clôture

Asbestos 20 19 1/2 20 1/2 19 1/2 20 1/2

Beitbarth 20 19 1/2 20 1/2 19 1/2 20 1/2

Br. Corp. Prof. 23 22 1/2 23 22 1/2

Can. Paper 7 1/2 7 1/2 7 1/2 7 1/2

Chibougamau 20 19 1/2 20 1/2 19 1/2 20 1/2



M. J.-Henri de Cotret, élu directeur de "La Laurentienne" au cours de l'assemblée annuelle de cette compagnie d'assurance-vie, est à la tête d'un important bureau de comptables-vérificateurs aux Trois-Rivières. Il est également directeur des finances de la ville des Trois-Rivières.

Né à Drummondville, le 31 août 1882, M. de Cotret fut, de 1910 à 1922, secrétaire-trésorier de la compagnie Megantic et Stanstead Quarry et de la compagnie Louise Lamurivier. En 1922, il ouvrit aux Trois-Rivières un bureau de comptable public, aujourd'hui connu sous le nom de René de Cotret, Ferron & Cie.

Le marché des mines

DE TORONTO (Compilation de la maison BURKE & DANSEUR & CIE, 222 ouest, Notre-Dame)

Table listing various mining stocks such as Amm Gold, Art. Field, Ashley, Bane Mines, Buffalo Ankerite, Bidgood, Bankfield, Braerone, Bona Vista, Bobjo, Castle Trest, Cent. Patricia, Crib. Miel, Chromium, Chibougamau, Conlarium Mines, Dome Mine, East Malartic, Eldorado, Falconbridge, God's Lake, Goldaid, Gunner Gold, Home Oil, Hudson Bay, Howey Gold, In. Water Works, Harker, Hollinger, In. Water Works, Jackson Manion, Kirk, Hudson, Kirkland Lake, Lake Shore, Lava Cap, Little Long Lac, Mackay, McK. Red Lake, McNeil, Cockshutt, McIntyre, Macassa, Mad. Red Lake, Mont. Kir. Corp., Nipissing, Noranda, Ontario Copper, Omega, Pend Oreille, Premier Gold, Pickle, Pamour, Paymaster, Rayfield Gold, S. W. Coy., Reno Gold, Sullivan G., Sudbury Basin, Sladen, Stadacona, Siscoe, St. Lawrence, San Antonio, Sylvanite, Teck Hughes, Teanacum, Ventures, W. H. Har. Corp., Walte. Amulet.

Ventes totales \$47,000

Bourse de New-York

Table listing New York stock market data including Air Reduction, American Chemical, Am. & For. Power, American Smelting, Canadian Pacific, Case Thresh. Mach., Chrysler Motors, Chrysler Gas & Oil, Dominion Paper, Douglas Aircraft, Dupont, Electric Auto-Lite, Gen. Elec., General Motors, General Electric, Illinois Central, Int. Harvester, In. Tel. & Tel., Johns Manville, Kennecott Copper, National Biscuit, Nat. Pow. Light, New York Central, Packard Motors, Pennsylvania R.R., Phillips Petre, Pub. Sec. of N.-J., Pullman, Radio Corporation, Sears Roebuck, Simmons Bed, Standard Brand, Standard Oil of N.-J., Socony Vacuum Oil, Texas Corp., United Aircraft, U. S. Rubber, Western Union, Westinghouse, Woolworth.

Bourse de Montréal

(Compilation de la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE, 210 ouest, rue Notre-Dame, Montréal)

Table listing Montreal stock market data including Asa. Brew., Bell Telephone, B.C. Power, Bidr. Prod., Can. Steamship, Can. Car. & Fd., Can. C. Ind. "B", Can. Pac. Fd., Can. Pac. Fd., Dom. Bridge, D. Steel & C., Imperial Oil, Int. Nickel, Int. Pet., Massey-Harris, Mont. Power, Mont. Tram, Noranda, Nor. Steel Car, Noranda, Power Corp., Price Bros., St. Lawrence, St. Lawrence, Shaw & W. P., United Steel.

Les opérations industrielles se sont chiffrées à 8,208,864 actions en 1938, au lieu de 15,636,467 actions l'an dernier.

En décembre le volume total des transactions s'est élevé à 1,387,033 actions, y compris 545,047 actions industrielles, et 841,986 minières. En novembre il y avait eu 690,168 actions industrielles traitées et 1,727,615 minières, comptant pour un total de 2,417,783. En décembre 1937 le volume total s'était élevé à 2,860,749 actions, comprenant 578,120 industrielles et 2,282,629 minières.

Le volume des transactions à la Bourse et au Curb

Le volume des transactions à la Bourse et au Curb de Montréal a subi une baisse sévère en 1938. Un total de 31,231,586 actions a été transigé, soit une baisse de près de 50% par rapport à l'année dernière quand le chiffre s'était élevé à 60,782,420 actions.

Marché des oeufs et de la volaille

Le marché des oeufs a été plus tranquille et assez stable, bien que les prix aient été réduits quelque peu. La demande de consommation s'est ralentie; en revanche, les recettes ont été plus faibles, provoquant l'achat de quelques lots avant l'expédition. Le temps froid et le mauvais état des routes résultant des tempêtes récentes ont retardé certaines expéditions.

Les expéditions triées en caisses gratuites sont offertes aux cours suivants: catégories A gros 32-33c, moyens 28, poulettes 27; catégories originales A gros 24-24 1/2, A moyens et B 23, C 22.

Les catégories cotent les prix suivants aux producteurs et aux expéditeurs de la campagne pour les oeufs non triés, livrés, caisses renvoyées: catégorie A gros 32c, moyens 28, poulettes 27, catégorie B 24-25, catégorie C 22.

Les prix de gros aux détaillants sont les suivants: catégorie A gros 38-39c, moyens 32-34, poulettes 31-33, catégorie B 29-30, catégorie C 25-26; les oeufs en vrac font deux sous de moins.

Voici les prix aux consommateurs: catégorie A gros 40-46c, moyens 36-40, poulettes 33-38, catégorie B 28-29, C 25-26.

Le marché des volailles abattues se maintient ferme. La demande se continue satisfaisante pour les besoins courants et en prévision du trafic des fêtes. Les dindons ont été bien écoulés, ne laissant qu'un petit reliquat de gros oiseaux pesant 16 lbs et ou-dessus. Les poulets et les poules emballés dans des caisses sont recherchés pour l'entreposage, mais les envois de poules sont très faibles.

Le marché des volailles vivantes est ferme. Les livraisons sont faiblement en ce qui a trait aux poulets. Les ventes se sont faites aux prix de gros suivants: poulets 6 lbs et plus 18-19, 5 à 6 lbs 16-17, 4 à 5 lbs 12-14; poules 5 lbs et plus 19-20, 4 à 5 lbs 17-18, moins de 4 lbs 13-16 lbs; coqs 12; dindons 10 lbs et au-dessus 22-23; oies 13-16, tous poids; canards 5 lbs et plus 22, 4 à 5 lbs 20-21. Les prix payés aux expéditeurs sont d'un à deux sous environ inférieurs à ceux ci-haut.

Marché des changes

Cours moyens à l'ouverture tels que fournis par L.-G. Beaubien et Compagnie:

Table listing exchange rates for various countries including Angleterre, France, Belgique, Italie, Suisse, Hollande, Espagne, Suède, Norvège, Danemark, Brésil, Etats-Unis, Allemagne, R. Mark.

Cours tels que fournis par la Presse Canadienne

Table listing exchange rates for various countries including A. New-York, Livre sterling, Dollar américain, Franc, Dollar canadien, A Paris, Livre sterling, Dollar américain, Dollar canadien, En or, Livre sterling, Dollar américain, Dollar canadien.

Bourse de Montréal

(Compilation de la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE, 210 ouest, rue Notre-Dame, Montréal)

Table listing Montreal stock market data including Asa. Brew., Bell Telephone, B.C. Power, Bidr. Prod., Can. Steamship, Can. Car. & Fd., Can. C. Ind. "B", Can. Pac. Fd., Can. Pac. Fd., Dom. Bridge, D. Steel & C., Imperial Oil, Int. Nickel, Int. Pet., Massey-Harris, Mont. Power, Mont. Tram, Noranda, Nor. Steel Car, Noranda, Power Corp., Price Bros., St. Lawrence, St. Lawrence, Shaw & W. P., United Steel.

Des souscriptions croisées, accompagnées d'un dépôt par chaque actionnaire de dix pour cent de l'offre, seront reçues au bureau de MM. Lamare, Lamare et Inne, 19, rue Saint-Jacques est, Montréal, jusqu'à samedi, le 7 janvier 1939, à onze heures a.m. pour l'achat des biens situés en bloc ou en lots séparés, comme ci-dessous:

Table listing property auction items including Articles de toilette, Matériel brut, Bouteilles, Papier et boîtes à emballage, Laboratoire et accessoires, Bouchons, Etiquettes, Ameublement de bureau.

Des souscriptions croisées, accompagnées d'un dépôt par chaque actionnaire de dix pour cent de l'offre, seront reçues au bureau de MM. Lamare, Lamare et Inne, 19, rue Saint-Jacques est, Montréal, jusqu'à samedi, le 7 janvier 1939, à onze heures a.m. pour l'achat des biens situés en bloc ou en lots séparés, comme ci-dessous:

Des souscriptions croisées, accompagnées d'un dépôt par chaque actionnaire de dix pour cent de l'offre, seront reçues au bureau de MM. Lamare, Lamare et Inne, 19, rue Saint-Jacques est, Montréal, jusqu'à samedi, le 7 janvier 1939, à onze heures a.m. pour l'achat des biens situés en bloc ou en lots séparés, comme ci-dessous:

Les nouvelles en raccourci

Nouvel associé

M. M. Macleod Riddell & Co., membres de la Bourse et de la coulisse de Montréal, annonce que M. Walter F. Power, qui a été récemment élu membre du parquet de la Bourse, deviendra associé de cette maison à dater d'aujourd'hui.

Nouvelle compagnie d'assurance

La Gazette officielle de Québec donne avis que M. Aimé-J. Tremblay, industriel, de Clarenceville; M. Oscar Lenoir, marchand, de Lacolle; M. Olivier-H. Charbonneau, marchand, de Clarenceville; M. Lucien Brouillette, marchand de St-Amand; M. Amédée Bélanger, courtier en assurances, de St-Jean; ont l'intention de s'adresser au lieutenant-gouverneur de la province pour demander la constitution en corporation d'une compagnie d'assurance, en vertu de la loi des assurances de Québec.

Si vous voyagez...

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, "LE DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, avions, etc. Téléphone: 361-3361.

AVIS

AVIS public est par les présentes donné que l'Association des Commerçants et Industriels de la ville de Québec, en vertu de la Loi sur la liquidation de la dette des débiteurs, a été déclarée en liquidation par le Tribunal de la Cour Supérieure de Québec, le 17 décembre 1938.

AVIS

AVIS public est par les présentes donné que l'Association des Commerçants et Industriels de la ville de Québec, en vertu de la Loi sur la liquidation de la dette des débiteurs, a été déclarée en liquidation par le Tribunal de la Cour Supérieure de Québec, le 17 décembre 1938.

AVIS

AVIS public est par les présentes donné que l'Association des Commerçants et Industriels de la ville de Québec, en vertu de la Loi sur la liquidation de la dette des débiteurs, a été déclarée en liquidation par le Tribunal de la Cour Supérieure de Québec, le 17 décembre 1938.

AVIS

AVIS public est par les présentes donné que l'Association des Commerçants et Industriels de la ville de Québec, en vertu de la Loi sur la liquidation de la dette des débiteurs, a été déclarée en liquidation par le Tribunal de la Cour Supérieure de Québec, le 17 décembre 1938.

AVIS

AVIS public est par les présentes donné que l'Association des Commerçants et Industriels de la ville de Québec, en vertu de la Loi sur la liquidation de la dette des débiteurs, a été déclarée en liquidation par le Tribunal de la Cour Supérieure de Québec, le 17 décembre 1938.

AVIS

AVIS public est par les présentes donné que l'Association des Commerçants et Industriels de la ville de Québec, en vertu de la Loi sur la liquidation de la dette des débiteurs, a été déclarée en liquidation par le Tribunal de la Cour Supérieure de Québec, le 17 décembre 1938.

AVIS

AVIS public est par les présentes donné que l'Association des Commerçants et Industriels de la ville de Québec, en vertu de la Loi sur la liquidation de la dette des débiteurs, a été déclarée en liquidation par le Tribunal de la Cour Supérieure de Québec, le 17 décembre 1938.

AVIS

AVIS public est par les présentes donné que l'Association des Commerçants et Industriels de la ville de Québec, en vertu de la Loi sur la liquidation de la dette des débiteurs, a été déclarée en liquidation par le Tribunal de la Cour Supérieure de Québec, le 17 décembre 1938.

GARNEAU & OSTIGUY Agents de change MONTREAL STOCK EXCHANGE MONTREAL CURB MARKET 46, rue Elgin O.T.T.A.W.A. 2-3561 Edifice Aldred 55, rue du Roi MONTREAL 2160 Retiens par fils privés à NEW-YORK, TORONTO et VANCOUVER

LA VIE SPORTIVE

Le Canadien a triomphé du Chicago

Chicago, 3.— Les Habitants de Cecil Hart ont fait un beau cadeau à leur gérant à l'occasion du jour de l'An alors que le Bleu Blanc Rouge jouait contre les Evpersiers Noirs de Chicago. Avec quatorze défaites subies et cinq victoires à leur crédit les joueurs du Tricolore ont réussi à porter haut leurs couleurs et à vaincre les champions du major McLaughlin par un résultat de 4 à 3 après une période supplémentaire et cela grâce au point compté par Toe Blake après 7 minutes et 25 secondes de jeu dans la manche additionnelle.

Les Evpersiers Noirs ont presque toujours dominé et le Canadien a fait des ralliements pour égaliser le score à trois reprises et ensuite sortir victorieux. Dahlstrom a compté le premier point avec l'aide de Gotschell et Seibert à l'engagement initial. A la deuxième période le score fut égalé par Babe Seibert sur des passes de Mordou et Summerhill. A la fin de la période Gotschell donna encore l'avantage à son club avec l'aide de Desjais et Blinco.

Johnny Gagnon a égalé le score au milieu de la troisième période et cinq minutes plus tard Gotschell redonna l'avantage aux champions et il resta à peine une minute à jouer lorsque Seibert comptait son deuxième but, pour égaliser le score et forcer un engagement supplémentaire.

La joute fut dure et il y eut un total de dix punitions dont des majeures à Levinsky et Blake qui se sont chamaillés dans l'engagement supplémentaire.

Wilfrid Cude était dans les buts des Canadiens remplaçant Johnny Bourque qui lui a été substitué pendant qu'il fut malade.

Américain l'emporte sur le Toronto

Toronto, 3.— Les Américains ont eu raison des Leafs de Toronto samedi soir dans la Ville Reine alors que les hommes de Red Dutton ont vaincu les locaux par un résultat de 3 à 2 dans une joute rapide et fort contestée.

Les Leafs prirent l'avantage à la première période mais les visiteurs revinrent à la charge dans la manche suivante et réussirent à égaliser le résultat puis d'inscrire le résultat final de 3 à 2 dans la période finale et, malgré le point enregistré par Red Horner les protégés de Connie Smythe durent s'avouer vaincus.

Alignement des équipes:
TORONTO — But, Broda; défenses: Fowler et Horner; centre, Heron; avants: Parson et Drillon. — Substituts: Hamilton, McDonald, H. Jackson, Kampan, Davidson, Romnes, Chamberlain, Kelly, Metz.

AMERICAINS — But, Robertson; défenses: Smith et Field; centre, A. Jackson; avants: Sorrell, Goldsworthy. Substituts: Jerwa, Gallagher, Stewart, Chapman, Anderson, Carr, Wiseman, Schriener, Beattie. Arbitres: Ion et Day.

Première période
1. Toronto, Drillon (Fowler) 1.07
Pun.: Horner.

Deuxième période
2. Américain, Schriener (Carr) 5.19
3. Américain, Jerwa 11.37
Pun.: Hamilton, A. Jackson (maj.), Horner, Field.

Troisième période
4. Américain, Sorrell (A. Jackson) 15.37
5. Toronto, Horner (Drillon) 16.23
Aucune punition.

Les Rangers ont blanchi le Detroit

New-York, 3.— Les Rangers de Lester Patrick, qui étaient sur un pied d'égalité avec les Américains de Red Dutton, pour la deuxième place de la Ligue Nationale avant la joute d'hier soir disputée au Garden, ont repris l'avantage sur les autres équipiers de la métropole américaine à la suite de la victoire enregistrée hier sur les Ailes Rouges de Detroit et Dave Kerr à eu la distinction d'enregistrer un blanchissage alors que les locaux ont vaincu le club Detroit par 3 à 0 devant plus de 9,000 personnes.

Les Rangers ont compté deux fois à la première période. Allen a d'abord déjoué Thompson sur les passes de Smith et Dillon et plus tard Shibikey comptait sur une passe de Heller. Il n'y eut pas de point à la deuxième période et à la troisième Hiller porta le score à 3 à 0 sur des passes de Hextall et Watson.

Les gars de Detroit n'ont pas semblé encore bien remis des fatigues de la veille alors qu'ils jouaient à Boston. Leur attaque n'a jamais réussi à bien fonctionner. D'un autre côté Dave Kerr était en excellente condition et il fut surtout solide dans les moments critiques.

Alignement des équipes:
RANGERS — Buts: Kerr; défenses: Coulter et M. Patrick; centre: Watson; ailes: Hextall et Hiller; subs.: Helier, Shibikey, N. Colville, M. Colville, Dillon, Smith, Pratt, Molyneux, Allen.

DETROIT — Buts: Thompson; défenses: Goodfellow et Bowman; centre: Barry; ailes: Kirea et Howe; subs.: Young, Stewart, Lewis, Liscombe, Trotter, Conacher, Kelly, Giesbrecht.

Arbitres: Smith et Stevenson.

Première période
1. Rangers: Allen (Smith-Dillon) 6.44
2. Rangers: Shibikey (Heller) 19.10
Pun.: Allen.

Deuxième période
Aucun point.
Pun.: Coulter, Kirea et Molyneux.

Troisième période
3. Rangers: Hiller (Hextall, Watson) 8.12
Pun.: Molyneux et Kelly.

Autre victoire des New-Yorkais sur les Leafs

New-York, 3.— Après avoir triomphé des Leafs par 3 à 2 samedi soir dans la Ville Reine, les Américains de Red Dutton ont de nouveau connu le succès dimanche soir en triomphant du club Toronto par un résultat de 5 à 1, au Madison Square Garden.

Une foule de 14,500 a assisté à la joute de dimanche à Madison Square Garden pour être témoin d'une performance sensationnelle de Johnny Sorrell, qui a enregistré 3 des points des Américains. Eddie Wiseman et Lorne Carr ont compté les deux autres.

Les Leafs ont semblé fatigués et il fut visible qu'ils n'étaient pas encore remis de la joute de la veille disputée dans la Ville Reine.

Alignement des équipes:
AMERICAINS: Buts: Robertson; défenses: Field et Chapman; centre: Jacksson; ailes: Goldsworthy et Sorrell.

TORONTO — Buts: Broda; défenses: Horner et Fowler; centre: Heron; ailes: Drillon et Parsons. Subs.: Davidson, Hamilton, Romnes, Kelly, H. Jackson, Chamberlain, Metz, McDonald et Kampan. Arbitres: Ion et Shay.

Première période
1. Toronto: Metz-Chamberlain-Horner 9.14
Punitions: Smith et Jerwa.

Deuxième période
2. Américain: Wiseman-Carr-Stewart 5.44
3. Américain: Sorrell-Goldsworthy 9.55
Punitions: Metz, Anderson et McDonald.

Troisième période
4. Américain: Carr-Jackson 6.16
5. Américain: Carr-Schriener-Chapman 7.33
6. Américain: Sorrell 18.44
Aucune punition.

Dutch Hiller a compté le but décisif

New-York, 3.— Les Rangers de New-York et les Bruins de Boston ont livré un bataille samedi soir, au Madison Square Garden de New-York dans une joute régulière de la Ligue Nationale et après un duel de toute beauté les New-Yorkais sont sortis avec les honneurs de la victoire par un résultat de 2 à 1, mais pour arriver à ce résultat il a fallu batailler pendant soixante-dix minutes, car ce n'est qu'à la période supplémentaire que Dutch Hiller a compté le point décisif pour les hommes de Lester Patrick, et cela à la grande joie des 15,800 personnes présentes.

Les Bruins de Boston, les meneurs de la ligue, enregistrèrent le premier point dans les premières minutes de la seconde période, et conservèrent cette avance jusque vers la fin de la troisième, alors qu'Al Shibikey compta sur une passe de Pratt. Bill Carse, une recrue des Ramblers de Philadelphie, s'alignait à la place de Neil Colville, s'assura également une assistance sur ce point.

Phil Watson débuta le jeu qui permit le point victorieux. Il traversa toute l'équipe, mais fit un mauvais lancer, cependant Hiller s'empara du rebond et déjoua Brimsek.

Watson était au pénitencier lorsque Bobby Bauer compta le premier point de la joute sur des passes de Dit Clapper et Gooney Weiland.

Composition des équipes:
BOSTON — Buts: Brimsek; défenses: Shore et Portance; centre: Weiland; ailes: Bauer et Dumart. Subs.: Sanders, Clapper, Getliffe, R. Conacher, Pettinger, Hollett, Hill et Crawford.

RANGERS — Buts: Kerr; défenses: Hiller et Pratt; centre: C. Smith; ailes: Dillon et Allen. Subs.: Coulter, Shibikey, M. Colville, Watson, Hextall, Hiller, M. Patrick, Molyneux et Carse.

Sommaire:
Première période
Aucun point; aucune punition.

Deuxième période
1. Boston: Bauer-Weiland-Clapper 2.04
Punitions: Watson, Bauer, Shibikey.

Troisième période
2. Rangers: Shibikey-Pratt-Carse 12.52
Punitions: Hollett, Weiland et Hextall.

Période supplémtaire
3. Rangers: Hiller-Watson .. 6.33
Punition: aucune.

Johannsen fait gagner le McGill

Lac Placide, N.-Y. 3.— Les étudiants de l'Université McGill ont remporté les honneurs de la victoire dans le tournoi de ski international intercollegial qui a eu lieu ici en fin de semaine et les carabins montréalais doivent leur victoire à leur capitaine Bobby Johannsen.

McGill, conduit par Bobby Johannsen, a amassé un total de 488.8 points, contre 488.8 pour Dartmouth, qui a fini en deuxième position. Williams s'est classé troisième et Yale, quatrième.

Johannsen a gagné le concours de sauts en enregistrant des sauts de 33 et 35 1-2 mètres chacun. Ce concours a été le dernier du tournoi, et Eddie Gignac s'est classé second.

Amassant un total de 393.79 pts, en arrivant premier dans le slalom et les sauts, deuxième dans la descente et troisième dans le cross-country, Johannsen a aussi gagné le trophée Meister donné à chaque année au meilleur skieur.

Hier, Mamen, de McGill, a gagné le cross-country en 1:17:17.2 et Vordell, de Dartmouth, s'est classé deuxième et Johannsen troisième.

La course de descente a été gagnée par Eddie Gignac, de Middlebury, en 1:43.02 et Johannsen du McGill, s'est classé deuxième.

Voici les noms des dix premiers dans le concours de sauts:

	Pts	Pts Tot.
1 Johannsen, McGill	729.04	1483.3
2 Eddie Gignac, Middlebury	721.70	1442.7
3 Mamen, McGill	694.64	1338.8
4 Mann, McGill	682.65	1334.4
5 Brown, Williams	611.59	1207.7
6 Moore, McGill	611.59	1207.7
7 Ward, Dartmouth	615.59	1205.5
8 Brown, Williams	581.57	1151.5
9 Little, Dartmouth	581.57	1151.5
10 Little, Dartmouth	573.57	1135.1

Voici les résultats des concours disputés hier:

	Temps
1 C. Mamen, McGill	1:17:17.2
2 W. Vordell, Dartmouth	1:21:38.2
3 E. Gignac, McGill	1:23:07.2
4 F. Moore, McGill	1:23:07.2
5 E. Little, Dartmouth	1:23:07.2
6 Moore, McGill	1:23:07.2
7 D. Harris, Yale	1:26:05.3
8 D. Townsend, Middlebury	1:27:02.0
9 F. Potter, Jr., Cornell	1:27:23.1
10 F. Falkenberg, Cornell	1:28:49.1
11 R. D. Distin, Williams	1:28:54.0
12 M. Brown, Williams	1:29:15.3
13 A. Johnson, Bowdoin	1:30:05.1
14 J. Bovard, McGill	1:32:00.0
15 R. Harris, Williams	1:32:04.0
16 D.-B. Dubsolo, Colgate	1:32:22.2
17 W. Burt, Colgate	1:33:49.1
18 N. Brown, Princeton	1:34:38.1
19 B. Brown, Williams	1:35:59.4
20 H. Bird, Jr., Yale	1:37:00.1
21 R.-H. Williams, Colgate	1:37:55.4
22 J.-T. Ross, Princeton	1:38:16.1
23 William Haigh, Jr., Colgate	1:37:34.0
24 G.-G. Wilson, Penn State	1:40:23.1
25 D. Waring, Cornell	1:40:30.1
26 W.-A. Eddy, Jr., Princeton	1:42:06.2
27 E. Gignac, Middlebury	1:42:06.2
28 J.-A. Lockwood, Dartmouth	1:42:46.1
29 A. Nye, Cornell	1:45:37.2
30 E. Volin, Colgate	1:45:48.1
31 C. W. Whitehill, Bowdoin	1:46:01.2
32 W.-J. Musso, Penn State	1:48:25.4
33 C. Wilde, Dartmouth	1:48:06.1
34 C. Wilde, Dartmouth	1:53:22.2
35 J. Osborn, Princeton	1:53:28.2
36 R.-B. Reynolds, Bowdoin	1:53:46.2
37 C.-E. Klein, Middlebury	1:58:01.2
38 C.-B. Hilderly, Penn State	2:06:11.2
39 C.-B. Blending, Yale	2:07:11.1

McGill est victorieux Williams contre Strangler Wagner

Les séances de lutte au Forum reprendront lundi soir prochain lorsque le matchmaker Jack Ganson préparera un programme qui mettra probablement Strangler Wagner aux prises avec Cy Williams dans le combat principal.

Trois points en moins de cinq minutes

Boston, 3.— Les Bruins de Boston ont enregistré une autre victoire dimanche soir alors qu'ils étaient aux prises avec les Ailes Rouges de Detroit, car les protégés d'Arthur Ross ont eu raison des hommes de Jack Adams par un résultat de 4 à 1 devant une assistance de 16,000 personnes.

La joute fut très contestée malgré la différence des points et ce n'est que dans les cinq dernières minutes que les locaux purent affirmer leur supériorité sur les visiteurs et s'assurer la victoire car trois points furent comptés contre Tiny Thompson, ancien gardien de but du Boston, sur la fin de la troisième manche.

Ebbie Goodfellow participa à deux batailles durant la partie. Il vint premièrement aux prises avec Jack Portland, joueur de défense de 215 livres du Boston, à la première période, mais il fut envoyé sur la glace par un direct de droite de Portland. Cependant, dans la période suivante, il se reprit alors qu'il réussit à placer environ cinq droites au menton de Getliffe. Tous deux reçurent des majeures. Dans le premier combat, les deux bellégants avaient été bannis pour deux minutes.

Alignement des équipes:
Boston. — Buts: Brimsek; défenses: Shore et Portland; centre: Weiland; ailes: Bauer et Dumart. Subs.: Sanders, Hill, Pettinger, R. Conacher, Crawford, Hollett, Clapper.

Detroit. — Buts: Thompson; défenses: Goodfellow et Bowman; centre: Barry; ailes: Kirea et Howe; subs.: Young, Stewart, Lewis, Liscombe, C. Conacher, Kelly, Giesbrecht, Abel, Stewart.

Arbitres: Lampert et Cleary.

Première période
1.— Boston, Getliffe 9.32
Punitions: Portland, Bowman, Sands.

Deuxième période
Aucun point.
Punitions: Goodfellow majeure, Getliffe, majeure.

Troisième période
2.— Detroit, Young 11.04
3.— Boston, Hill 14.56
4.— Boston, Hollett 18.00
5.— Boston, Sands 19.40
Punition: Aucune.

Springfield est fort menaçant

Cleveland, 3.— Les Indiens de Springfield ont dû s'avouer vaincus dimanche soir, alors qu'ils étaient aux prises avec les joueurs du Cleveland de la Ligue Internationale-Américaine, mais les locaux durent batailler ferme dans les dernières minutes de la manche finale pour conserver leur avantage, car les visiteurs firent un grand ralliement et enregistrèrent trois points en moins de sept minutes, mais l'avance prise par les locaux permit à Cleveland de l'emporter par 5 à 4.

Composition des équipes:
CLEVELAND. — Buts: Roberts; défenses: Berlett et Foster; centre: Cunningham; ailes: Duguid et O'Neil. Subs: Robertson, M. Blake, Adolph, Hergesheimer, Runge, Bartholme, Hanshen, Currie, B. Blake et Patterson.

SPRINGFIELD. — Buts: Pinke; défenses: McGoldrick et Beisler; centre: Thurrier; ailes: Wilson et Lamb. Subs: McIneny, Orlando, Lafrance, Toupin, Saunders, Jackson, Thibault, Filmore et Kaminsky. Arbitres: Burke et Brophy.

Sommaire:
Première période
1 Cleveland: Runge-Bartholome 4.02
2 Spring: Toupin-Orlando-Filmore 7.26
Punition: aucune.

Deuxième période
3 Cleveland: Bartholome-Runge 3.10
4 Cleveland: Duguid-Cunningham-O'Neil 12.54
Punition: Patterson.

Troisième période
5 Cleveland: Hergesheimer-Foster 4.32
6 Cleveland: Patterson-R. Blake-Hansen 8.55
7 Spring: Lafrance-Toupin 13.43
8 Spring: Orlando-Wilson-Lamb 17.02
9 Spring: Jackson-McGoldrick 19.51
Punitions: Beisler, Robertson.

Boston l'emporte sur Sherbrooke

Boston, 3.— Les Olympiques de Boston ont causé une surprise aux Chevaliers Rouges de Sherbrooke hier soir alors que les locaux ont triomphé de leurs rivaux par un résultat de 2 à 1 dans une joute des séries de la Ligue Provinciale Senior.

Trois buts rapides à la deuxième période ont donné le dessus aux Olympiques qui ont ensuite conservé leur avantage jusqu'à la fin de la joute.

SHERBROOKE — Buts: Ferley; défenses: Leroux et Bastarache; centre: H. Harris; ailes: Cormier et Piché; subs: Ranger, Laforest, Bell, B. Leblanc, LaFontaine.

BOSTON — Buts: Moon; défenses: Smith et Stubbs; centre: Spain; ailes: Guibord et Lewis; subs: Martin, J. Harris, Desrosiers, Lax, Costello, W. Allen, Emerson, Splaine.

Arbitres: Lefebvre et Keliher.

Première période
Aucun point. Aucune punition.

Deuxième période
1.— Boston: J. Harris (Stubbs) 3.43
2.— Boston: Costello (Lax-W. Allen) 6.52
3.— Boston: Lax (Costello-Allen) 8.10
4.— Sherbrooke: Leblanc (Laforest) 19.24
Punitions: Bastarache, Stubbs, Emerson, Ranger.

Troisième période
5.— Boston: Desrosiers (J. Harris) 12.12
6.— Sherbrooke: H. Harris (Piché) 13.24
7.— Boston: Spain (Guibord) 8.00
Punitions: Piché (2), Emerson, W. Allen, Martin, Bastarache.

Le hockey professionnel et amateur

Samedi soir
LIGUE NATIONALE
Rangers 2, Boston 1.
Américains 3, Toronto 2.

LIGUE INT. AMERICAIN
Hersey 2, Syracuse 0.
Philadelphie 7, Pittsburgh 4.
Pittsburgh 1, Providence 0.

EXHIBITION
McGill 4, Boston 3.

Dimanche soir
LIGUE NATIONALE
Canadiens 4, Chicago 3.
Américains 5, Toronto 1.
Boston 3, Sherbrooke 2.

LIGUE INT. AMERICAIN
New-Haven 3, Philadelphie 2.
Syracuse 2, Hersey 0.
Cleveland 3, Sherbrooke 2.
Providence 2, Pittsburgh 1.

Hier soir
LIGUE NATIONALE
Rangers 3, Detroit 0.
LIGUE PROVINCIALE
Shawinigan 3, Lachine 3.
Boston 3, Sherbrooke 2.

Ce soir
LIGUE NATIONALE
Américains à Boston.

LIGUE INT. AMERICAIN
Philadelphie à Springfield.

POSITION DES CLUBS
LIGUE NATIONALE
J. G. P. N. P. C. P.
Boston 20 11 5 1 39 25 28
Rangers 19 13 9 1 36 33 27
Américains 20 11 6 3 34 51 29
Chicago 21 8 10 3 30 54 19
Shawinigan 20 9 12 3 39 44 17
Detroit 22 6 14 2 42 60 11
Canadiens 20 5 14 1 42 67 14

LIGUE INTER-AMERICAIN
section est
J. G. P. N. P. C. P.
Providence 22 14 7 1 103 74 29
Philadelphie 23 9 10 4 49 61 22
Pittsburgh 22 9 11 2 42 68 20
New Haven 22 6 12 4 31 76 16
Springfield 23 8 12 4 31 76 16

section ouest
J. G. P. N. P. C. P.
Cleveland 24 13 7 4 70 55 30
Hersey 24 13 10 1 57 49 27
Syracuse 22 9 8 5 53 46 23
Pittsburgh 23 8 12 1 59 74 17

LIGUE PROVINCIALE
J. G. P. N. P. C. P.
Valleyfield 21 9 11 1 74 63 27
Cornwall 18 12 6 0 78 54 26
Lachine 22 12 10 0 86 73 26
Sherbrooke 22 11 10 1 76 78 20
Shawinigan 22 9 13 1 66 87 20
Boston (K) 17 4 13 0 43 63 12

Les habitants jouent à Toronto

Le Canadien, qui a mis fin à une série de défaites dimanche soir en triomphant du Chicago après une période supplémentaire, jouera ce soir contre les Leafs à Toronto et le gérant Cecil Hart est confiant de voir ses protégés l'emporter sur le club de Connie Smythe.

Une victoire sur le Bleu-Blanc-Rouge permettrait au Tricolore de s'approcher des joueurs de Detroit qui sont inactifs ce soir. Le club Toronto a subi deux échecs en fin de semaine contre les Américains de New-York et les chances du Canadien semblent être excellentes.

Dans la deuxième partie à l'après-midi, la Ligue Nationale, ce soir, les Américains se rendront à Boston pour faire la lutte aux Bruins et cette joute promet d'être contestée.

Wiseman et Chapman sont blessés

New-York, 3.— Art. Chapman et Eddie Wiseman ont été ajoutés à la liste des blessés des New-York Américains, de la Ligue Nationale de Hockey. Ils ne pourront pas jouer ce soir à Boston contre les Bruins.

Chapman a été blessé dimanche lorsque Buck McDonald tomba sur lui. Il sera inactif pendant au moins dix jours. Wiseman a mal aux reins et il se peut qu'il soit prêt pour la joute de jeudi soir à Detroit.

Allan Murray subira aujourd'hui une opération dans le but de faire reprendre les muscles de l'épaule droite.

Dugré abandonne le Sherbrooke

Sherbrooke, 3.— Yvan Dugré, jeune joueur de défense a quitté les Cavaliers Rouges de Sherbrooke, de la Ligue Provinciale Senior, déclarant que l'instructeur Clint Benedict ne lui donnait pas assez de travail.

L'équipe peut continuer avec trois joueurs de défenses, mais le gérant a annoncé qu'un ailier droit, probablement Ray Mullins, de Montréal, remplacerait le vide. Mullins jouait pour le Concordia de la ligue Senior la saison dernière.

Tournoi de ski à Saint-Sauveur

Saint-Sauveur, Qué., 3.— Montréal et Boston se sont partagés les honneurs au tournoi de nouvelle année du St. Sauveur Ski Club. Bob Townsend de McGill a gagné le slalom hier et Alex Bright du Hochebige de Boston a gagné le combiné — la descente et le slalom — dimanche.

Townsend s'est classé premier en enregistrant le parcours en 52.35 secondes, soit plus de deux secondes en avant de R. Livermore de Boston, qui est arrivé deuxième.

Mlle Peggy Johannsen, de McGill s'est classée première dans le slalom et a aussi remporté le combiné.

Dimanche, Brassard de la classe C, a gagné la course de descente en parcourant la distance en 55.8 secondes, soit le meilleur score de la journée. Dans la classe A, G. Chevalier, de St-Sauveur a gagné en 56.2 secondes et L. Reed de la classe B, s'est classé premier en 57.4 secondes.

Brassard est membre du Ski Club Totem, une organisation d'anciens et d'étudiants actuels de l'Université de Montréal.

Shawinigan gagne contre Lachine

Shawinigan, 3.— Les Rapides de Lachine se sont affirmés inférieurs aux Cataractes de Shawinigan hier après-midi lorsqu'ils durent baisser pavillon devant les locaux qui s'assurent la victoire par un résultat de 5 à 3 dans une joute de la Ligue Provinciale.

Archambault donna l'avantage au club local à la première période et ensuite le résultat fut égalé par Bastien. Goulet a compté l'unique point de la deuxième période. A la troisième Shawinigan compta deux points et ensuite Lachine fit un ralliement qui valut deux points. Béliveau compta le dernier point de la rencontre.

LACHINE — Buts: Dion; défenses: Cameron et B. Demers; centre: Millar; ailes: T. Demers et James; subs: Larabie, Bastien, Dupuis, Armand, McCormick et Majeau.

SHAWINIGAN — Buts: Bellemare; défenses: Matte et Frenette; centre: Béliveau; ailes: Archambault et Lavoie; subs: A. Gauthier, Moussette, Proulx, Goulet, Bergeron, F. Gauthier et Titcombe.

Arbitres: Prince et Moore.

Première période
1—Shawinigan: Archambault (Béliveau) 5.05
2—Lachine: Bastien (Larabie) 12.15
Punitions: Majeau, Frenette 2, James.

Deuxième période
3—Shawinigan: Goulet (A. Gauthier) 8.13
Punitions: Frenette, Majeau.

Troisième période
4—Shawinigan: Lavoie (Béliveau) 0.50
5—Shawinigan: Matte 4.0
6—Lachine: Millar (B. Demers, James) 7.50
7—Lachine: T. Demers (Bastien, Larabie) 13.25
8—Shawinigan: Béliveau 18.40
Punitions: Lavoie, Majeau, Béliveau.

Les Ramblers sont défaits

New-Haven, 3.— Les hommes de Pit Lépine, les Aigles de New-Haven, ont enregistré une belle victoire dimanche soir contre les Ramblers de Philadelphie, dans une rencontre de la ligue Internationale-Américaine. Les locaux s'assurèrent les honneurs de la victoire par un résultat de 3 à 2 grâce au but décisif enregistré par Rod. Lorrain, qui est passé au club local après un séjour avec le Canadien de Montréal.

Composition des équipes:
NEW-HAVEN — Buts: Beveridge; défenses: Smith et Gonsville; centre: Lépine; ailes: Ambois et McCully; subs: Brydson, Hemmerling, Lorrain, Trudel, Wilson, Mancusa, Hoch, Raymond et Shields.

PHILADELPHIE — Buts: Gardner; défenses: Keeling et Singbus; centre: Carse; ailes: Tapin et Kirk; subs: Cooper, Thompson, Barton, McDonald, Krol, Gustafson, Roubel, Wareing.

Arbitres: McCaffrey et Doran.

Sommaire:
Première période
1. New-Haven: Trudel (Wilson-Mancusa) 19.35
Aucune punition.

Deuxième période
Pas de point. Pas de punition.

Troisième période
2. Philadelphie: McDonald (Barton-Trudel) 6.05
3. Philadelphie: Gustafson (Barton-McDonald) 6.30
4. New-Haven: Brydson (Hemmerling-Gouille) 14.10
5. New-Haven: Lorrain (Hemmerling-Brydson) 14.20
Pun: Thomson, Kirk.

Enfin les Rouges ont pu gagner

Providence, 3.— Deux buts enregistrés à la deuxième période par Arthur Giroux ont permis aux Rouges de Providence de vaincre les Hornets de Pittsburgh par un résultat de 2 à 1, dimanche soir, dans les séries de la Ligue Internationale-Américaine.

Cette victoire était la première enregistrée par les Rouges dans les neuf dernières parties jouées et mettait fin à une série de six défaites consécutives.

Buck James a compté l'unique point des Hornets avec l'aide de Don Deacon et de Larry Aurie.

Blanchissage contre Hershey

Syracuse, 3.— Les Stars de Syracuse, après avoir subi quatre échecs consécutifs, ont pu s'assurer leur première victoire sur les Ours de Hershey dimanche soir alors qu'ils infligèrent un blanchissage à leurs rivaux de la Ligue Internationale-Américaine. La joute fut très rude et les arbitres sévères contre les joueurs trop bouillants.

Les deux premières périodes se terminèrent sans qu'aucun club ait pu compter mais dans la manche finale Ed. Convey réussit à loger la rondelle dans les filets des visiteurs et Pete Langelle fit de même alors qu'il ne restait plus que huit minutes de jeu.

Verdun bat le Saint-Jean

Saint-Jean, N.-B., 3.— Les Leafs de Verdun ont battu les Castors de cette ville par un score de 5 à 4 dans une partie d'exhibition disputée ici hier soir. C'était la dernière rencontre entre ces clubs. Au cours de leur tournée dans les Provinces Maritimes, les Leafs ont aussi joué à Halifax. La joute d'hier soir fut fort contestée et il a fallu 28 secondes de jeu supplémentaire pour en arriver à un résultat.

Composition des équipes:
Saint-Jean: but Eley
Dickie défense D'Amore
Phillips défense Jotkus
Riley défense Moronek
Price centre Hardy
Guliver avant Smart
Burke St-Jean: Livingston, Moon, Baird, Russell, Kelly, Marshall, Subs: Verdun: Laforce, White, C. Bourcier, J. Bourcier, Gallagher, Martel, Pelissier.

Arbitres: Murphy et Payne.

Première période
1.—Saint-Jean, Burke 15
2.—Saint-Jean, Russell 12.45
3.—Saint-Jean, Baird 14.50
4.—Saint-Jean, Baird 18.10
Punition: Aucune.

Deuxième période
5.—Verdun, Gallagher 5.25
6.—Verdun, Meronek 8.23
Punitions: Jotkus.

Troisième période
7.—Verdun, D'Amore 10.44
8.—Verdun, Jotkus 15.25
Période supplémentaire
9.—Verdun, Hardy 28
Punition: Aucune.

Dans la Ligue du Parc LaFontaine

Voici les résultats d'hier:
SENIOR
Rosemont 4, Sault 1.
Canada Packers 2, E. P. Polytechnique 2.

JUNIOR
Royal Préfontaine 4, O'Sullivan 0.
St-François d'Assise 7, Paquette 2.

MIDGET
École Lafontaine 3, Jos Robidas 1.
Iberville 4, Chez Sylvio 1.

BANTAM
St-François Solano 3, As Barthélémy 1.
Panthers 2, Loisirs 1.
As Rosemont 4, Plessis 0.
Charles Garnier 2, Epervier 1.
Panthers 7, As Barthélémy 1.
St-François Solano 3, Charles Garnier 1.

Cherchez-vous un imprimeur?

ADRESSEZ-VOUS A

L'imprimerie Populaire, Limitée

éditrice du journal

LE DEVOIR


qui exécutera avec art et rapidement, aux meilleurs prix, tous vos travaux de typographie

CARTES DE VISITE
Travaux de Ville
Menus - Têtes de lettres
Faire-part - Factures
Prospectus - Programmes
LIVRES - AFFICHES
Catalogues - Brochures
Périodiques - Journaux

VOYEZ-NOUS OU TELEPHONEZ — NOTRE REPRESENTANT PASSERA CHEZ VOUS.

430, Notre-Dame Est
Téléphone: BELAIR 3361

DEPUIS PLUS DE 50 ANS LES CANADIENS SAVENT APPRECIER LA QUALITE INCOMPARABLE DU



COGNAC
FRAPIN
PREMIER CRU DU COGNAC

AUX MAGASINS DE LA S.L.O.
10 oz. 4.60 - 28 oz. 13.85 et 4.25

Les souhaits de M. Duplessis

Et ceux de M. Godbout

Les Trois-Rivières, 3 (D.N.C.) — Le premier ministre, M. Maurice Duplessis, a passé le jour de l'An au milieu des membres de sa famille. Au cours de la journée, il a fait de nombreuses visites en plus de faire ses souhaits à la population par le poste CHN.

Hier, le premier ministre a passé la journée à la tournée à son bureau du palais de justice et y a reçu un grand nombre de ses concitoyens qui se rendaient lui offrir leurs souhaits ou lui exposer des demandes.

Parlant à la radio, le premier ministre s'exprima comme suit: "Une nouvelle vient d'explorer, une nouvelle commence aujourd'hui. Un an, c'est peu dans la vie des peuples, c'est beaucoup plus dans celle des individus. La fuite des ans ne rappelle-t-elle pas vivement la puissance intangible et vitale des vérités éternelles qui forment la bes de nos meilleures, de nos plus fécondes traditions?"

"Je tiens à remercier et à féliciter tous ceux qui ont fait preuve de bonne volonté, tous ceux qui ont consenti les sacrifices nécessaires pour aider leurs concitoyens et faire plus belle la part de tous dans notre vie nationale.

"La Divine Providence a donné à chacun de nous des dons divers; aux uns, elle a donné beaucoup, à d'autres, moins; ces dons, elle désire que nous les fassions profiter non seulement pour le bénéfice de l'individu, mais pour le bénéfice de la collectivité.

"Si tous les citoyens de la province de Québec, si tous les citoyens du Canada veulent, par l'apport de leurs talents divers, contribuer au bien-être général, le pays tout entier, la province en particulier, auront tôt fait de devenir l'endroit au monde où il sera le plus agréable de vivre.

"Dans notre province, l'année 1938 a marqué un recul, sinon une défaite complète, chez les éléments de perturbation et de démolition. Québec garde en pleine vigueur ses belles traditions, son esprit chrétien, les grandes vertus que nous avons héritées de nos ancêtres.

"La paix et l'ordre règnent dans la province. Lors du Congrès eucharistique national du mois de juin, dont nous gardons tous un souvenir ému, la province de Québec a donné une magnifique exemple de la foi et de l'esprit religieux qui ont fait la gloire du passé et qui constituent la force du présent et la sauvegarde de l'avenir.

"Alors que d'autres pays se livrent aux pressions abusives souffrent les épreuves terribles, la province de Québec marche pacifiquement et sèchement vers ses hautes destinées. C'est mon plus ferme désir, et je le demande à la population, que tous nos problèmes se règlent toujours selon les principes de la charité et de la justice. Que l'année qui commence soit, par excellence, celle de la plus parfaite coopération entre les différents pays du monde, entre les différentes provinces, les autorités publiques, les employeurs et les employés, le capital et le travail, les différentes races.

"Puisse la Divine Providence inspirer à tous et à chacun, faire réaliser par tous et partout, une complète coopération à base de paix, de justice et de charité. C'est le vœu que je formule de toute mon âme."

Les vœux de M. Godbout

Québec, 3. — M. Adélard Godbout, chef du parti libéral de la province, a présenté à un poste local de radio, dimanche après-midi, ses vœux du Nouvel An à la population québécoise.

"L'aurora d'un Nouvel An, dit-il, est une occasion solennelle et joyeuse. Les familles se regroupent dans la douce et reconfortante intimité du foyer paternel, et ce, à la même heure, les nécessités de l'existence tiennent éloignés du toit ancestral y sont présents de cœur et d'esprit. Mais cette atmosphère de gaieté, si communicative et générale soit-elle, ne parvient pas à taire, chez ceux qui ont atteint l'âge des responsabilités, cette question problématique: que sera l'année nouvelle? quels destins réservés-elle aux individus et aux collectivités? N'est pas exagéré de prétendre que, sous l'égide suprême et bienveillante de la volonté divine, l'initiative personnelle conditionne dans une large mesure le sort de 1939. Le travail persévérant, la droiture, la pratique d'une saine économie; le courage, pas toujours facile mais combien nécessaire, de proportionner notre train de vie à nos revenus, telles sont, je pense, les conditions principales de toute réussite particulière comme de tout succès collectif.

Dans cela, je le sais, il n'y a rien de nouveau ou d'inédit; ce sont des vérités, des règles de conduite sans doute aussi vieilles que le monde. Mais, par ailleurs, ne sont-ce pas ces maximes élémentaires que, trop souvent, l'on néglige d'appliquer? J'oserais dire que l'enseignement des économistes se résume, en dernière analyse, à ces trois préceptes: labeur, modération, équité sociale.

Durant les douze prochains mois, travaillons ferme et faisons généreusement travailler. Efforçons-nous de comprendre mieux notre

Adoptez Les CAFÉS, THÉS et CONFITURES de J. A. DESY, (Limitée) Qualité supérieure Montréal

devoir d'Etat puis de nous en acquitter honnêtement. Dans l'accomplissement de nos tâches respectives, dans la poursuite de nos entreprises, mettons un peu d'idéal et beaucoup de charité chrétienne. Que d'ennuis coûteux et de frictions pénibles devraient être évités par le moyen d'une sage conciliation. Avec vous tous, je souhaite que la Providence daigne accorder à chacun secours et lumières.

J'espère également que l'entente entre les classes et les races de notre pays ne sera pas sérieusement troublée. Dirigeons davantage nos énergies dans la voie de la compréhension mutuelle. Essayons d'éviter, de part et d'autre, les récriminations exagérées, les dissensions stériles; un destin supérieur a voulu que de notre pays, qui par ses richesses naturelles, le patrimoine des fils de deux grands peuples. Au point de vue politique, nous sommes parvenus à l'âge adulte, à l'autonomie. Il nous incombe maintenant de tirer de ce riche héritage le profit qu'il est susceptible de nous valoir. Le ciel a fait sa part, à nous de faire la nôtre. A cette fin, recherchons ce qui unit plutôt que ce qui pourrait diviser.

Les derniers mois de 1938 ont vu se produire, dans le domaine international des événements d'une périlleuse gravité. Des nuages annonciateurs de conflits planent encore dans le firmament européen. En ce jour de premier de l'an, où sont permises toutes les espérances, il n'en est pas de plus légitime que de croire en la mansuétude divine pour éviter au monde une pareille catastrophe. Puisse la promesse du Rédempteur, paix sur la terre aux hommes de bonne volonté, retentir plus haut, exercer plus d'emprise, que les clameurs d'ambition et de discorde.

Conservant toutefois une ferme confiance, la monte de partout des prières d'apaisement. Chaque jour, le vénérable Pontife du Vatican offre son auguste existence pour détourner de l'Europe ce cataclysme. Certes, ni le ciel ni les hommes ne resteront insensibles à cette protestation de l'humanité, et Dieu, sans accepter le sacrifice d'une vie précieuse, daignera, souhaitons-le, exaucer les supplices du Príncipe apôtre de la concorde et lui permettre de bénir à nouveau le paix souveraine.

S'il ne m'a point paru possible de faire cet aspect encore inquiétant de la situation mondiale, c'est avec soulagement que je me reporte à des sujets plus encourageants. Vers la fin du printemps prochain, le Canada, pour la première fois dans son histoire, recevra la visite de ses souverains. Sa Majesté Georges VI et sa noble compagne, la reine Elisabeth, touchent terre à Québec le 17 mai. Le marquis que nous accueillerons alors avec le respect et la loyauté dus aux grands principes de liberté civile et d'autorité constitutionnelle, qu'il incarne si dignement, ce sera le roi du Canada, cette visite du chef suprême de l'Empire ne saurait être une simple manifestation d'apparat. La Couronne, symbole de la fructueuse union de plusieurs entités politiques, disséminées aux quatre coins du globe, nous incitera à une meilleure compréhension de notre devoir national d'unité, mais le roi du Canada est aussi le signe vivant des droits, des traditions, des caractéristiques propres et chers à chacun de ses peuples. La province de Québec, d'origine et de culture française, la contrée-mère du pays, saluera ses souverains aux accents de cette langue qui, depuis 1534, n'a cessé de se faire entendre sur le continent nord-américain.

Sur le blason canadien les fleurs de lys et les roses brillent avec un égal éclat et Sa Majesté Georges VI sera le témoin de notre désir de collaboration à la grandeur du Canada dans un loyal sentiment non de fusion, mais d'association avec nos concitoyens des provinces-seurs.

En ce qui concerne plus particulièrement notre chère province de Québec, je formule le vœu, avec pas, que 1939 soit pour elle une année de prospérité économique et d'harmonie sociale. Les nombreux et riches avantages dont elle est abondamment munie devraient assurer à tous ceux que le travail n'effraie pas, une honnête subsistance. Encore une fois, ce bien commun, recherchons-le dans la paix et l'union. Aussi, j'ai la certitude d'exprimer vos sentiments quand je souhaite à nos braves cultivateurs la fertilité du sol et la clémence des éléments, aux classes ouvrières un emploi continu, équitablement rémunéré et aux industriels et aux commerçants, la progression de leurs affaires. Et je ne saurais passer sous silence ceux qui, au seuil de la vie sérieuse, consultent, non sans une certaine angoisse, l'horizon où vient de poindre le Nouvel An. A la jeunesse, une année paraît longue et, dans la sphère des nécessités immédiates, assumé une grande importance. Les conditions actuelles ne sont peut-être pas très engageantes, mais, si les jeunes veulent bien interroger les aînés ils réaliseront que leurs devanciers eurent à surmonter d'aussi rudes obstacles. A cette génération nouvelle, dont la patrie attend beaucoup, je conseille une indéfectible confiance dans l'avenir. Et je ne parle pas de possibilités lointaines et douteuses, mais bien de jours meilleurs qui déjà s'annoncent, grâce à la découverte, un peu partout à travers le pays, de ressources naguère insoupçonnées.

Pour mettre en valeur cet immense capital, nous aurons besoin de bons travailleurs et de techniciens compétents. Souhaitons que, dès aujourd'hui, les jeunes gens commencent à se préparer, par l'étude et la discipline morale, aux besoins qui les attendent. De notre côté, assurons-les de notre amicale sympathie, comme de notre volonté de ne jamais manquer l'occasion de leur venir en aide.

Je crois résumer fidèlement tous les espoirs de mes concitoyens par cette formule: puisse notre province connaître en 1939, dans les domaines économiques et sociaux, l'essor promis à notre volonté collective de la faire plus heureuse et plus grande.

Les Jésuites interdits en Suisse

Le cas de l'Ecole supérieure de théologie d'Innsbruck

BERNE, Suisse, 3. (P.C.-Havas) — Les milieux protestants continuent de critiquer le transfert à Sion, dans le Canton du Valais, d'une partie de l'Ecole Supérieure de Théologie d'Innsbruck dirigée par les Jésuites. On sait en effet que la constitution Helvétique interdit l'Ordre des Jésuites sur le territoire de la confédération. On rappelle que dernièrement les autorités du Tyrol avaient donné l'ordre à l'Ecole des Jésuites d'évacuer le local qu'elle occupait à Innsbruck, priant en outre les étudiants étrangers de quitter l'école avant le 1er décembre.

Le consul des Etats-Unis à Vienne intervint à ce sujet en faveur des ressortissants américains, sans succès toutefois, puisque 38 étudiants américains durent se rendre à Sion, tandis que les professeurs Jésuites restaient à Innsbruck. Seuls 6 Pères Jésuites, notamment le Père Hoffmann, bien connu, vinrent à Sion à la demande expresse des étudiants américains et britanniques. Ce sont ces 6 professeurs Jésuites que les autorités du Valais voudraient expulser. Mais on prévoit déjà qu'au cas où les Pères ne pourraient pas demeurer en Suisse, les étudiants américains et britanniques trouveraient pour eux un autre asile.

A propos d'Ecole normale supérieure

Une mise au point de Mgr Camille Roy

Mgr Camille Roy a communiqué à l'Action catholique cette mise au point: On a reproché à l'Ecole de Québec, qui existe, de n'égalier pas encore celle de Paris, l'unique Ecole Normale Supérieure de la France. On a tout au moins observé que notre Ecole n'a pas encore pris assez de développements. Et d'aucuns ont paru croire qu'on ne s'en était pas aperçu à Québec.

Québec n'est tout de même pas si ingénu. Il s'en trouve, à Québec, qui pensent savoir ce que c'est qu'une Ecole Normale Supérieure, et qui ont même vu celle de Paris.

Mais si Québec n'est pas aussi naïf que des malins ont semblé le croire, il est certainement aussi pauvre qu'on peut le penser. Et la pauvreté universitaire de Québec explique l'insuffisance de son enseignement supérieur. Et peut-être que cette explication ne vaut pas seulement pour Québec. Je souhaite que M. Dandurand trouve les remèdes qui pourront payer tous les frais de son Ecole Normale Supérieure, complètement organisée. A moins qu'il ne les demande au gouvernement et que le gouvernement ne juge opportun de subventionner supérieurement deux Ecoles Normales Supérieures.

A Québec, en 1920, Mgr Pelletier, alors recteur, qui avait pourtant le goût d'aller vite, n'a pu courir qu'au plus pressé. Le plus pressé, en 1920, c'était de créer une Ecole de formation pour les professeurs des collèges classiques de la province de Québec. L'absence d'une telle Ecole de formation culturelle et professionnelle, — ou d'une telle Ecole Normale Supérieure — était depuis toujours la grande lacune de notre organisation d'enseignement secondaire, lacune plus grave encore et plus urgente à combler que l'absence d'une filiale de Stanilas. Car, après tout, pour faire œuvre de restauration générale d'enseignement, il faut commencer par la formation des maîtres. Et pour que les maîtres puissent se former, il ne suffit pas de faire devant eux une exposition de modèles, il faut une Ecole de formation; et il ne faut pas que cette Ecole soit située en Europe — c'est trop loin, — il faut qu'elle soit chez nous.

L'Université Laval a donc entrepris, en 1920, d'en faire une, chez nous, le vœu de notre province de Québec. Mais l'Université Laval, pour ne pas creuser un abîme de déficits sous les fondations de son Ecole, a proportionné à ses moyens son entreprise, et elle a pourvu d'abord à l'essentiel, à un enseignement supérieur des langues classiques, grecque, latine et française, accompagné de leçons et d'exercices pratiques de pédagogie. Former des maîtres qui aient des études supérieures classiques, et qui sachent enseigner les classiques, c'était cela le plus pressé, en 1920, au domaine de l'enseignement des lettres. Au domaine des sciences, l'Université a établi une section de son Ecole Normale à l'Ecole supérieure de Chimie, pour former des professeurs de mathématiques, de physique et de chimie. Cela aussi était le plus pressé, en 1920, dans une sphère d'enseignement où nous étions bien en retard.

Et nous avons fait venir d'Europe, particulièrement de France, les professeurs de ces divers enseignements supérieurs. Et toutes les ressources que paraissent ne pas croire nécessaires des critiques pourraient eux-mêmes mal payés, nous aurions multiplié davantage les chaires de grec, de latin et de français; nous aurions créé des chaires de philologie, d'histoire, de géographie et de littérature comparée; nous aurions multiplié les chaires de langues vivantes; nous aurions élargi les cadres de la pédagogie; nous aurions doublé les chaires de mathématiques, de physique, de chimie; nous aurions fait venir d'Europe tous les professeurs de carrière nécessaires, et nous les aurions largement payés. En un mot, sans même nous inquiéter de savoir si nous aurions eu pour tant de beaux enseignements quelques élèves, nous aurions tout de suite établi à Québec une rivale de l'Ecole normale supérieure de Paris; et M. le sénateur Dandurand n'aurait pas pu faire son discours du 27 novembre 1938.

Si nos avocats, espèrent si nous aurions pas reproché nos indigences d'argent. Mais notre Ecole Normale Supérieure, pauvre en ressources, a été pauvre même en élèves. Et on lui en fait aussi un crime. Cette autre sorte de pauvreté est une autre question fort délicate. L'Université Laval eût souhaité s'en libérer. Mais la question de recrutement des élèves de l'Ecole Normale se double d'une question d'administration des collèges et petits

L'élection de Toronto

Le maire et les quatre contrôleurs réélus — Défaite pour les communistes

Toronto, 3. (P.C.) — Les électeurs de Toronto ont réélu hier le maire Ralph C. Day et les quatre contrôleurs. Le vote a été considérable; on pense que c'est le plus fort donné jusqu'ici à Toronto. Le communiste Tim Buck, candidat au poste de contrôleur, a été défait, mais par une faible majorité; quatre ou cinq autres communistes ont aussi été défaits.

M. Day a obtenu 93,000 votes, le plus considérable donné jusqu'ici à un candidat à Toronto. Son adversaire, M. Lewis Duncan, avocat, membre en vue du parti libéral, a eu 53,364.

Les quatre contrôleurs sortants ont été réélus. Voici les votes donnés aux neuf candidats à ces postes: Fred J. Conroy, 80,720; J.D. McNish, 73,252; Fred Hamilton, 54,516; W.J. Wadsworth, 49,446; William Croft, échevin sortant, 48,798; Tim Buck, 45,112; R.H. Saunders, 40,973; W.D. Robbins, 24,745; Harry Bradley, 3,489.

Tim Buck, secrétaire du parti communiste du Canada, est donc arrivé sixième dans le vote, il lui a manqué plus de 4,000 voix pour être élu tandis qu'en 1938, il ne lui avait manqué que 500 votes; il a cependant recueilli 500 voix de plus qu'à l'élection précédente.

Il n'y a plus qu'un communiste dans le conseil: l'échevin Stewart Smith, qui était échevin en 1938. L'autre communiste de l'ancien conseil, l'échevin J.B. Salsberg, a été défait par D.A. Dalfour et par l'échevin Nathan Phillips. John Weir, communiste qui en 1938 était membre de la commission scolaire, a été défait ainsi que les deux autres candidats communistes, Fred Collins et Rae Luckock.

Le contrôleur Hamilton a déclaré hier soir sa satisfaction de ce que les électeurs ont rejeté les candidatures communistes. Il a félicité la police d'avoir maintenu l'ordre pendant l'élection. Au cours de la journée, six personnes, dont trois femmes, ont été arrêtées pour personification d'électeurs.

Outre l'échevin communiste Salsberg, il n'y a eu que deux échevins défaits: George P. Granell et W.G. Ellis. Trois membres de la commission scolaire ont été défaits.

Il y avait élection municipale hier dans plusieurs autres villes et villages de l'Ontario. A Port-Arthur, le maire Charles Cox, député, a été réélu pour un sixième terme. A St. Catharines, le maire W.J. McEekeen a défait F.A. Irwin, après une rude campagne où l'une des questions débattues fut la commission payée au trésorier de la ville sur la taxe de vente.

A St. Catharines, Charles Daley, ancien échevin, a été élu maire. Il a défait l'échevin Frank Wherry. Dans la ville d'Essex, George Buhler et Frank Irwin, candidats à la mairie, ont obtenu tous deux 421 votes. Le greffier, K.E. Brett, président de l'élection, devra donc donner le vote prépondérant. Il a dit qu'il consulterait l'avocat de la ville avant de le faire.

A Owen-Sound, Mme Jean Honsinger, est arrivée en tête de la liste pour les quatre sièges vacants. Elle a obtenu 2,140 votes. Trois des quatre échevins qui se présentaient de nouveau ont été réélus. L'élection de Mme Honsinger a entraîné la défaite de l'échevin Charles Peacock.

A Powassan, dans l'Ontario-Nord, le maire élu, M. Treuneth, n'a que 23 ans. On croit que c'est le plus jeune maire jamais élu en Ontario. Dans les municipalités rurales, le vote a été beaucoup plus faible qu'à la dernière élection; cela est attribuable surtout à la neige qui bloquait les routes.

Les grands prix de la musique

Paris (par courrier) — Le prix Lasserre pour la musique a été décerné à M. Ernest Boulton, directeur du Conservatoire de Bayonne, et le prix Osiris à Mlle Joachim.

Cette requête à M. Duplessis

Voici une résolution du Club ouvrier Pointe-aux-Trembles, adoptée à l'unanimité lors de sa dernière assemblée régulière. "Relativement à la requête de l'Union des Municipalités, actuellement devant l'honorable premier ministre Maurice Duplessis, et le ministre du Travail, William Tremblay, à savoir: "Que l'Ordonnance No 4 touchant les Conventions collectives de travail soit abrogée pour ce qui concerne les dites municipalités.

"Nous, le Club ouvrier de Pointe-aux-Trembles, professions énergiquement contre cette requête et demandons au premier ministre et au ministre du Travail de rejeter cette requête, qui ne peut qu'être nuisible à la classe ouvrière parce que tout homme de métier ou journalier, n'ayant déjà que des salaires très minimes, en souffrirait davantage et, de plus, causerait un tort irréparable à nos organisations ouvrières."

Procureur général des Etats-Unis

Washington, 3 (A.P.) — La Maison blanche annonce que l'ancien gouverneur Frank Murphy, de l'Etat du Michigan, a été assermenté comme procureur général des Etats-Unis à midi hier. Il succède à Homer S. Cummings, dont la démission a pris effet à la même heure.

M. Murphy a contribué, selon M. Roosevelt, à réorganiser l'administration dans l'Etat du Michigan. On prévoit qu'on lui confiera la même tâche à Washington. M. Murphy est Irlandais.

Chez DUPUIS Plateau 5151 local 202 Chaudes, confortables COMBINAISONS D'HIVER 'Wolsey' et 'Ceetee' Notez le prix ordinaire 6.50 Un spécial merci seulement 4.95 chez DUPUIS... CHACUNE Tailles: 36 à 44 dans le lot mais pas dans chaque série. — Venez ou téléphonez de bonne heure mercredi. Rien de comparable à ces combinaisons tout laine pour les hommes et jeunes gens dont le travail les oblige à être exposés aux intempéries de l'hiver... Dupuis Frères ALBERT DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

Honneurs conférés par le Roi

A l'occasion de la nouvelle année 1939

Londres, 3 (C.P.) — Sa Majesté le roi Georges a conféré à des citoyens éminents comme à d'humbles sujets des honneurs et des décorations à l'occasion de la nouvelle année 1939. Voici quelques noms: Barons: sir Frederick Arthur Greer, ancien juge; sir Maurice Hankey, ancien secrétaire du cabinet et du comité de la défense impériale; Cecil Bishop Harmsworth, frère de feu lord Northcliffe et de lord Rothermere; sir Laurence Richard Phillips, industriel gallois, qui a fait cadeau à la nation d'un hôpital.

Ordre du Mérite: l'amiral de la flotte, lord Chatfield, et sir James Jeans, astronome et mathématicien. (Cet ordre est limité à 24 membres). Baronnets (titre héréditaire): John Donald Pottock, bienfaiteur écossais en matière éducationnelle particulièrement; sir William Peter Rylands, grand fabricant de fer et d'acier.

Le roi a fait sir Neville Henderson, ambassadeur à Berlin, chevalier grand-croix de l'Ordre de St-Michel et de Saint-Georges; M. Basil Cochrane Newton, ministre à Prague, chevalier commandeur du même ordre; F. T. A. Ashton-Gwatkin, membre de la mission Hunan, et William Strang, conseiller du ministère des affaires étrangères sur l'Europe centrale, deviennent tous deux compagnons de l'Ordre du Bain.

Sir Campbell Stuart, journaliste natif de Montréal, l'un des administrateurs du Times de Londres et président du comité consultatif des communications impériales, devient chevalier grand-croix de l'Ordre de Saint-Michel et de Saint-Georges.

La liste entière comporte 1,000 noms de personnes appartenant à différentes parties de l'Empire: Conseillers privés: Richard Butler, sous-secrétaire des affaires étrangères; le capitaine Harry Crookshank, secrétaire parlementaire du ministère des mines; Chevaliers: John George Hay, membre du comité international du caoutchouc; Robert Meyer, patron de concerts pour enfants; Stephen Joseph Piggott, chef de la firme qui a construit les paquebots Queen Mary et Queen Elizabeth; Robert Robinson, chimiste à l'Université d'Oxford; le docteur Will Spens, directeur du Corpus Christi College, à Cambridge; sir Alexander Maxwell, sous-secrétaire permanent au ministère de l'Intérieur; sir Alexander Cadogan, sous-secrétaire permanent aux affaires étrangères; l'amiral sir Dudley Pound, commandant en chef de la flotte médi-

Les pharmaciens du Reich, épurés, changent d'emblème

Berlin, 11 décembre (par courrier) — Le Führer des pharmaciens du Reich expose dans le bulletin des médecins allemands que la profession de pharmacien est complètement nettoyée de Juifs depuis le 1er octobre 1936. Les pharmaciens juifs étaient au nombre de quatre environ des pharmacies de Berlin.

Le même journal annonce que l'insigne des pharmaciens: un serpent enroulé autour d'une coupe, a été aboli comme originaire d'Asie-Mineure. Il sera remplacé par la lettre "A", en caractère gothique, accompagnée d'un signe runique.

STIMULE ET RAFRAICHIT UN BREUVAGE AU COLA PUR ET EXQUIS. 5¢ RAFFRAICHISSANT ET SAIN 12 ONCES VAUT 2 FOIS SON PRIX